141 PHILIDOR

140

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg

LES FEMMES VENGÉES

OPERA COMIQUE

En un Acte et en Vers

PAR M SEDAINE

Mis en Musique

PAR

A. D. PHILIDOR

Représenté pour la premiere fois, par les Comédiens Ital. ordinaires du Roi, le lundi 20 Mars 1775.

Prix 18ᵗᵗ.

Gravé par le Sr. Huguet

A PARIS

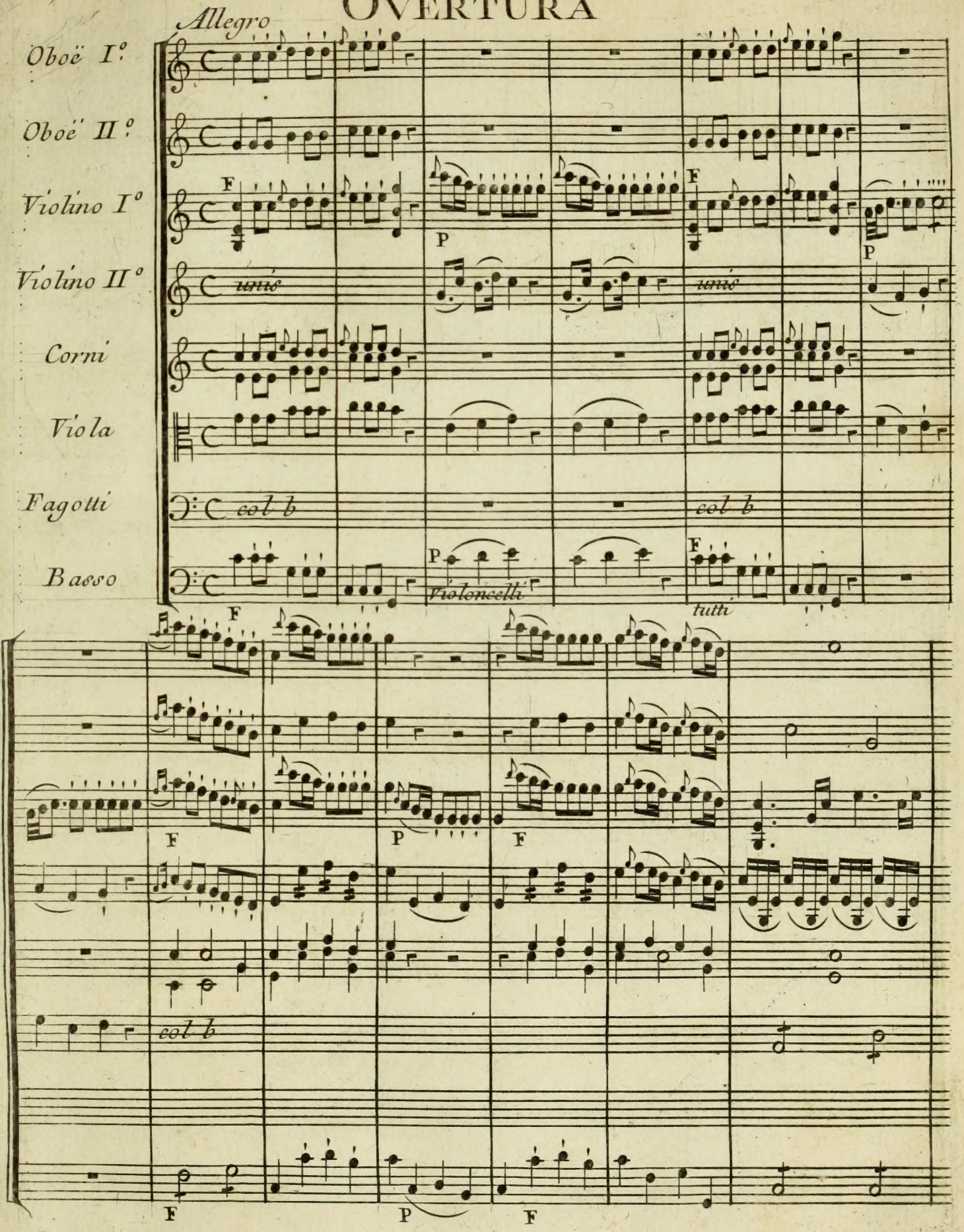
Chés l'Auteur, Rue de Clery, vis-à-vis celle du Gros Chenêt, Maison du Tapissier.

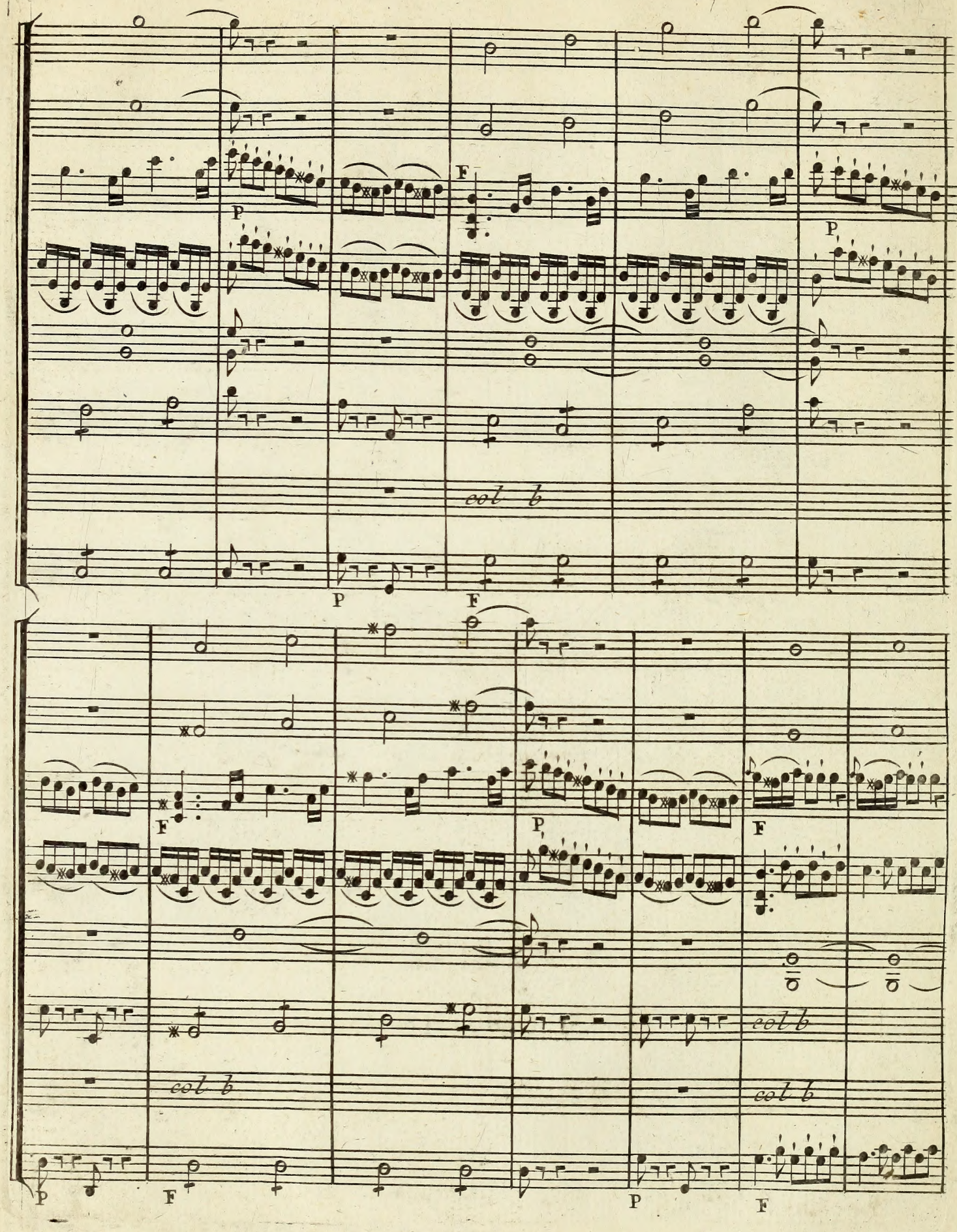
Et aux Adresses ordinaires.

A. P. D. R.

Imprimé par Basset

OVERTURA


Allegro
Oboë I°
Oboë II°
Violino I°
Violino II°
Corni
Viola
Fagotti
Basso
F
P
unis
col b
Violoncelli
tutti

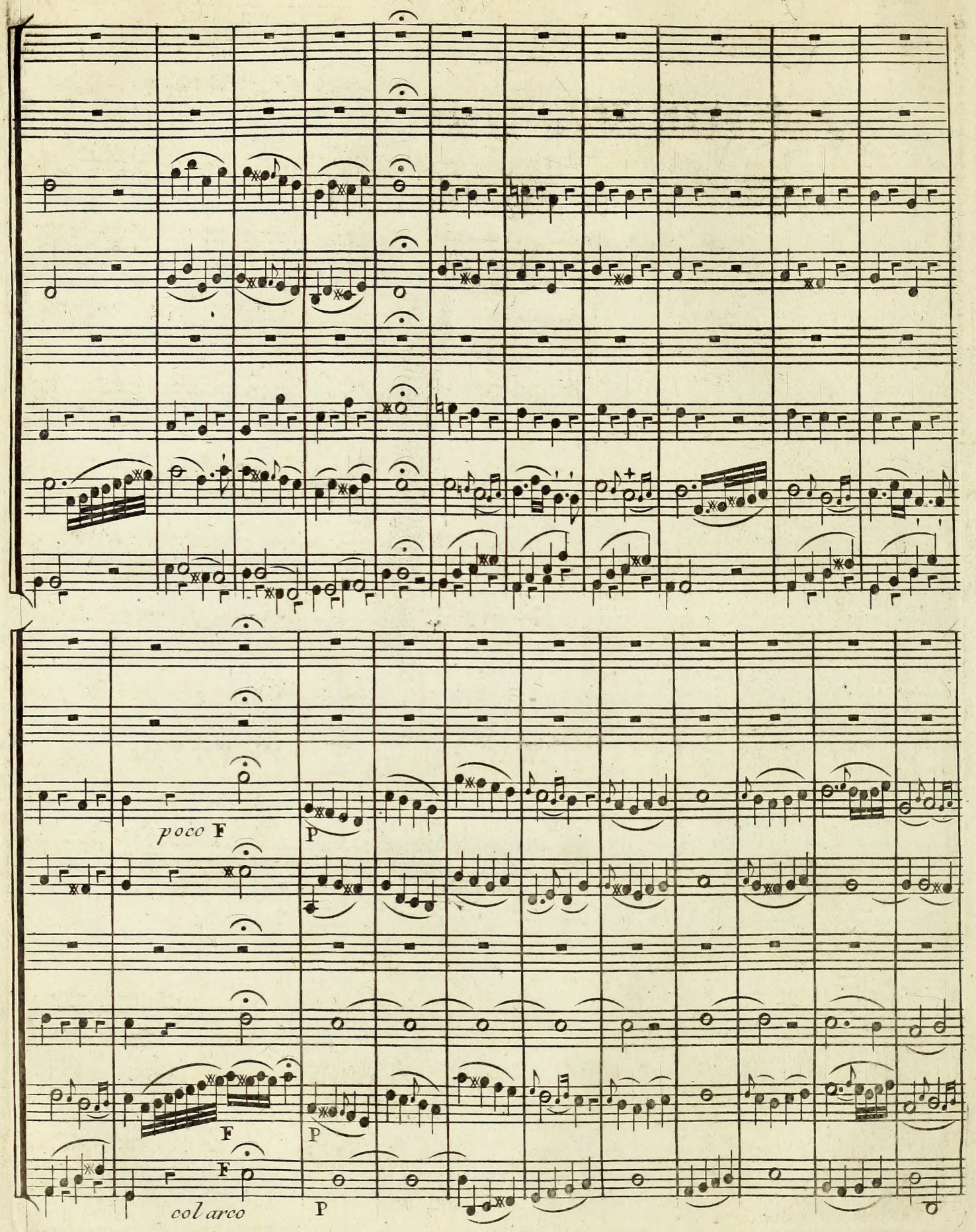

P
F
col b
P
F
F
P
F
col b
col b
P
F
P
F

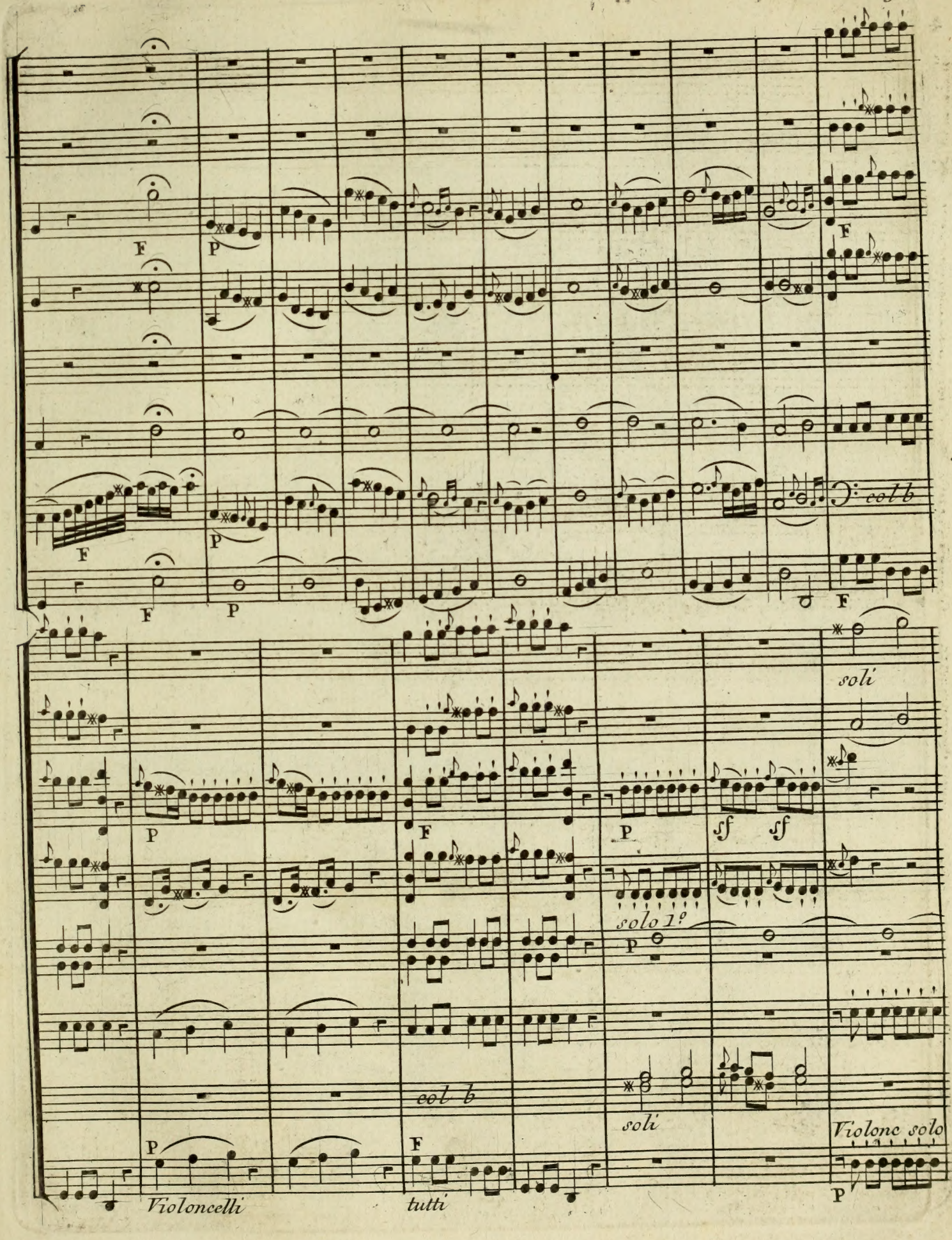
PP

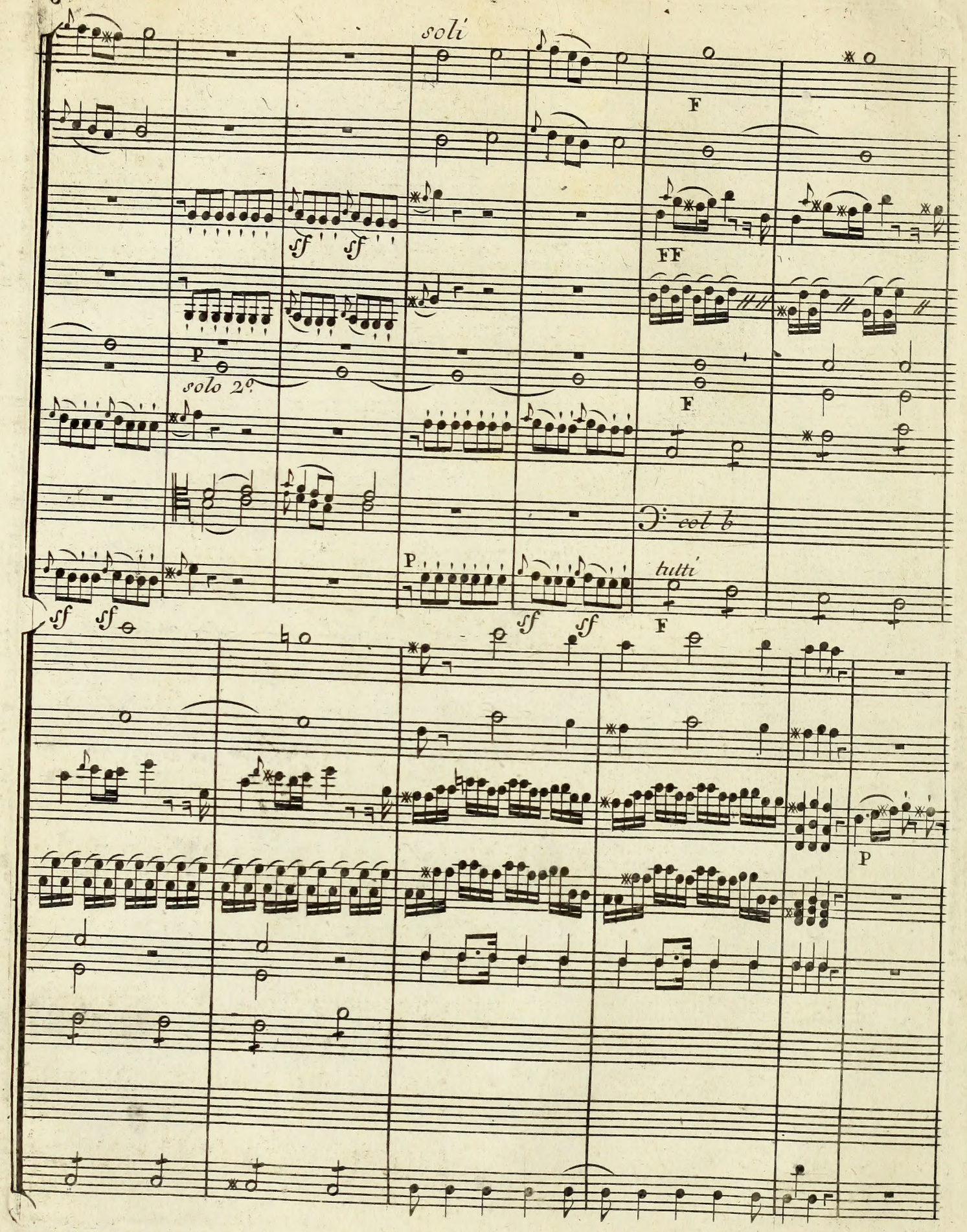
solo
Violoncelli

P

Contre B pizicatto


poco F
P
F
P
F
col arco
P


F
P
F
F
P
F
P
F
col b
F
P
F
P
sf
sf
soli
solo 1º
P
col b
soli
Violonc solo
P
Violoncelli
F
tutti
P


soli
F
FF
P
solo 2º
F
col b
P
tutti
F
P

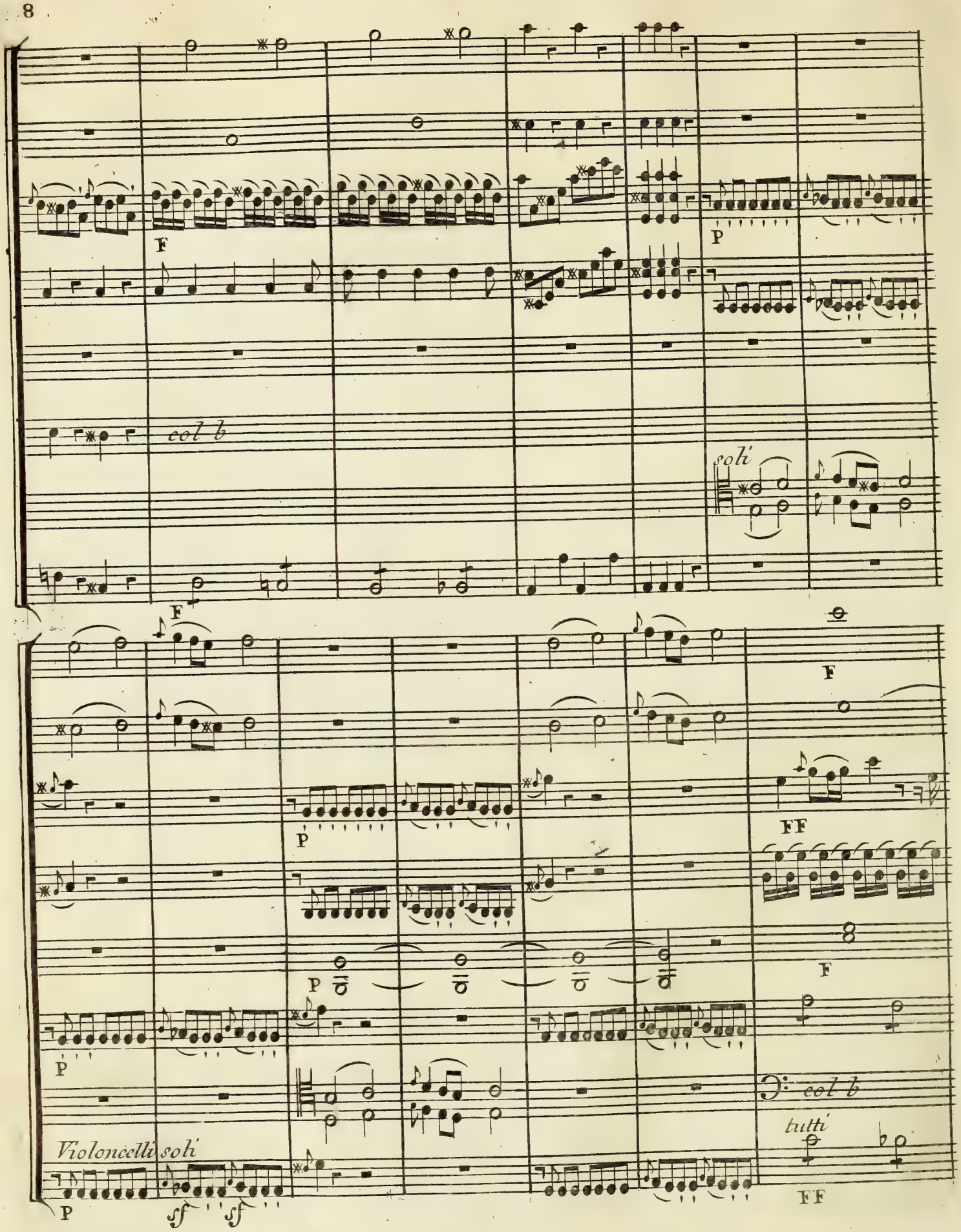
FF

P

FF

P

PP


F
P
col b
soli
F
F
P
FF
P
F
P
col b
tutti
Violoncelli soli
P
sf
sf
FF

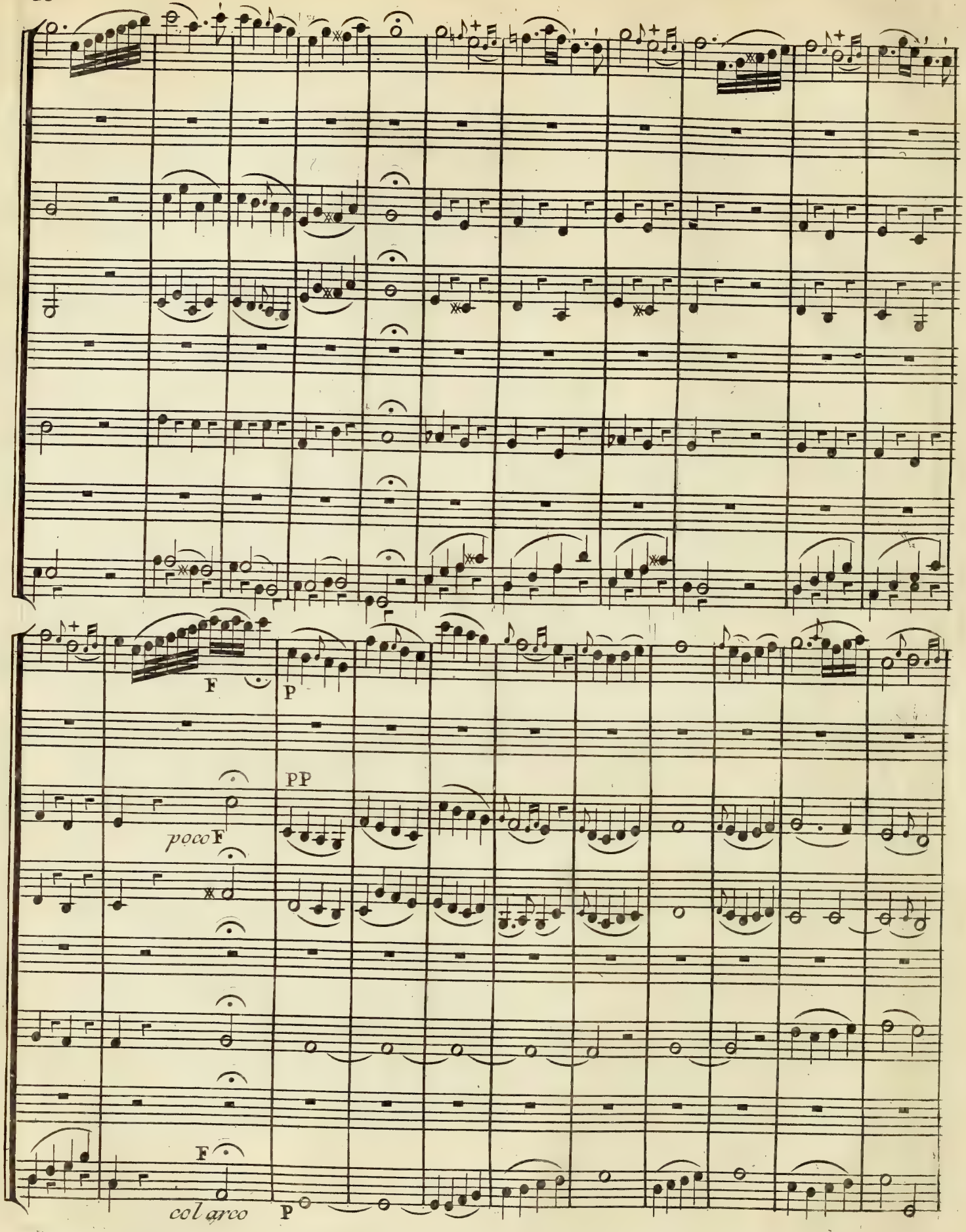
8

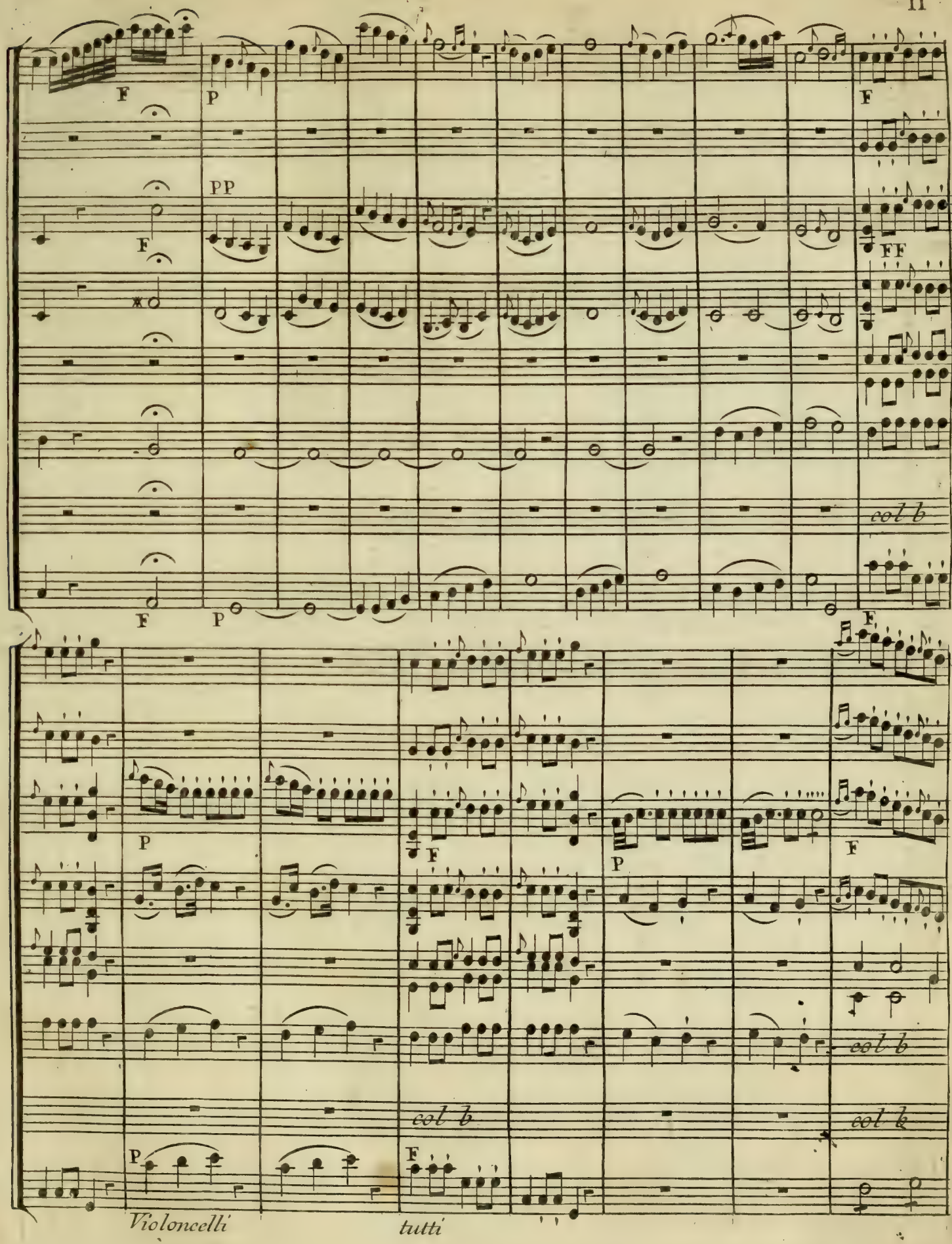
solo

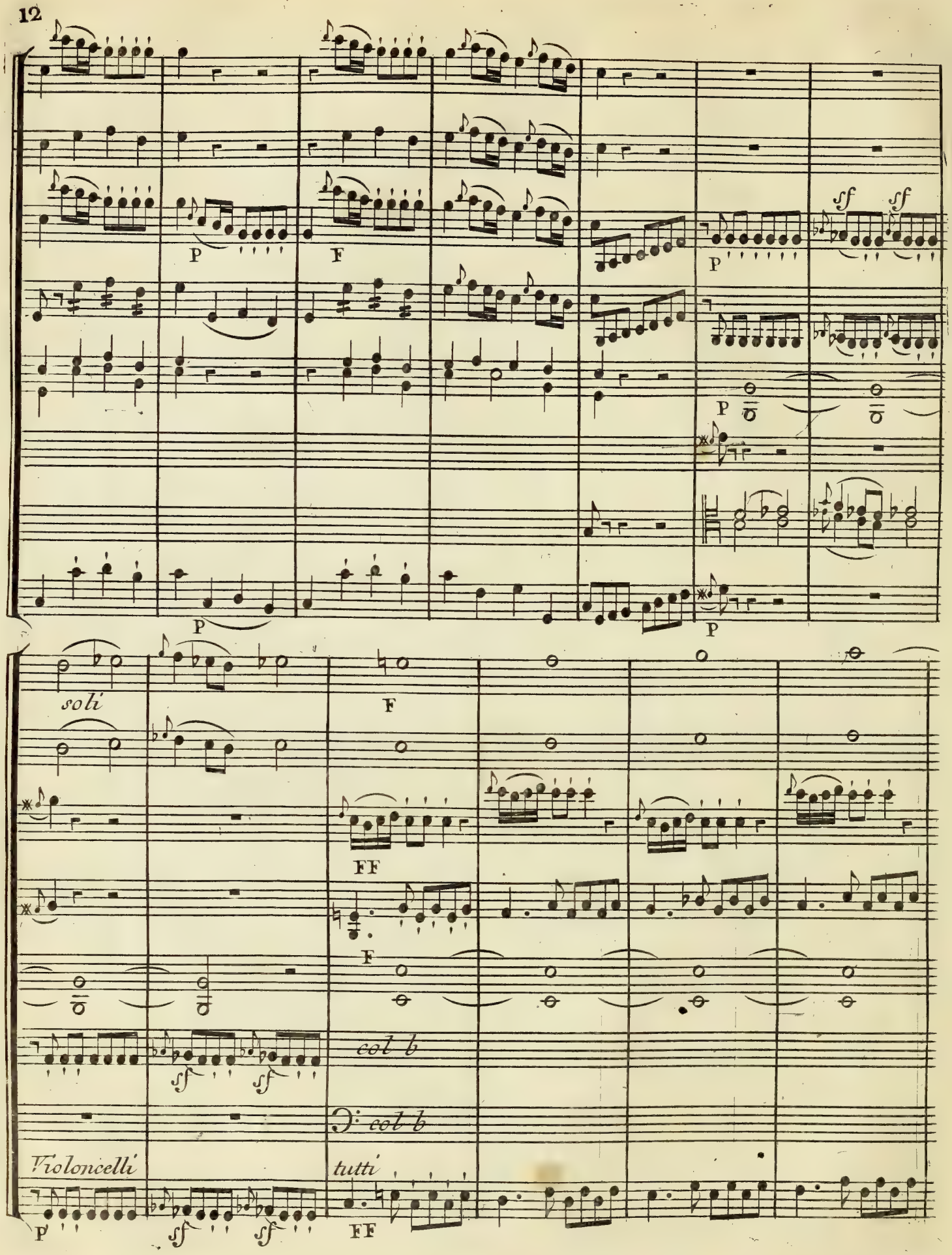
PP

Violoncelli

Contre B. pizicatto


F
P
PP
poco F
F
col arco
P


F
P
PP
F
FF
col b
F
P
F
P
F
P
F
col b
col b
col b
P
F
Violoncelli
tutti


P
F
P
sf
sf
P
P
P
soli
F
FF
F
col b
sf
sf
col b
Violoncelli
tutti
P
sf
sf
FF

p

F

P

FF

P

F

col b

P

F

Violoncelli

tutti

P

FF

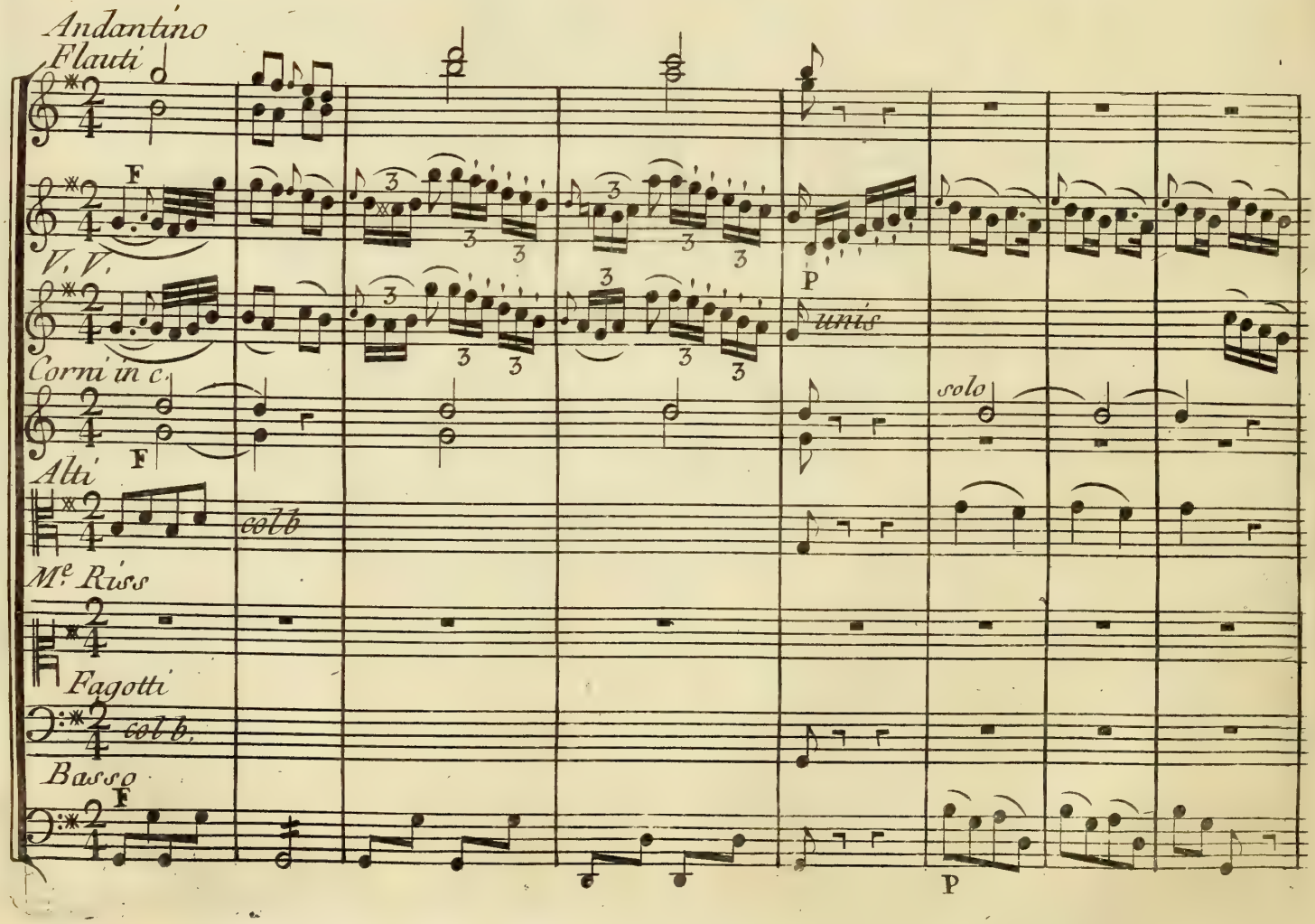
col b

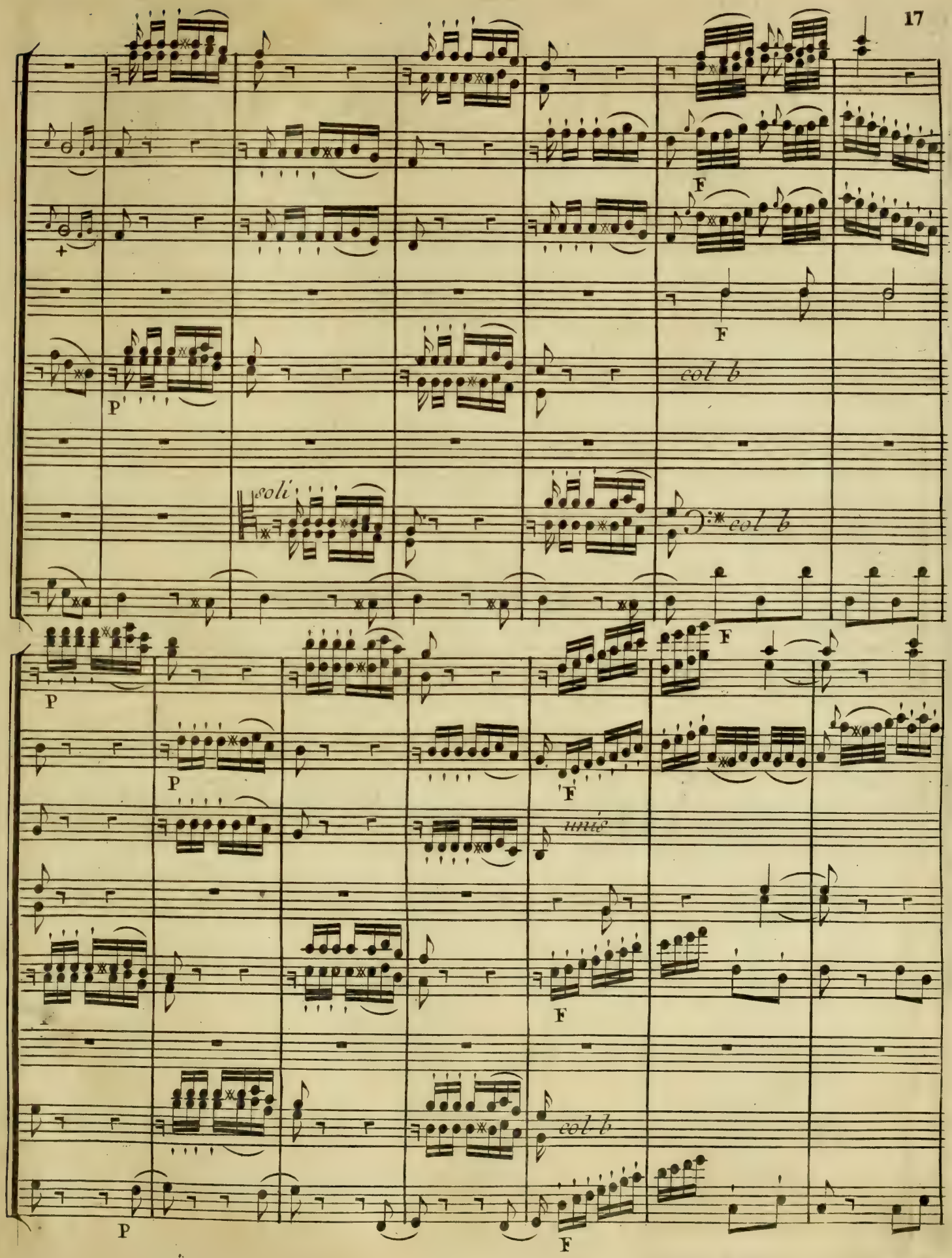
FF

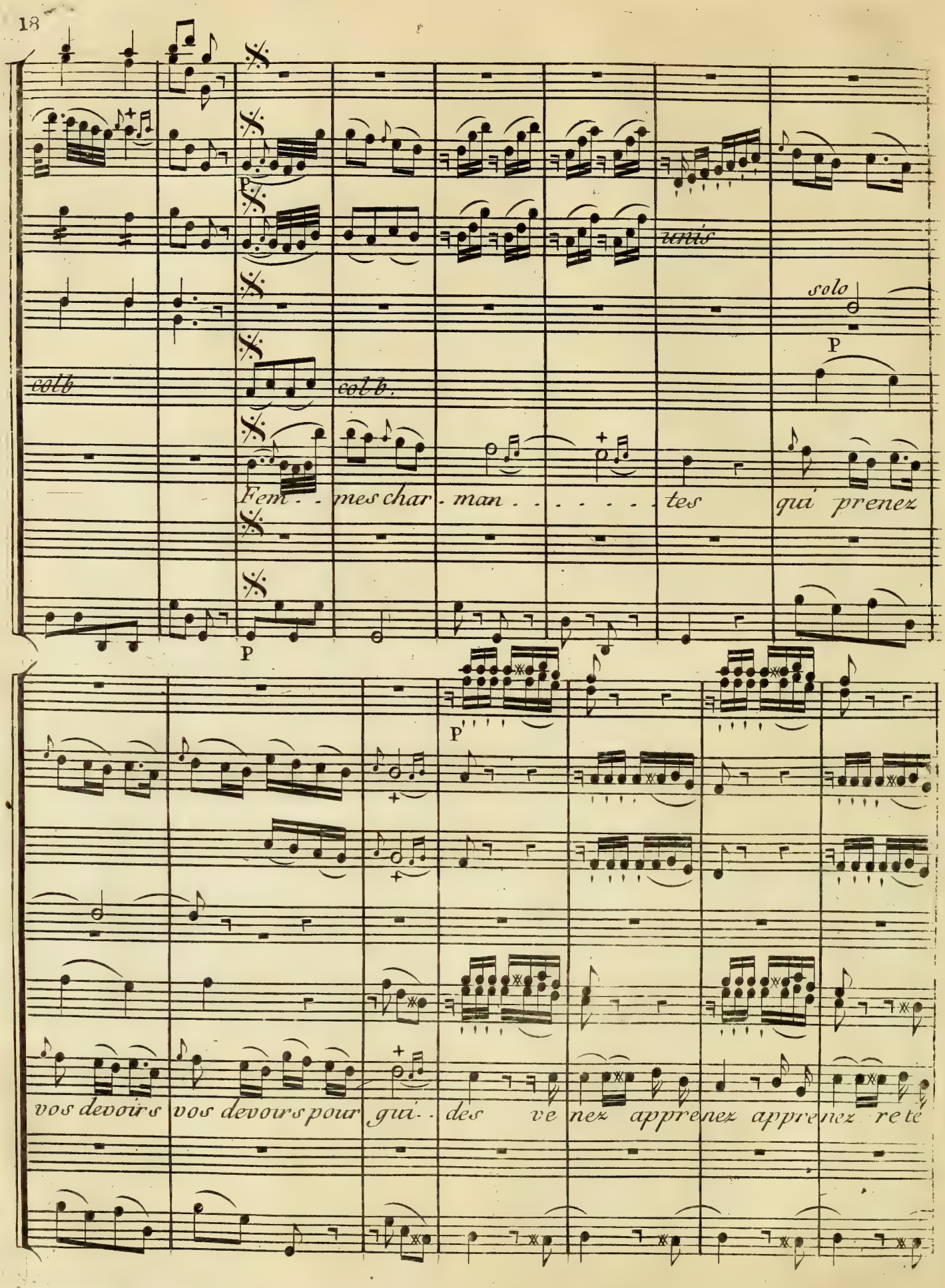
LES FEMMES
VENGÉES
OU LES FEINTES
INFIDELITÉS

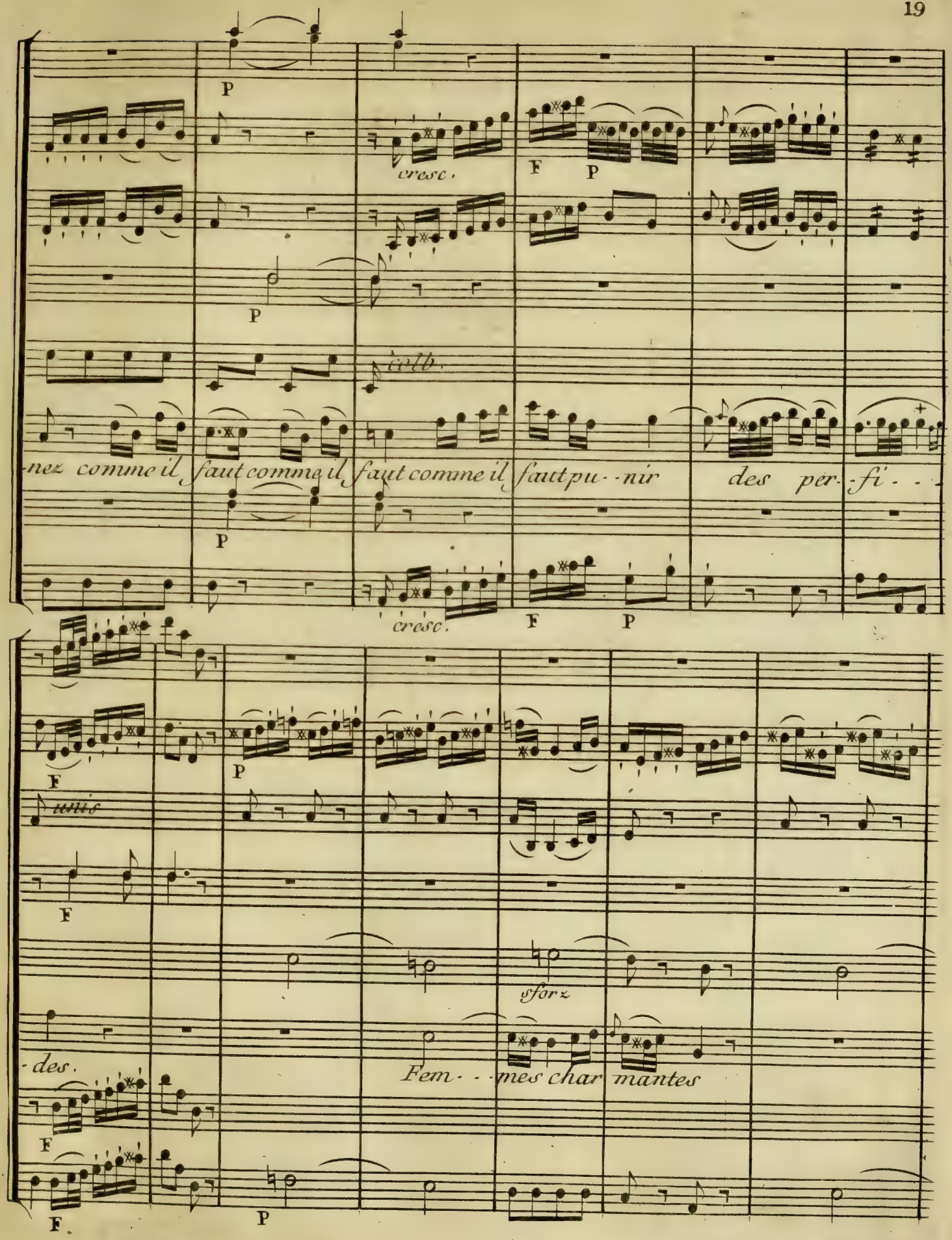
SCENE I.ERE

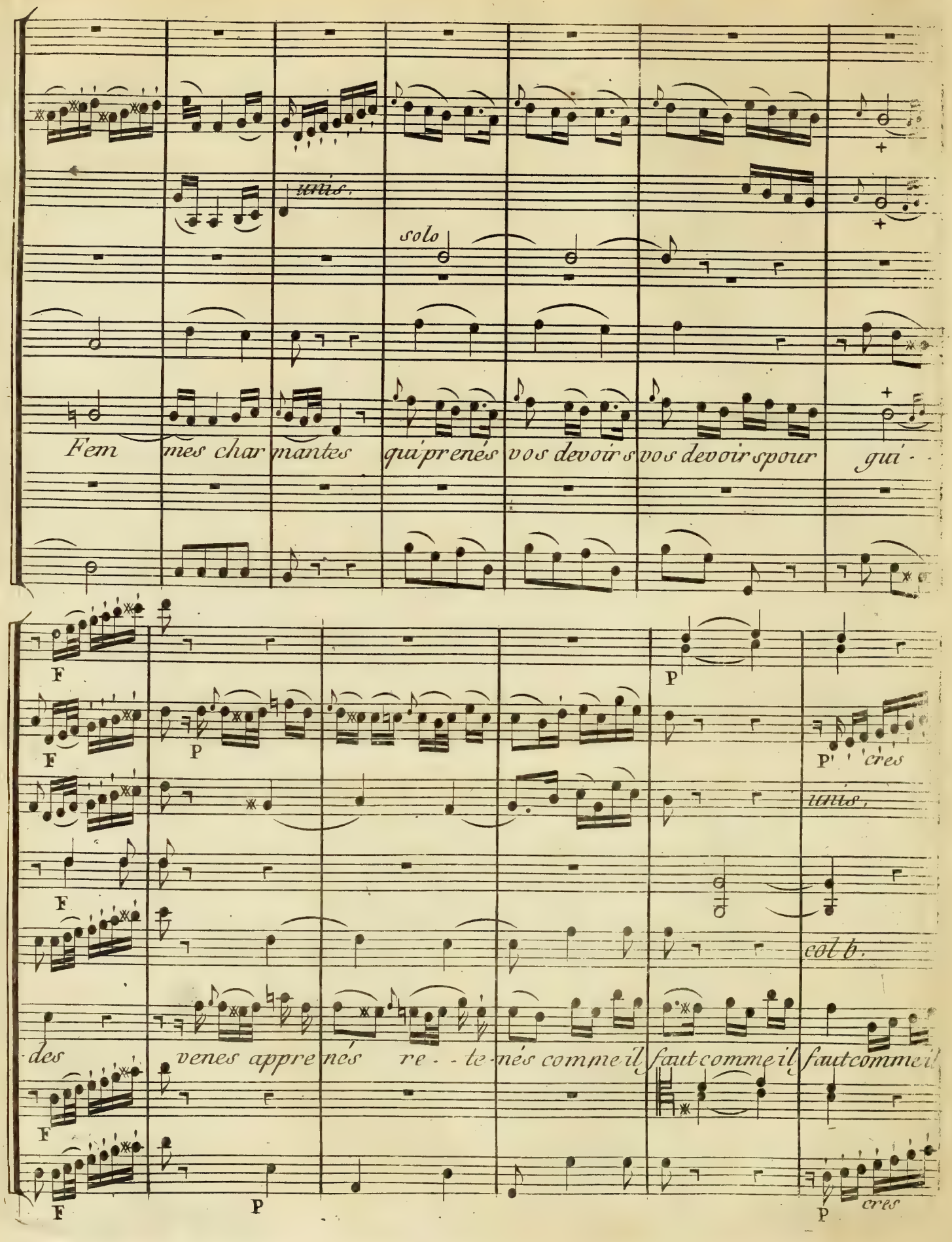
Mme. Riss.

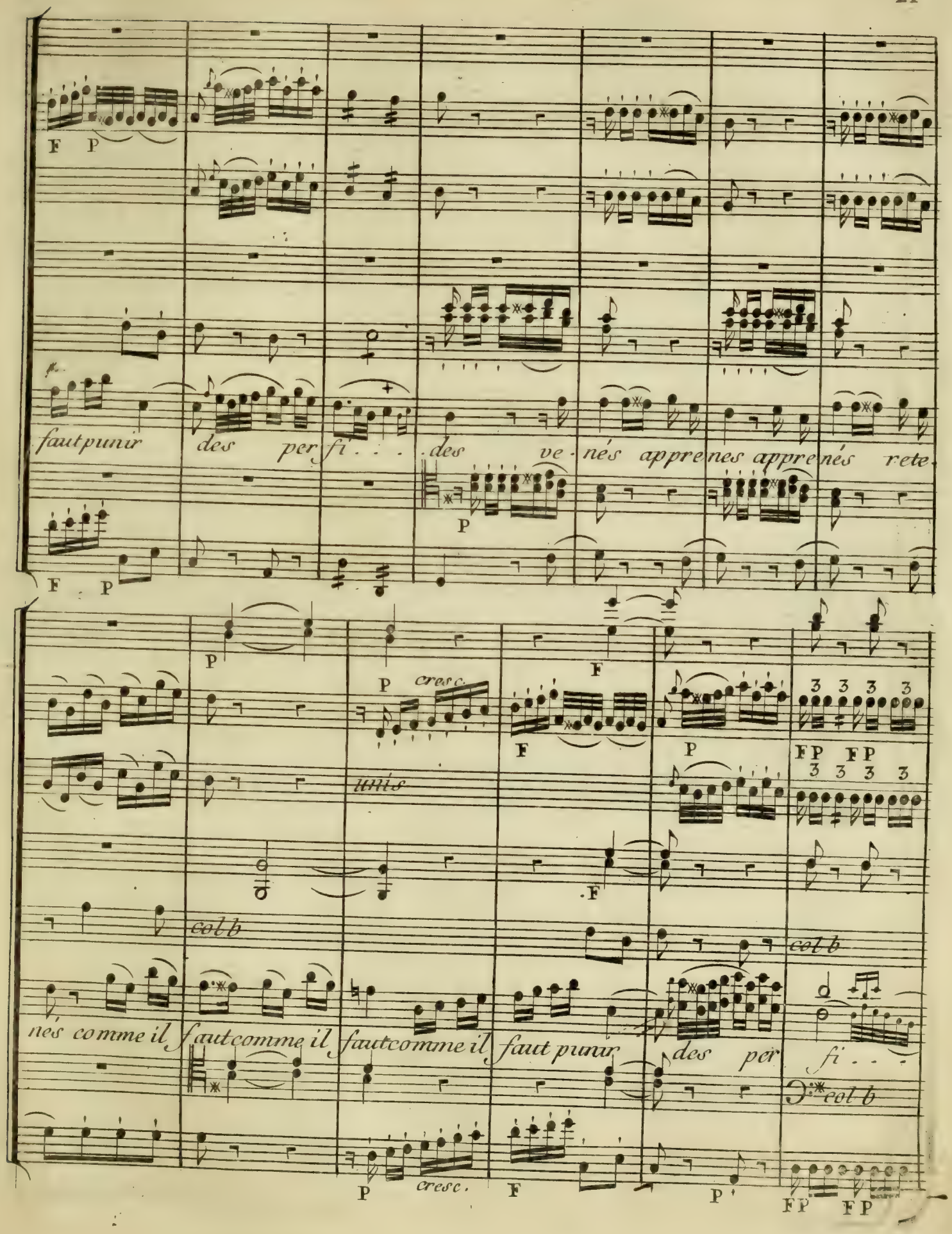



F
F
P
col b
soli
col b
F
P
P
F
unis
F
col b
P
F


unis
solo
P
colb
colb.
Fem - - mes char - man - - - - - - tes qui prenez
P
P'
vos devoirs vos devours pour gui - des ve nez appre nez appre nez re te


P
cresc.
F
P
P
colb.
-nez comme il faut comme il faut comme il faut pu- -nir des per- -fi- - -
P
cresc.
F
P
F
P
unis
F
sforz
-des.
Fem- - -mes char mantes
F
F.
P


unis.
solo
Fem mes char mantes qui prenés vos devoir s vos devoir spour gui -
F
P
P cres
unis.
col b.
des venes appre nés re - - te nés comme il faut comme il faut comme il
F
P
P cres


F P
faut punir des per fi . . . des ve - nés appre nes appre nés rete
P
F P
P
P cresc.
F
F
P
FP FP
unis
F
col b
col b
nés comme il faut comme il faut comme il faut punir des per fi . . .
col b
P cresc.
F
P
FP FP

FP FP

unis

col b.

des

F P F P

Minore

P

Andante

P

Minore

De la douceur un air flatteur jamais d'humeur jamais d'aigreur c'est

P

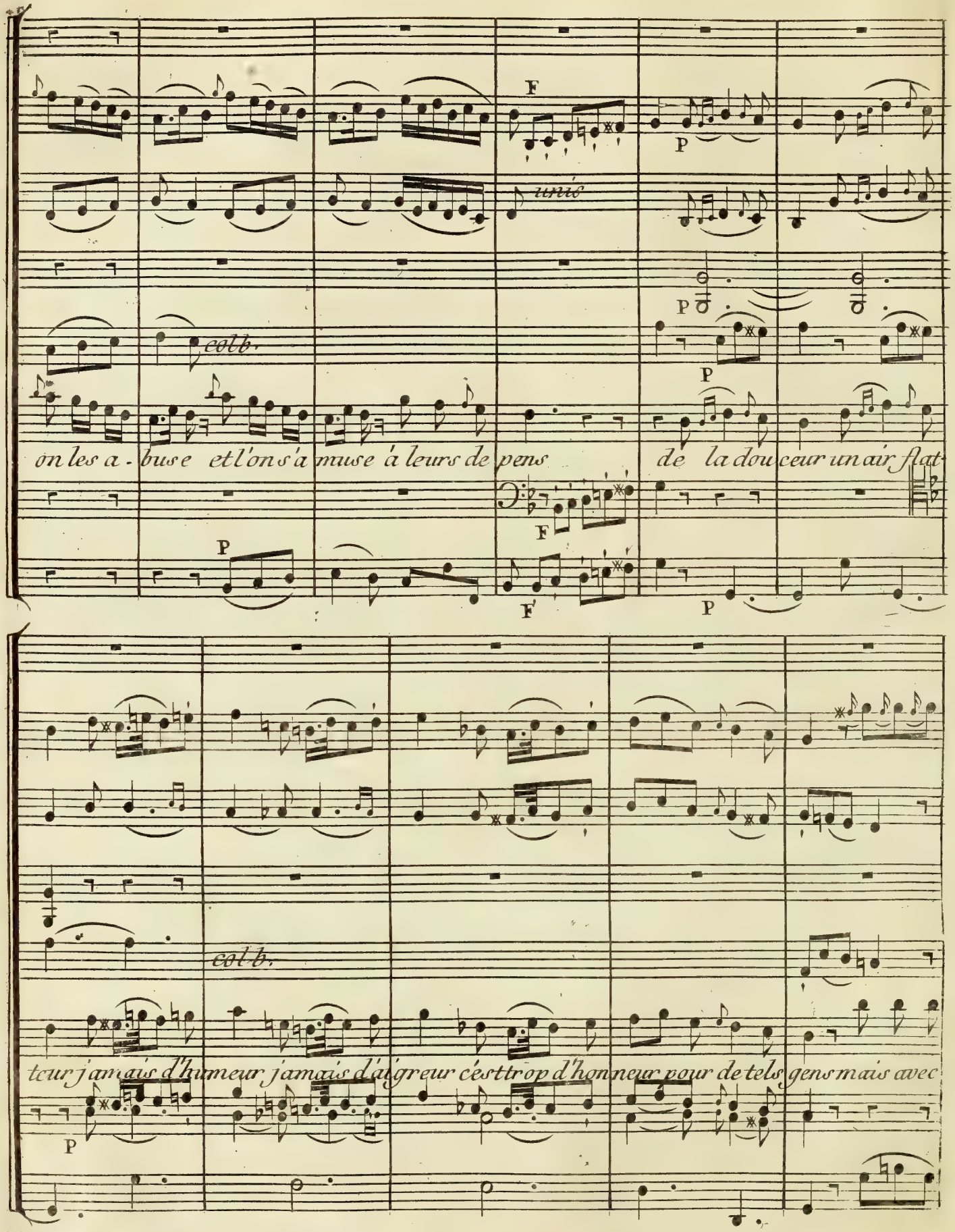
P

trop d'honneur pour de tels gens mais avec ruse on les abuse et lons'amuse a leurs dé

F F P P F F col b.

pens à leurs de pens De la douceur jamais d'humeur mais avec ruse

F P F P


F
P
unis
colb.
on les a - buse et l'on s'a muse à leurs de pens de la dou ceur un air flat-
teur jamais d'humeur jamais d'aigreur c'est trop d'hon neur pour de tels gens mais avec

F

F

F

col b

ruse on les a buse et l'on s'a muse à leurs dé pens a leurs dé - - - pens

F

Majeur

F

col b

tempo 1º

Da Capo al Segno

Majeur

col b

F

SCENE II.

Madame Riss, la Présidente.

Madame Riss.

Ah, Madame la Présidente!

La Présidente.

Bon-jour, Madame Riss: voici la Lieutenante
Qui me suit; vous m'avés fait prier de venir.

Mme. Riss.

Oui, je veux vous entretenir
Sur un fait qui, sans doute, a lieu de vous
surprendre.

La Présidente.

Mais comment pourrez-vous à l'instant
me l'apprendre,
Si la Lieutenante est ici?

Mme. Riss.

Elle est en cette affaire intéressée aussi.

SCENE III.

Mme. Riss, Mme. Lek, la Presidente

Mme. Lek.

Bon-jour, ma chére amie.

La Présidente.

Ah! Je suis la servante
De Madame la Lieutenante.

Mme. Lek.

La Lieutenante! eh! Madame, bon-jour;
Avoués, qu'en disant ainsi la Lieutenante,
Vous voulés m'obliger à vous dire à
mon tour,
Je suis la très-humble servante
De Madame la Présidente.

La Présidente.

Non, Madame.

Mme. Lek.

Tenés, soit égards, soit devoir,
On ne rend des honneurs que pour en recevoir.
Jusqu'à présent, peu faite à ce ton des Provinces,
Je veux de la franchise, et non pas du respect;
Je suis Madame Lek, Femme de Mr. Lek,
Modeste Possesseur de trois Charges très-minces,
Lieutenant d'un Bailli, de plus, Garde-marteau,
Et jadis Assesseur, et pillier de Barreau.
Je crois, qu'on ne doit pas être orgueilleuse et fiére
Pour des places qui n'ont qu'un médiocre prix:
Hélas, si vous saviés comme on rit à Paris
De tout cela!

La Présidente.

Madame, en aucune manière....

Mme. Riss.

Ecoutés, s'il vous plaît, je n'aurois pas le
temps
De vous revéler le mystére,
Qui de votre présence exige ces instans.

Mme. Lek.

J'ai tort.

La Présidente.

Non, pardonnés.

M.me Lek.

Oui, j'aurois dû me taire.

M.me Riss.

Vous l'auriés dû certainement.
Allons, embrassés-vous aussi sincérement
Que deux Femmes peuvent le faire.

La Présidente.

Ah! moi, c'est de bon cœur.

M.me Lek.

Et moi de même.

M.me Riss.

Ici,
Je vous prie à souper, Mesdames, aujourd'hui,
A moins que vous n'ayés quelques autres affaires.

M.me Lek.

Non, je suis veuve.

La Presidente.

Et moi, je serai veuve aussi:
Monsieur le Président est allé dans ses terres.

M.me Lek.

Eh! dites à sa vigne.

M.me Riss.

Encor?

M.me Lek.

Je me tairai.
Mais c'est que.....

M.me Riss.

Mais, paix donc

M.me Lek.

Eh bien, je vous dirai,
Que mon mari forcé d'aller à la campagne,
Pour des coupes de bois, avoit beaucoup d'humeur
D'abandonner ce soir sa très-chère compagne.

M.me Riss.

De l'humeur!

M.me Lek.

Eh! mais oui. Pourquoi cet air moqueur?

La Presidente.

Madame, ouvrés-nous votre cœur.
Si vous jugés que nous en soyons dignes.

M.me Riss.

Monsieur le Président est allé dans ses vignes?

La Presidente.

Oui.

M.me Riss.

Monsieur Lek absent pour des coupes de bois?

M.me Lek.

Oui, sans doute.

La Presidente.

En partant il m'a dit plusieurs fois
Que nous n'aurions que demain sa présence.

M.me Lek.

Que j'avois cette nuit à pleurer son absence.

M.me Riss.

Oboe

Allegro

V. V.

Corni en F. ut fa.

Alto

Me Riss

Fagotti

2 colb.

Basso

Ah ah pauvres femmes pauvres femmes que nous sommes.

F

F P F P F P

col b

dupes des hommes dupes des hommes ils ne sont tous que des in grats que des

F P F P F P

F

F P F mez F

unis

mez col b.

traitres des scélé - rats ils ne sont tous que des in grats que des traitres

F

F P F

Violoncelli

F

F

P F P

F P F P

F P

unis

P F P

F P F P

des scelerats oui oui ils ne sont tous que des in grats ils ne sont

colb.

FF

P F P

F P F P

lutti

F P

F

P

tous que des in grats que des traitres des scelerats ah pauvres

F

femmes que nous sommes dupes des hommes dupes des hommes ils ne sont tous

que des in-grats ah ah pauvres femmes que nous sommes

F

F P F P F P F P

colb

dupes des hommes ils ne sont tous que des in grats que des traitres des scélé-

col b

F P F P F P F P

FF mez F

tutti

rats ils ne sont tous que des in-grats que des traitres des scélérats

colb.

violonçelli

FF mez F

F F P F P F P F P F P

F

oui oui ils ne sont tous que des in grats ils ne sont tous que des in

col b.

F P F P F P F P F P

F

F

grats que des traitres des scélérats

F

Cantabile

Majore

PP

colb.

Cantabile

poco adagio

Si la candeur si la fran-

chise si la pu- - - deur en nous transmi- se des femmes n'é

PP

toient les ver tus sur la tere il nen seroit plus il n'en se - - roit

plus sur la terre on n'en verroit plus

F

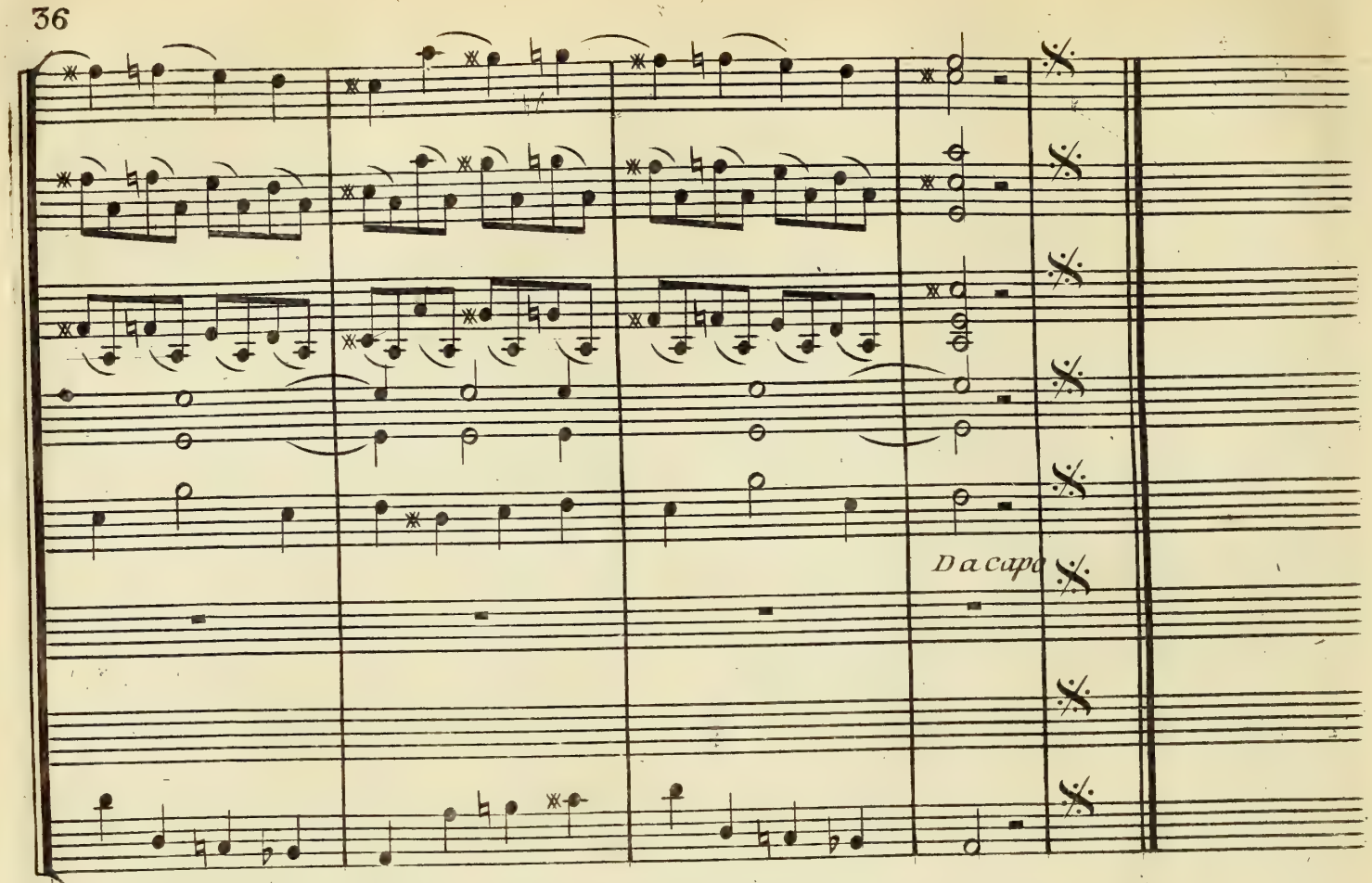
F

tempo 1°

colb

Minore

F



la Présidente.

A quel propos ?...

M.e Lek.

Pourquoi ?

la Présidente.

Seroit-ce nos époux
Qui sont ingrats ?

Me. Riss.

Ou pensés-vous
Qu'ils esperent souper ?

la Présidente.

Madame je l'ignore

Me. Lek.

Ou donc ?

M.e Riss.

Mais devinez.

la Présidente

Parlez.

Me. Riss.

Eh! mais encore ?

Me. Lek.

Dites nous vite.

Me. Riss.

Eh bien, ici, ce soir.

Me. Lek.

Ici!

la Présidente.

Ici souper! non, non, votre epoux est parti:
Il doit aller coucher à la ville prochaine.

M.me Riss.

Qu'importe ?

M.me Lek.

Quoi vous seule ! et sans votre mari !

M.me Riss.

Sans doute, écoutés bien : depuis une semaine,
D'un air mystérieux, M.r Lek m'assuroit
Que le cher Président m'aimoit à la folie ;
Et le cher President, d'autre part me juroit,
Que votre M.r Lek me trouvoit fort jolie.
Madame, vous, qui de la vanité,
Ne souffrés pas l'excès avec impunité,
Souffrés-moi celle-ci ; j'étois, j'étois charmée,
De me voir, tout d'un coup, si tendrement aimée,
Par deux Hommes galans, dont les Femmes
n'ont pas
A rougir de manquer de jeunesse et d'appas.
Hier ils sont venus ; Mesdames, je vous passe
Des discours, des propos d'assés mauvaise grâce :
Monsieur le President, grave, quoiqu'amoureux,
En termes clairs et nets, m'a déclaré ses feux.
Pendant qu'il débitoit les phrases les plus fades,
Monsieur Lek, tout en feu me lançoit des
œillades ;
Il me prenoit le bras, il me serroit la main ;
Votre mari, Madame, est un peu libertin,
Un peu libre de geste, il s'émancipe, il tranche ;
Et votre Président baisoit mes nœuds de
manche
Respectueusement, et se croyoit heureux.
La gaîté, malgré moi, s'emparoit de mes yeux.
Cet amour en commun me sembloit si risible,
Qu'en les considérant, il m'étoit impossible
D'opposer l'air sévère à leur empressement ;
Mais il falloit un terme à cet amusement.
Je détournai la tête, et baissant la prunelle,
Je jouai le recueillement.
Sourire à l'un... à l'autre, un regard languissant,
Et, je dis, oui : Messieurs, votre flâmme
est si belle,
Qu'on ne peut résister à son aveu charmant :
Et, si vous m'assurés un parfait dévouement,
Si vous me faites la promesse
D'observer avec moi la plus grande sagesse,
Je vous donne à souper demain au soir ici ;
J'entendrai vos raisons. Sachés que mon mari
Part demain, pour deux jours le volage me quitte.
Ah ! Madame, ah ! Madame ! eh ! oui, oui,
partés vite ;
Sortés tout doucement, je crains que des jaloux,
Par des rapports malins n'effrayent mon époux.
Demain, je vous attends, vous viendrés sur la brune.
Ils sont sortis, ravis de leur bonne fortune,
Et c'est ce soir ici qu'ils viennent, à mon tour,
Je veux savoir de vous, ce que de leur amour
Vous voulés que je fasse ?

La Presidente.

Ah ! c'est épouvantable !

M.me Lek.

A-t-on jamais parlé d'un procédé semblable ?

La Presidente.

L'infidèle!

Mme. Lek.

Le traître! ah! je le surprendrai.

La Présidente.

Si vous le permettés, Madame, je viendrai
Lui demander ici le sujet qui l'amène,
Et lui dire....

Mme. Lek.

Pour moi, je veux faire une scéne,
Qui le fasse rougir de son indignité.

La Présidente.

Moi, je veux publier son infidélité.

Mme. Riss.

Non, rien de tout cela; si vous voulés m'en croire,
Ne faisons rien qui puisse offenser notre gloire.
Ici, dans une Ville, avide de caquets,
Ne donnons point matière aux propos indiscrets:
C'est un point délicat que l'honneur d'une femme
Et peut-être sur moi retomberoit le blâme.
Ecoutés

La Presidente;

Dites.

Mme. Lek.

Oui, parlés.

Mme. Riss.

J'ai tout conté
A mon époux.

Mme. Lek.

A ha!

La Presidente.

Quelle témérité!

Mme. Lek.

Quoi! ne craignés vous pas qu'entre eux il n'en résulte?...

Mme. Riss.

Rien. Un Peintre, Madame, un Artiste profond
Voit tout ce qu'il doit voir; et peu Jurisconsulte,
Il méprise la forme, et ne voit que le fond.
Nous rions entre nous de ces propos frivoles;
Mais le temps presse, abrégeons les paroles.
Ils viendront, j'y serai; mon époux surviendra,
Je les ferai cacher dans ce cabinet-là.
Chés vous, j'irai vous prendre. Alors tous 4. à table
En ce lieu nous ferons un repas délectable;
Ce n'est pas tout encore, et seules tour-à-tour,
Avec mon tendre époux vous parlerés d'amour;
tour-à-tour avec lui restés en tête-à-tête,
Vous feindrés par degrés d'en être la conquête,
Et vous leur donnerés le chagrin mérité,
En paroissant leur faire une infidélité:
Voilà le vrai chemin.

Mme. Lek.

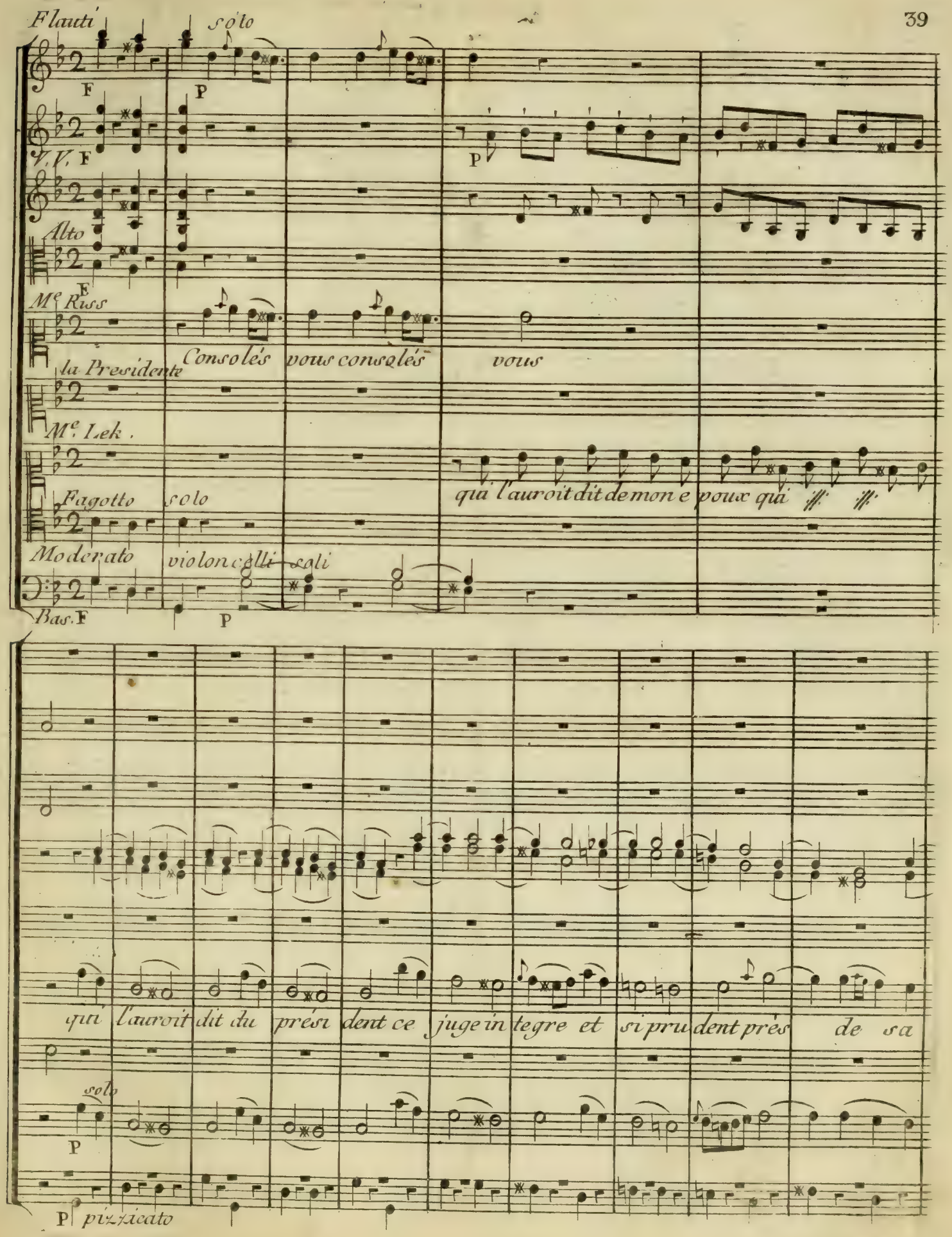
Oui, laissons-nous conduire.

La Presidente.

Oui, vous avés raison, il est bien mieux d'en rire.

Mme. Riss.

Le jour finit, allés, moi j'irai vous chercher:
Et, Mesdames, surtout, craignés de vous fâcher.


Flauti
solo
F
P
V.V.
F
P
Alto
F
Me Riss
Consolés vous consolés vous
la Presidente
Me. Lek.
qui l'auroit dit de mon e poux qui
Fagotto
solo
Moderato
violoncelli soli
Bas. F
P
qui l'auroit dit du prési dent ce juge in tegre et si pru dent prés de sa
solo
P
P pizzicato

P

P

consolez vous consolez vous

femme il est si sa - - ge

je veux je veux dans mon cour roux je

á 2.

P violoncel. soli

tous les e poux sont infi - - - del les

il est si sage

veux qu'il tombe á mes ge noux

qui l'auroit

pizzicato violonc. sol.

tou jours di sant tou jours pre chant que

dit de mon é pouxe qui l'aur oit dit de mon é pouxe

la foi dans le mari age du vrai bon heur est le seul ga · ge

con so · lés

col b.

violoncel.

vous tous les é . . . . . poux sont infi . .

je veux je veux dans mon cour roux je veux qu'il tombe a mes ge noux

F

F

F

. . . del . . . les consolez vous con . . so . . lez

tou . jours pre chant tou . . . jours pre . . .

je veux qu'il tombe à mes ge noux qui l'auroit dit qui l'auroit dit de mon e . .

F

pizzicato

F

col arco

P P F P

vous notre cour roux leur pa- -roit doux consolez

-sant que la foi dans le pa - - - - ri - - - age du vrai bon heur du

poux qui l'auroit dit qui l'auroit dit demon é poux

P F

pizzicato col arco

P

poco F P FF

vous consolez vous oui dans leur ames sans choix sans

- rai bon - - heur est le seul ga - - ge

je veux je veux dans mon cour roux je veux qu'il tombe ames ge noux il est plai - -

poco F poco f F

poco fort

poco fort poco f FF

F

choix sans gout ils aiment tous toutes les fem - - - mes

du vrai bon - - - heur est le seul ga - - - ge

sant d'être constant quand on ne peut faire autrement quand on ne peut faire autrement

1.a solo

P

consolez vous consolez vous

qui l'aur oit dit de mon e pouxc qui l'aur oit dit de mon é

P violonc. sol.

P

qui l'auroit dit du prési dent ce juge un tegre et si prudent pres de sa

pizzicato

P

P pizzic

P

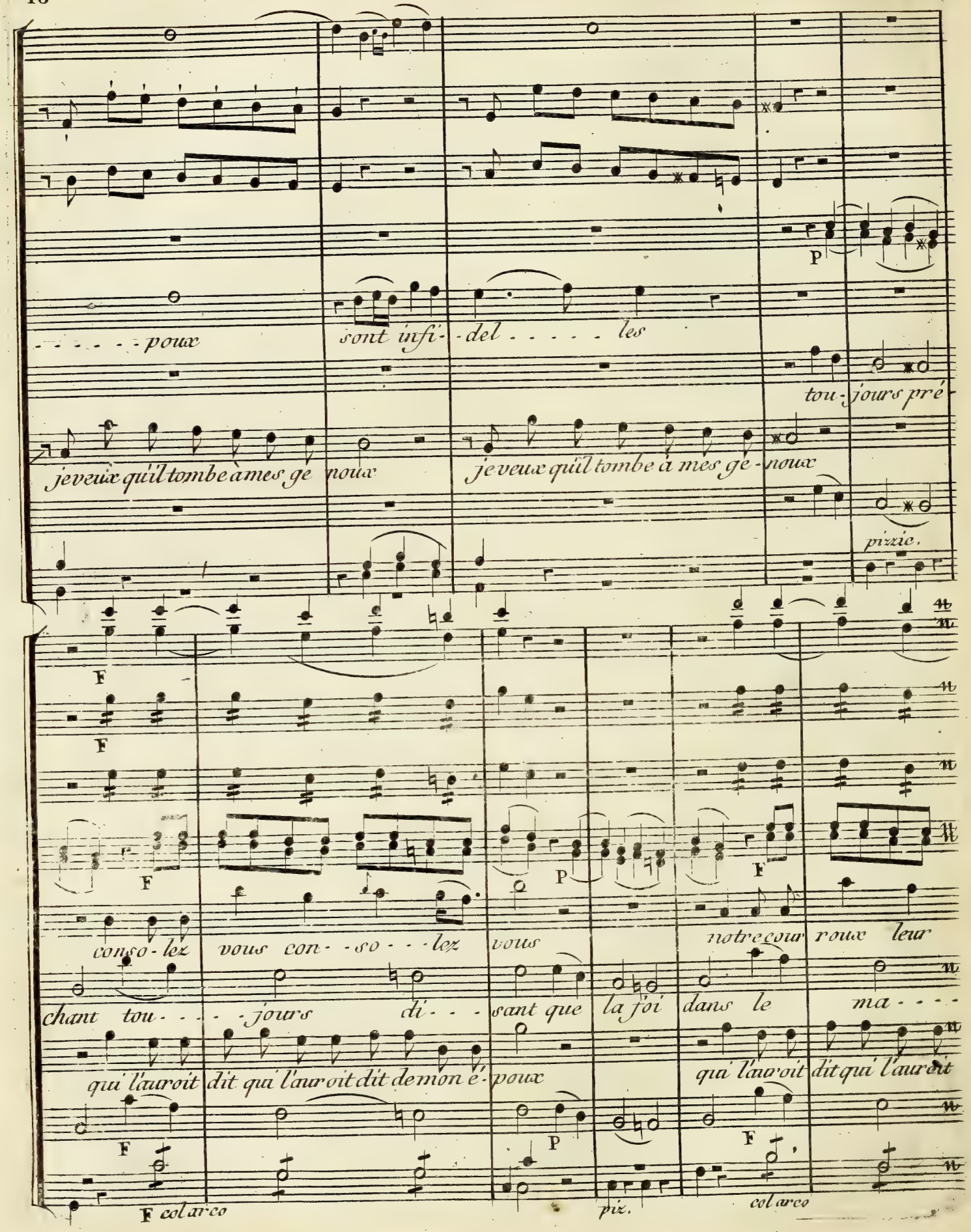
P

consolez vous tous les é..

femme il est si sa..ge

je veux je veux dans mon courroux

P violone


- - - - - - poux
sont infi- -del - - - - - les
tou- jours pré-
je veux qu'il tombe à mes ge noux
je veux qu'il tombe à mes ge- noux
pizzic.
F
F
F
P
F
conso- lez vous con- - so- - - lez vous
notre cour roux leur
chant tou- - - - jours di- - - sant que la foi dans le ma- - - -
qui l'auroit dit qui l'auroit dit de mon é- poux
qui l'auroit dit qui l'auroit
F
P
F
F col arco
piz.
col arco

1a

P

poco F

P

P

--paroit doux consolez vous consolez vous oui dans leurs

---ri---age du vrai bonheur du vrai bon---heur est

dit de mon epoux je veux je veux dans mon cour-

P

mez. F

poco F

PP

F

FF

F

à--mes sans choix sans choix sans gout ils aiment

le seul ga--ge du vrai bon---

roux je veux qu'il tombe à mes ge noux il est plaisant d'être cons tant quand on ne peut faire autre--

FF

1.a

P

P

tous tout tes les fem - - - - mes conso lez vous consolés

heur est le seul ga ge qui l'auroit dit du pré - - - si - -

ment quand on ne peut faire autrement

P

P

poco F

P'

F

FF

F

vous sans choix sans gout sans choix sans gout ils ai - - ment

- - dent tou - - - - - jours di - - - - sant tou - - -

je veux je veux dans mon cour roux je veux qu'il tombe ames ge noux il est plaisant d'etre cons -

poco F

FF

tous tout - - tes les femmes consolés vous consolés

jours pre - - - chant qui - - - l'auroit dit

tant quand on ne peut faire autrement il est plaisant d'être cons tant

F P

vous con - - - so - - lez vous

qui l'auroit dit du pré - - - si - dent mais mais

quand on ne peut faire autrement quand

F

Majore

P

Corni en G. re sol.

Andantino.

P

le jour tombe al lez vous en al lez vous en

ils vont ve nir allez vous

qui l'auroit dit du prési - dent

il me parois soit si constant

P

F

F

F

P

en

je les at - tends je les at - tends ils vont v enir alles vous

ce juge in te gre et si pru dent ah je l'at tend ah je l'at - tend.

il me ju roit d'etre constant ah je l'at - tend ah je l'at - tend.

F

P

F

colb.

F

en je les at- tends al- -les vous en je les at-

ce juge in tegre et si pru dent ah je l'at tend ah je l'at tend ah je l'at-

il me ju roit d'être con stant al lons nous en al- -lons nous en al lons nous

F

tends.

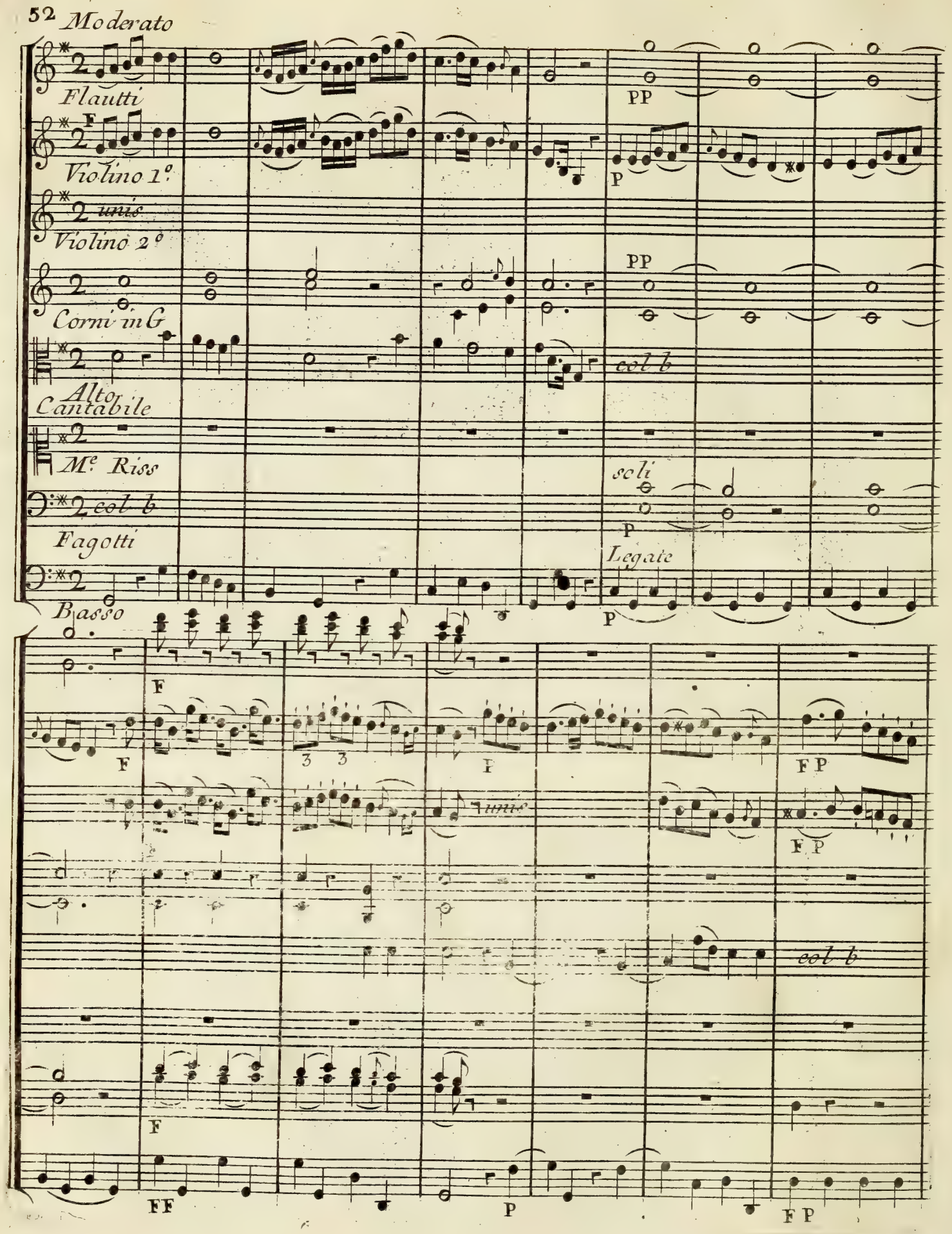
tend.

en.

SCENE IV.

Mme. Riss.

Ah! ah! Messieurs les doucereux,
Vous vous faites de nous, de charmantes idées;
Il suffit que par vous nous soyons regardées,
Et nous repondons à vos vœux.
Mais la nuit vient, et la défense
D'une femme est dans ses yeux
Un coup d'œil imposant, un regard serieux,
Bien mieux que les discours, sait prevenir l'offense.
Ainsi, d'abord ayons des flambeaux allumés,
Le teint paroit plus vif, les yeux plus animés:
Et l'effet enchanteur d'une douce lumière
Donne plus de brillant au jeu de la paupière.
Mais on a beau ne pas vouloir
Plaire à de certains personnages,
Et s'attirer certains hommages,
Il faut un coup d'œil au miroir.


Moderato
Flautti
Violino 1°
unis
Violino 2°
Corni in G
Alto
Cantabile
Mᵉ Riss
col b
Fagotti
Basso
PP
P
PP
col b
soli
P
Legate
P
F
F
F
unis
FP
FP
col b
F
FF
P
FP

FP FP P

Un petit coup d'œil un petit coup d'œil au mi-

FP F P

PP

F P

utile

PP

-roir donne plus d'éclat à nos charmes ton petit coup d'œil un pe--

legato

F PP

F P

unis.

P

lit coup d'œil au mi-roir don ne plus d'éclat á nos charmes et quoi que

P

F P

col b.

su-res de nos armes on est enchan-té de sa-voir si

P

F

P

F

col b.

F

rien n'affoi- blit leur pou- voir si quoi que sures de nos char- - mes

F

P F

P

P

P

1º solo

P

P

col b.

il faut pour calmer nos al- - lar- - mes un coup d'œil un coup d'œil un petit coup

P

solo

d'œil un petit coup d'œil au mi roir un coup d'œil un coup d'œil un petit coup d'œil

col v. 1e. et 2e.

FP FP F FF

F

un petit coup d'œil au mi roir un petit coup d'œil au mi - roir au mi - - roir

col b.

FP FP F FF

P F PP

unis.

PP

F

un petit coup d'œil un pe-tit coup d'œil au mi - - roir don - - ne plus d'é-

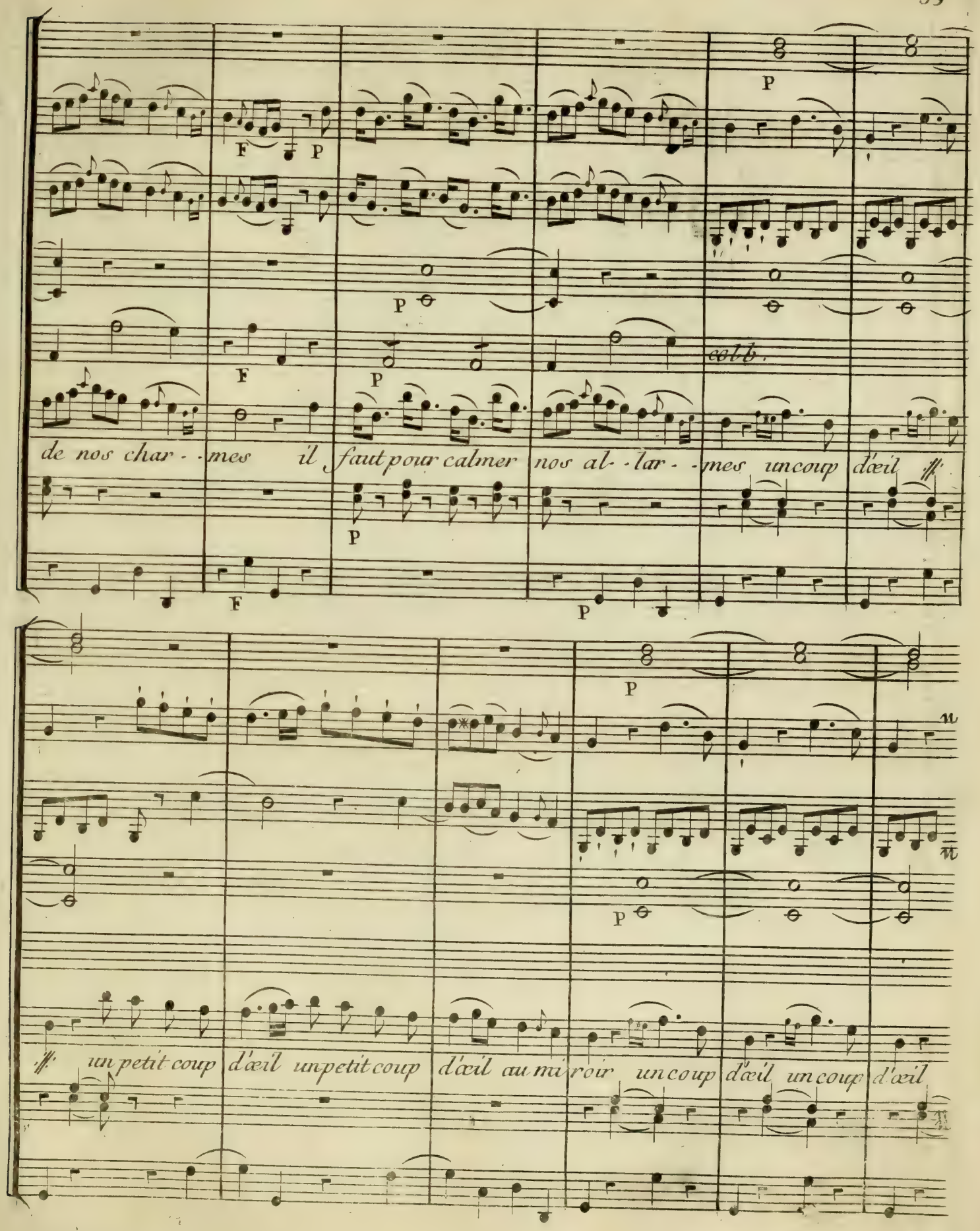
P F PP

-clat á nos charmes et quoi que su-res de nos ar mes on est enchan

poco F P F P P F P

-té de sa- - voir si rien n'affoi blit leur pou voir et quoi que sures

F P F


de nos char - - mes il faut pour calmer nos al - - lar - - mes un coup d'œil
un petit coup d'œil un petit coup d'œil au mi roir un coup d'œil un coup d'œil

un petit coup d'œil un petit coup d'œil au mi- roir un petit coup d'œil au mi- roir au mi-

roir.

colb.

1º solo

P

PP

unis.

on

F

FP

unis.

P

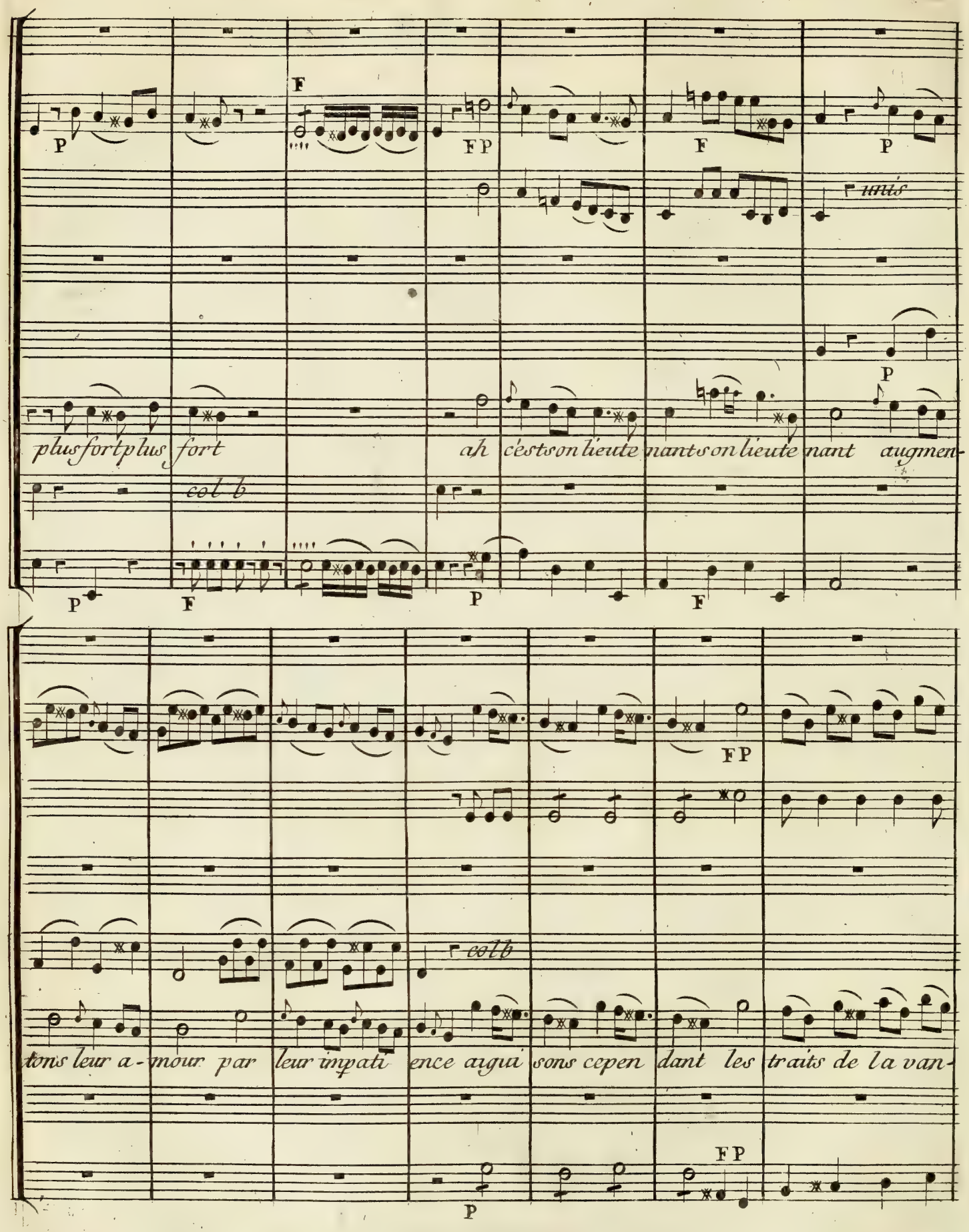
colb.

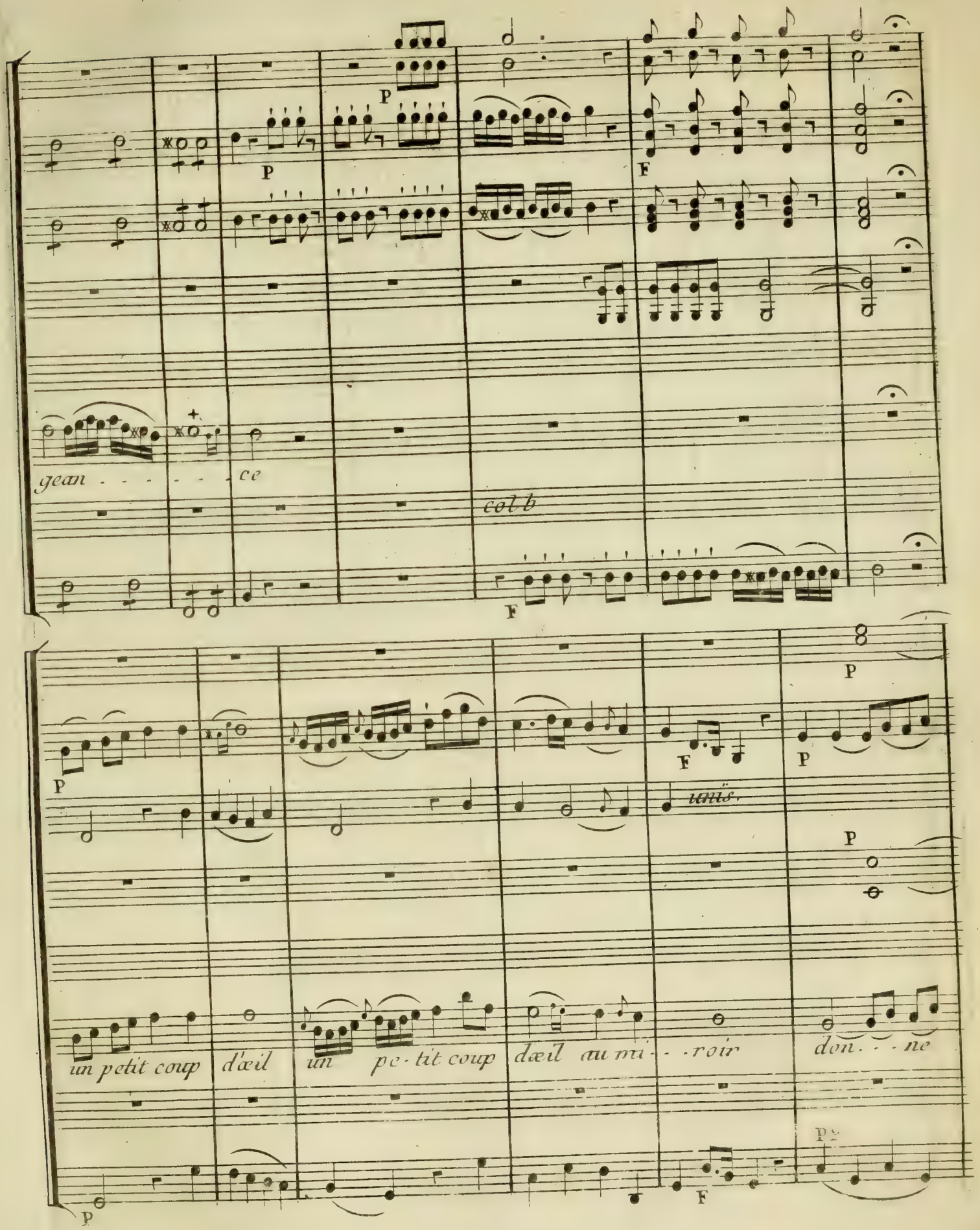
sonne

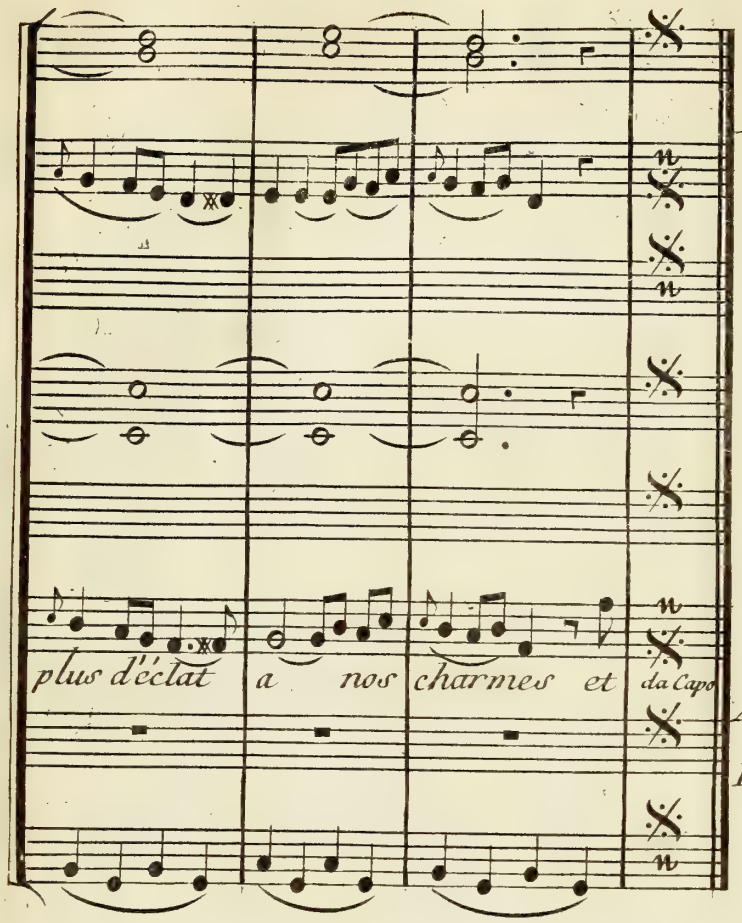
un petit coup ? ah c'est le prési - dent !

P

F


F
P
FP
F
P
unis
P
plus fort plus fort
ah c'est son lieute nant son lieute nant augmen-
col b
P
F
P
F
FP
col b
tons leur a-mour par leur impati ence aigui sons cepen dant les traits de la van-
FP
P


P
P
F
gean - - - - - - ce
col b
F
P
P
F
P
unis.
P
un petit coup d'œil un pe-tit coup dœil au mi- - -roir don- - -ne
P
F
P



SCENE V.

M. Riss, le Président, M. Lek, Mme Riss.

Mais attendez, attendez donc.

le Président.

Ah! ma charmante!

M. Lek.

Ah, ma charmante voisine!

Mme Riss.

Finissez, ou point de pardon.

Avous avoir ici ce qui me détermine,

Est l'espoir de vous voir sages comme Caton

M. Lek.

Ah, sages! *

* *le Président.*

C'est bien dit.

Me. Riss.

Hé bien finissez donc.

Avec moi vous soupez?

M. Lek.

Oui nous soupons ensemble,

le Président.

Madame je benis le jour qui nous rassemble.

Me. Riss.

Laissez donc, Monsieur Lek; pour vous cher Président

le Président.

Cher Président!

Mme Riss.

Je vous connois prudent

le Président.

Oui, mon cœur, mon esprit, tout en moi vous adore,

Et le feu qui me brule, en voyant vos beaux yeux,

Fait que....

Me. Riss.

Finissez donc. Quoi, Monsieur Lek, encore!

Mais que m'apportez vous?

le Président.

Un pâté merveilleux,

Admirable.

M. Lek.

Voici deux très-bonnes bouteilles,

D'un Champagne mousseux, qui feront des merveilles.

Le President.

Voici quelques biscuits, qu'un malheureux plaideur
Ma donnés; ils sont beaux, sentés la bonne odeur.

Madame Riss.

Je vous crois. Je suis seule....

M.r Lek.

Ah, tant mieux!

Madame Riss.

Ma servante
Est chés sa tante,

Le President.

Et le valet?

Madame Riss.

A suivi mon mari.

Le President.

Le bonheur est complet.

M.r Lek.

Ah! ah! votre mari!... La bonne répartie
De notre Président, sur le voyage heureux
Qu'il alloit faire.

Le President.

Et vous, cette plaisanterie
Sur sa jument.

M.r Lek.

Et vous, sur son front radieux.
Ah! contés.

Le President.

Non, contés.

M.r Lek.

Non, non, contés vous-même.

Le President.

Il passoit.

M.r Lek.

Nous passions.

Le President.

D'une surprise extrême
Nous paroissons saisis.

Madame Riss.

Mais, Messieurs, commencons,
En mettant le couvert, et toutes ces raisons
Auront leur tour.

M.r Lek.

C'est vrai; commencons.

Le President.

Commençons.

M.r Lek.

Moi, j'ai soif.

Le President

Moi, j'ai faim.

Madame Riss.

Galans comme vous êtes;
Vous voudrés bien m'aider, et, sans nulles façons,
Aller chercher les verres, les assiettes;
Ils sont dans cette chambre.

Le President

Allons ensemble.

M.r Lek.

Allons.
Un baiser, pour tout gage, au serviteur fidelle.

Le President.

Je ne veux pas ici vous laisser avec elle.

SCENE VI.

Madame Riss.

Tant qu'ils sont occupés, je crains peu leur tourment;
Mais, si mon mari tarde et suspend mon attente,
La conversation devient embarrassante
Pour une femme seule et qui rit aisément.

SCENE VII.

M.me Riss, le President, M.r Lek.

Madame Riss.

Posés ici cela.

Le President, (aidant à mettre la nappe.)

Moi, j'apporte la nappe.
Mon cœur est si content de la felicité,
De servir les beaux yeux de sa Divinité!

M.r Lek.

J'apporte la salade. Ah! Pourvu que j'attrape
Un baiser.

Madame Riss.

Non, cessés, Monsieur Lek, ou je frappe.
Je vais chercher le reste, et soupons.

M.r Lek.

C'est bien dit.
Que vous avés, voisine, et de grâce et d'esprit!

Le President.

Quel plaisir nous aurons en ce réduit aimable!

Madame Riss.

Voici pour commencer.

M.r Lek.

Ah! mettons-nous à table, Ici.

Le President.

Non, près de moi.

M.r Lek.

Face à face.... Entre nous.

Le President.

C'est bien. Là qu'à présent nous ferions des jaloux!
Si l'on savoit....

M.r Lek.

On sonne.

Le President

Hé! mais on sonne encore.

M.r Lek.

Savés-vous qui, Madame?

Madame Riss.

Je l'ignore.

Le President.

Et si votre mari revenoit sur ses pas?

Madame Riss.

Non, non.

M.r Lek.

Mais par hazard....

Madame Riss.

Si c'est lui, dans ce cas,
Je vous ferois cacher dans la chambre prochaine;
Mais il est hors d'ici, pour toute la semaine.

M.r Lek.

La semaine! Ah, son cœur ne m'échappera pas!

Oboe

V.V. unis

Corni unis

Alto

le Presid.

M. Lek

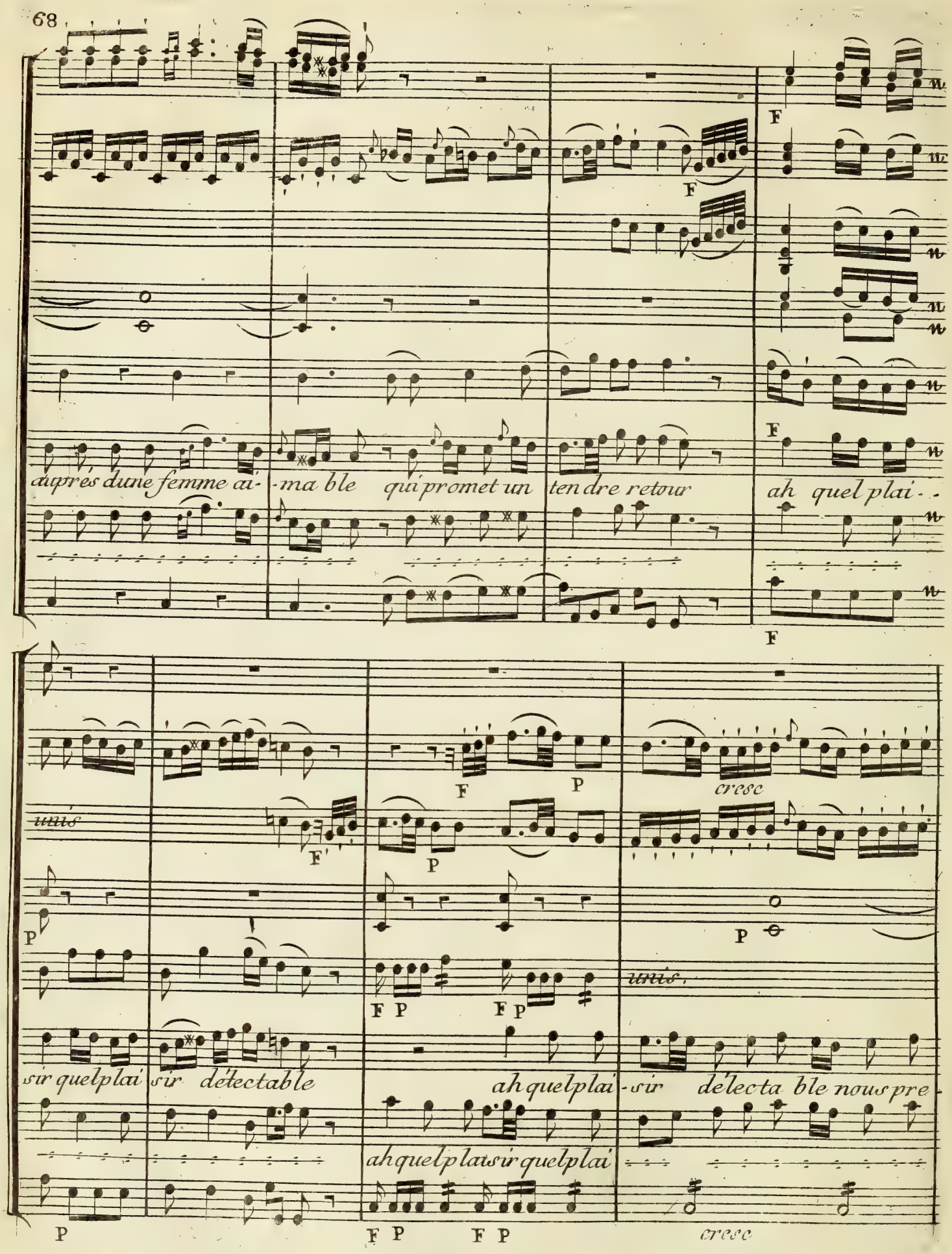
B.

mez.

Ah quelplai-

poco

sir ah quel plaisir d'être à table entre bacchus entre bac chus et l'amour


auprés dune femme ai- -ma ble qui promet un ten dre retour ah quel plai- -
sir quelplai sir détectable ah quelplai -sir délecta ble nous pre-
ah quelplaisir quelplai

F

FF

P

F

F

F

pare nous prepare un si beau jour nous pre pare un si beau jour un si beau jour c'est

F

P

F

P

a 2

P

moi quelle ai - - me non c'est moi quelle ai me non

non non non c'est moi non non c'est moi meme non

P

F

P P

colb.

P

non c'est moi non non c'est moi

ah si vous aviez vu le coup d'œil ravis-

P

con la voce

F P

ah si vous aviez vu le re gard lan- guis sant

sant le souris cares- -

le coup d'œil englis sant le regard languissant que j'aire - çu d'elle

col b.

sant le coup d'œil ravis sant le souris cares sant le coup

F F P

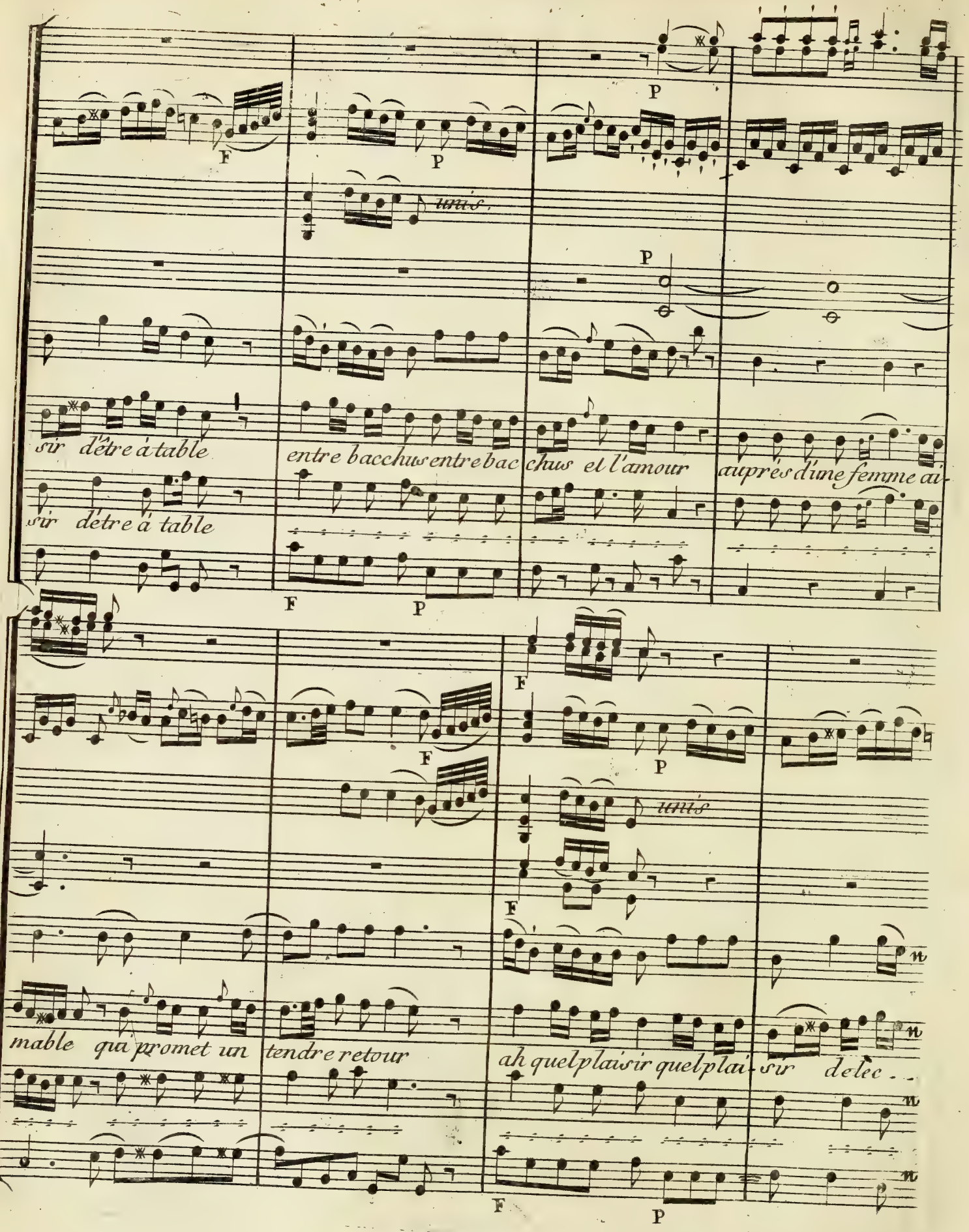
unis.

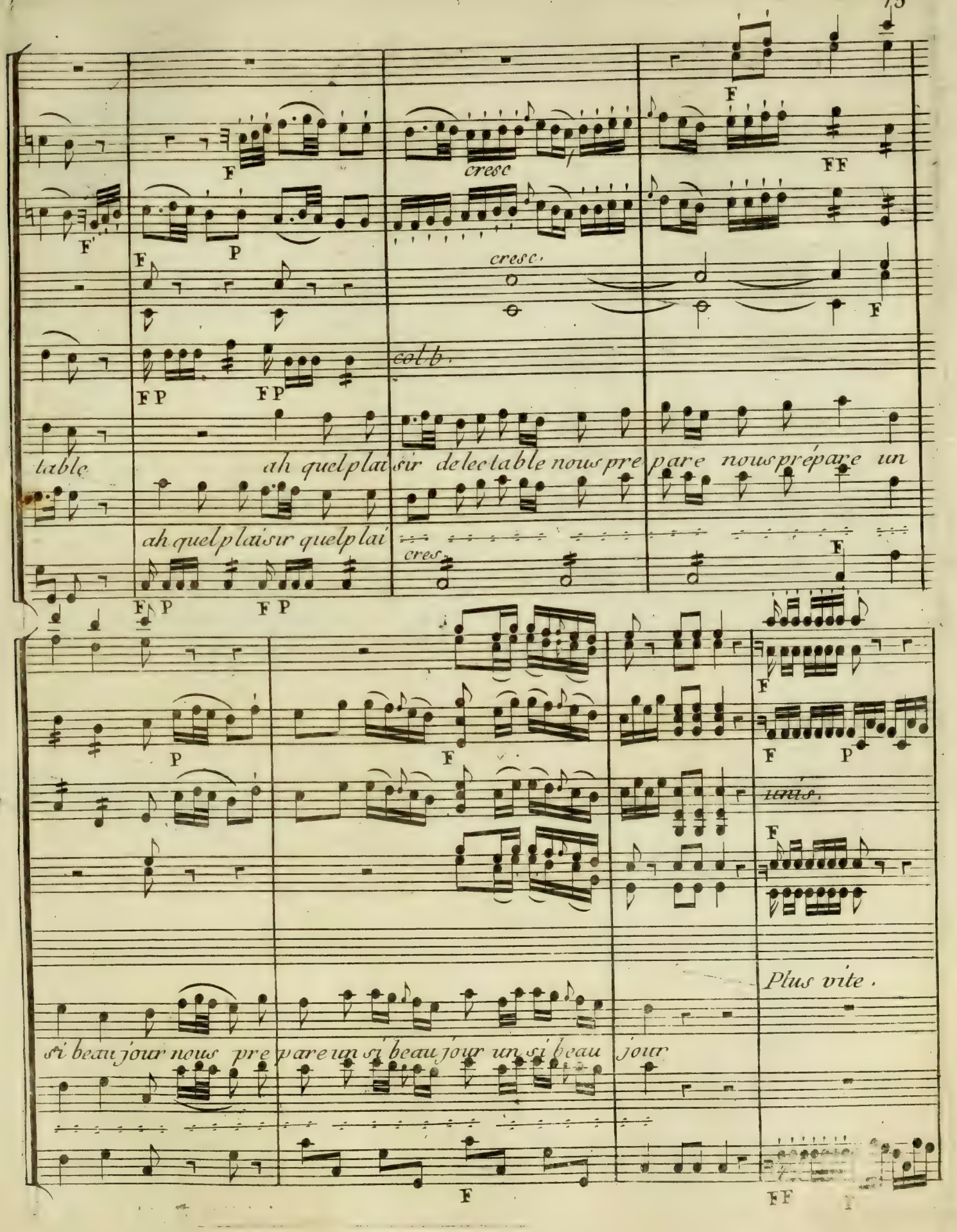
F

en sortant que j'aire - cu d'elle en sortant ah quel plaisir ah quel plai -

d'œil ravissant quelle lan çout en me quittant

F P


F
P
P
unis.
P
sir d'être à table
entre bacchus entre bac
chus et l'amour
auprès d'une femme ai-
sir d'être à table
F
P
F
F
P
unis
F
mable qui promet un tendre retour
ah quel plaisir quel plai-sir de lec-
F
P


cresc
cresc.
col b.
table
ah quel plaisir delectable nous prepare nous prépare un
ah quel plaisir quel plai
cres.
unis.
Plus vite.
si beau jour nous prepare un si beau jour un si beau jour

F P FF P F P F

unis

P F

mais mais questce que j'entends

mais mais qu'estce que j'entends se

F P F P

M.me Ris.

c'est mon ma-

qui qui qui son mari son mari son mari

roit ce seroit-ce oui oui son ma

F

FF

F

F

. . . . . ri

vi te cachez vous i- - ci i- ci i-

ciel son mari ciel son ma ri

ou donc ou donc

votre mari votre ma- ri

ou donc ou donc

F

ci i- ci

vite vite cachez vous i- - ci,

ou donc ciel son ma ri son mari son ma- - ri,

ou donc ciel son ma ri son ma ri son ma- - ri.

SCENE IX.

M.r Riss, Madame Riss, M.r Lek et le Président dans le Cabinet, où ils sont vus du Public.

M.r Riss.

Ma femme, tu me dois de la reconnoissance.

Madame Riss.

Ah, ! beaucoup.

M.r Riss.

Oui, sans doute, en toute diligence,
J'ai mis, pour accourir, ma jument au galop;
En trois heures, au plus: ma foi ce n'est pas trop.
L'homme que je cherchois n'est plus dans ce village.
Mais, qu'est-ce donc? tu fais un fort mauvais visage.

Madame Riss.

Je n'ai rien.

Le President.

On entend.

M.r Lek.

Paix, Paix.

M.r Riss.

Le couvert mis
Trois couverts, grande chère; un Pâté de Perdrix!
Avec qui soupois-tu?

Madame Riss.

J'ai prié...

M.r Riss.

Qui?

Madame Riss.

Des Dames.

Le President.

Elle aura de la peine à se tirer de là.

M.r Riss.

Qui donc encor?

Madame Riss.

Hé bien, ce sont les femmes
Du Président, de son ami....

M.r Lek.

Cela
Est trouvé tout au mieux.

Le President

La femme, en ses excuses,
A l'esprit si présent et si rempli de ruses...

M.r Lek.

Paix donc!

Madame Riss.

Que ne vas-tu les chercher? tout est prêt.

M.r Lek.

Par cette fente, il est visible...

Madame Riss.

Ne badinés donc pas avec ce pistolet;
Il me fait une peur terrible.

M.r Riss.

L'un d'eux n'est pas chargé.

Madame Riss.

Qu'est-ce que cela fait?
On a vu des maris ainsi tuer leurs femmes,
En badinant.

M.r Riss.

Va-t'en chercher ces Dames.

Le President.

Que n'y va-t-il lui même

Madame Riss.

Allés-y

M.r Riss.

Je suis las.
Il n'est rien, à présent, que pour toi je ne fasse,
Plutôt que de marcher.

M.r Lek

Je le vois, tout en face.

Madame Riss.

J'y vais donc.

M.r Riss.

Reviens vite et redouble le pas.

SCENE X.

M.r Riss, le Président et M.r Lek cachés.

M.r Riss.

Ah, grands Dieux, quelle bonté d'ame!
Tu ne devines pas, ma femme,
Les services que tu me rends.
Tu me fais, en ce jour, les plaisirs les plus grands.
Je vais souper avec ce que j'adore.

M.r Lek.

Ce qu'il adore; entendés-vous?

Le President.

Ah! j'entends, j'entends bien.

M.r Riss.

Par bonheur, elle ignore
Que l'amour m'a soumis au pouvoir de ses coups.

Le President.

Il aime...

M.r Riss.

Mettrai-je deux balles?

Oui

Le Président.

Quoi donc? qu'est-ce donc qu'il met?

M.r Lek.

C'est qu'il charge son pistolet:

Le President.

Son pistolet!

M.r Riss.

Elle n'a point d'égales
En France; et mon amour est comme elle parfait.
Plus que Junon majestueuse,

M.r Lek.

C'est votre femme.

Le President

Non.

M.r Riss.

Et plus tendre qu'Io,

Le Président.

C'est la vôtre,

M.r Lek.

Non, non.

M.r Riss.

Plus vive que Sapho;
Mais, par malheur trop vertueuse.

Le President.

Oui, c'est ma femme.

M.r Riss.

Ah! si quelque voleur,
Si plutôt un rival, trop assidu près d'elle,
Se préparoit à m'enlever son cœur,
Je lui ferois sauter à l'instant la cervelle.
J'entends du bruit, je crois.

Le President.

Mais s'il entroit ici.

M.r Lek.

Non, non, j'ai pris la clef, et la voici.

Oboe

Allegretto

V.V.

Corni en g.re sol

Alto colb.

M. Riss

Fagotti

Basso

F

P

Dieu des a mans Dieu des a mans c'est

toi qui rends tous nos mo mens char mans Dieu des a mans Dieu des a mans c'est toi qui rends

P

F P

PP

F P

tous nos mo mens char mans c'est toi qui rends tous nos momens char mans tous nos mo-

F P

F

F

mens char mans tous nos momens char mans

D. colla.

F

poco F P P poco F P

Dans ce fes tin par loi di vin dans ce fes tin par

P P

poco F P poco F P

toi di vin en chai ne en chai ne en chaine a vec des

fleurs des cœurs des cœurs que le plai sir que le plai - sir en - - - trai - -

F

F

P

F

F

-ne que le plai sir que le plai sir en - - - trai - - ne qu'en

F

F

deux beaux yeux pleins de tes feux je puisse li - - - re

P

je puisse li-re le bon heur ou mon cœur as-pi - - re,

Da Capo al segno

Da Capo al segno

Elles ne viennent pas.... Je vais la voir! morbleu!

Dans le plaisir qui me transporte,
Je suis certain qu'en faisant feu,
D'un coup de pistolet, je perce cette porte.

Le President.

Il va tirer.

M.r Lek.

Que le diable l'emporte.

M.r Riss.

Dieu des Amans,
C'est toi, &c.

Le President.

Nous serons-là long-temps.

M.r Lek.

J'entends, j'entends nos femmes.

SCENE XI.

M.r Riss, M.e Riss, la Presidente, Madame Lek, M.r Lek et le Président toujours dans le Cabinet.

M.r Riss.

Ah, que je suis ravi! bon soir, bon soir, Mesdames.

Madame Lek.

Bon soir!

M.r Riss.

Je comptois peu sur le plaisir charmant
De souper avec vous.

La Presidente

Ni nous, certainement.

M.r Riss.

Ah! souffrés que je vous embrasse;
Et vous, chére voisine.

Madame Lek.

Ah! c'est assés; de grâce:
Comme vous embrassés!

M.r Riss.

Qui trouve ce moment,
Doit en jouir sans doute avec ravissement.
Il faut quatre couverts. Que fait donc la servante?

Madame Riss.

Elle est allée en Ville, et reste chés sa tante.

M.r Riss, (*à Madame Lek.*)

Quel plaisir, de passer trois heures avec vous!

La Presidente.

Avec Madame Lek! Eh bien, entendés-vous?

M.r Riss.

Que les momens vont être doux!
Puisqu'ils s'écoulent prés de vous
Et de l'aimable Presidente.

M.r Lek.

C'est peut-être la vôtre.

M.r Riss.

A table mettons-nous.
Quel vin nous donnes-tu?

Madame Riss.

C'est du vin de l'année.

M.r Riss.

Ma femme, du meilleur, en un repas si doux.

Madame Riss.

Du meilleur! mais c'est que....

M.r Riss.

Tu parois consternée...
Ah! voici la frayeur qui te prend... Apprenés
Qu'elle a peur des esprits.

Madame Riss.

Oui, je ne suis point brave.
Dans tout réduit obscur mes sens sont étonnés,
Et je ne peux aller toute seule à la cave.

La Présidente

Madame, nous ferons ensemble le chemin.

M.r Riss.

C'est qu'il faut traverser la cour et le jardin.

La Presidente.

Soit.

M.r Lek.

Eh! que n'y va-t-il lui-même!

Le Président.

Le sot homme!

M.r Riss.

Si je n'étois pas las,

M.r Lek.

Cette raison m'assomme.

M.r Riss.

Je vous épargnerois, Mesdames, ce chagrin.

Madame Riss.

Madame, en verité, cela me désespère. (*Elles prennent chacune un flambeau.*)

La Presidente.

Madame, avec plaisir.

M.me Lek.

Laissés-donc la lumière.

La Presidente.

C'est vrai; je l'oubliois.

Madame Riss.

La lanterne suffit.

M.r Riss.

Mesdames, pardonnés. Prends bien garde à l'esprit,
Regarde à tes côtés, par devant, par derrière.
Prends garde.

SCENE XII.

M.r Riss, Madame Lek.

(*Le Président et M.r Lek cachés, et n'etant vus que des Spectateurs.*)

M.r Riss

Ah, ma voisine!

Madame Lek.

Ah, mon voisin!

M.r Riss.

Hélas!

M.r Lek.

Que va-t-il lui conter?

Le President.

Ah! moi je le devine.

Madame Lek.

Vous me regardés bien!

M.r Riss.

Ah! ma chére voisine!
Comment! vous ne m'entendés pas?

Madame Lek.

Non, je ne suis pas assés fine
Pour expliquer tous ces hélas.

M.r Riss

Nous sommes seuls.

M.r Lek

Que veut-il dire?

Le President.

Il cherche à lui conter son douloureux martyre.

M.r Lek.

Non, Président, c'est qu'il veut rire.

M.r Riss. (Alors le spectateur voit les deux femmes dans l'autre cabinet, qui entrent sur la pointe du pied, en ecoutant et en riant.)

Nous sommes seuls.

Madame Lek.

Hé bien?

M.r Riss.

Hé bien.

Madame Riss (dans l'autre cabinet.)

Je vois.

La Presidente.

Paix, paix, pour moi j'entends fort bien.

M.r Riss.

Si vous m'aimiés autant que je vous aime!

Madame Lek.

Quoi, moi, Monsieur? Quoi! vous m'aimés!

M.r Riss.

Vous même.

Je ne vous apprends rien, et mes regards cent fois
Vous ont appris que mon cœur sous vos loix
Attendoit son bonheur suprême.

Madame Lek.

Ce discours, M.r Riss, ne peut-il m'offenser?

M.r Lek.

Elle a raison.

Madame Lek.

Non que je craigne quelque chose,
Mais je vous prie en grace de cesser,
Cessés, car je vois trop à quoi ceci m'expose.

M.r Riss.

Eh! faites donc cesser les charmes de ces yeux,
Ce souris, ces lévres de rose,
Cet incarnat voluptueux,
Ou la fraîcheur de la santé repose,
Et qui, tel que l'aurore annonce dans les cieux
L'astre qui donne la lumière,
Semble préparer à mes feux,
Aux feux du tendre amour, leur brillante carrière.

Madame Lek.

Je vous écoute, et cela n'est pas bien.

M.r Riss.

Dieux! que ne suis-je beau comme je vous vois belle!

M.r Lek.

Morbleu!

Le President.

Ceci n'est qu'une bagatelle.

M.r Lek.

Je n'aime pas cet entretien.

M.r Riss.

Vous soupirés!

Madame Lek.

Un cœur trop tendre et trop facile,
Qui dans cet instant prêteroit
L'attention la plus docile
A vos discours, sans doute risqueroit
De se tromper, et s'en repentiroit.

M. Riss.

Non, jamais homme n'eut une ame
Non, vous ne me connoissez pas,
Non, jamais homme n'eut une ame
Qui sçut unir avec moins d'embaras
Le plus profond secret à la plus vive flâme.
Saisissons, saisissons ce moment plein d'appas,
Pour commencer le cours de nos ardeurs fidelles,
Que le feu de l'Amour lance ses étincelles
Sur la gaîté de ce repas.
Faisons la douce tantative
De tromper des regards jaloux et curieux,
De saisir cet instant où nous sommes nous deux
Pour unir au moment le plus délicieux
De la tendresse la plus vive
Le plaisir de tromper l'un et l'autre convive.
Vous ne répondez rien?.. votre œil est incertain?

M.me Lek.

Finissez, finissez, pourquoi prendre ma main?

le Président.

Monsieur Lek, tendrement il lui serre la main

M. Riss.

Non, vous la retirez en vain.

M.me Lek.

Laissez-moi, je vais faire un tour dans le jardin.

M. Riss.

Je vous suis

Le Président.

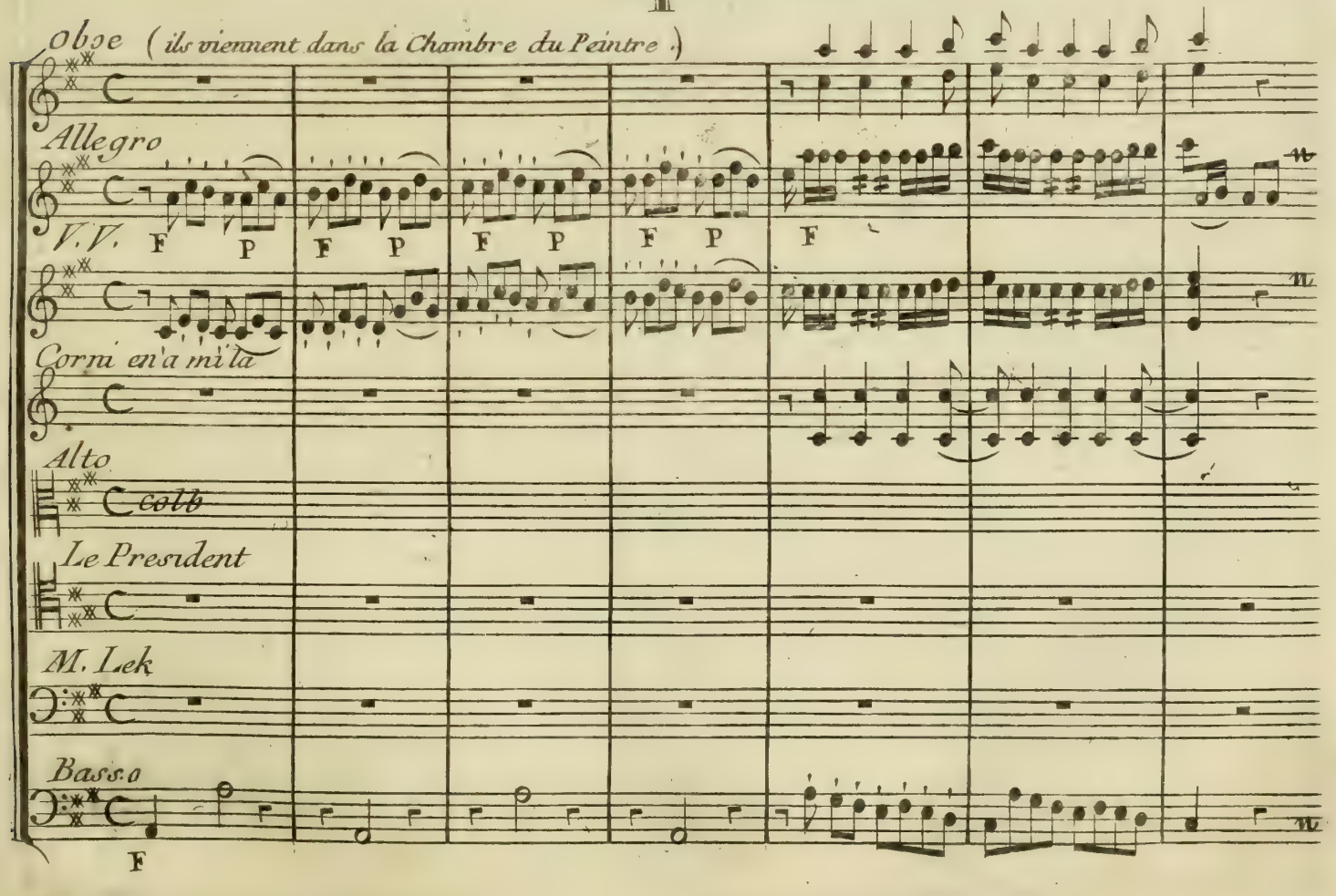
Il la suit

M. Lek.

Il la suit! quel outrage!
Je crois que dans l'instant, dans l'excès de marage.

SCENE XIII.

le Président, M. Lek.



P

Ou courez

F

F P F P F P

F

unis.

vous vous êtes fou ou courez vous vous êtes fou ou courez vous vous êtes fou vous êtes

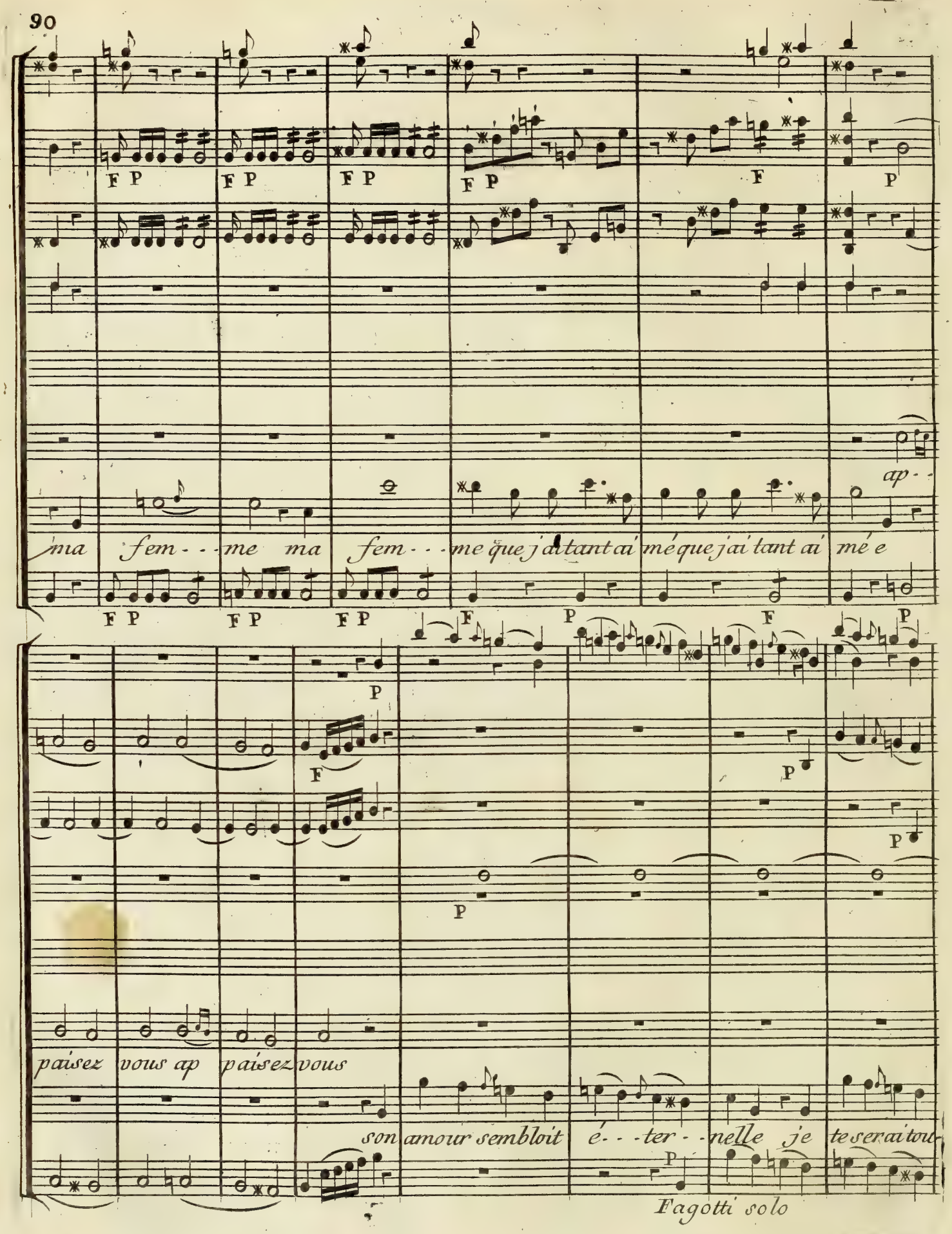
P F

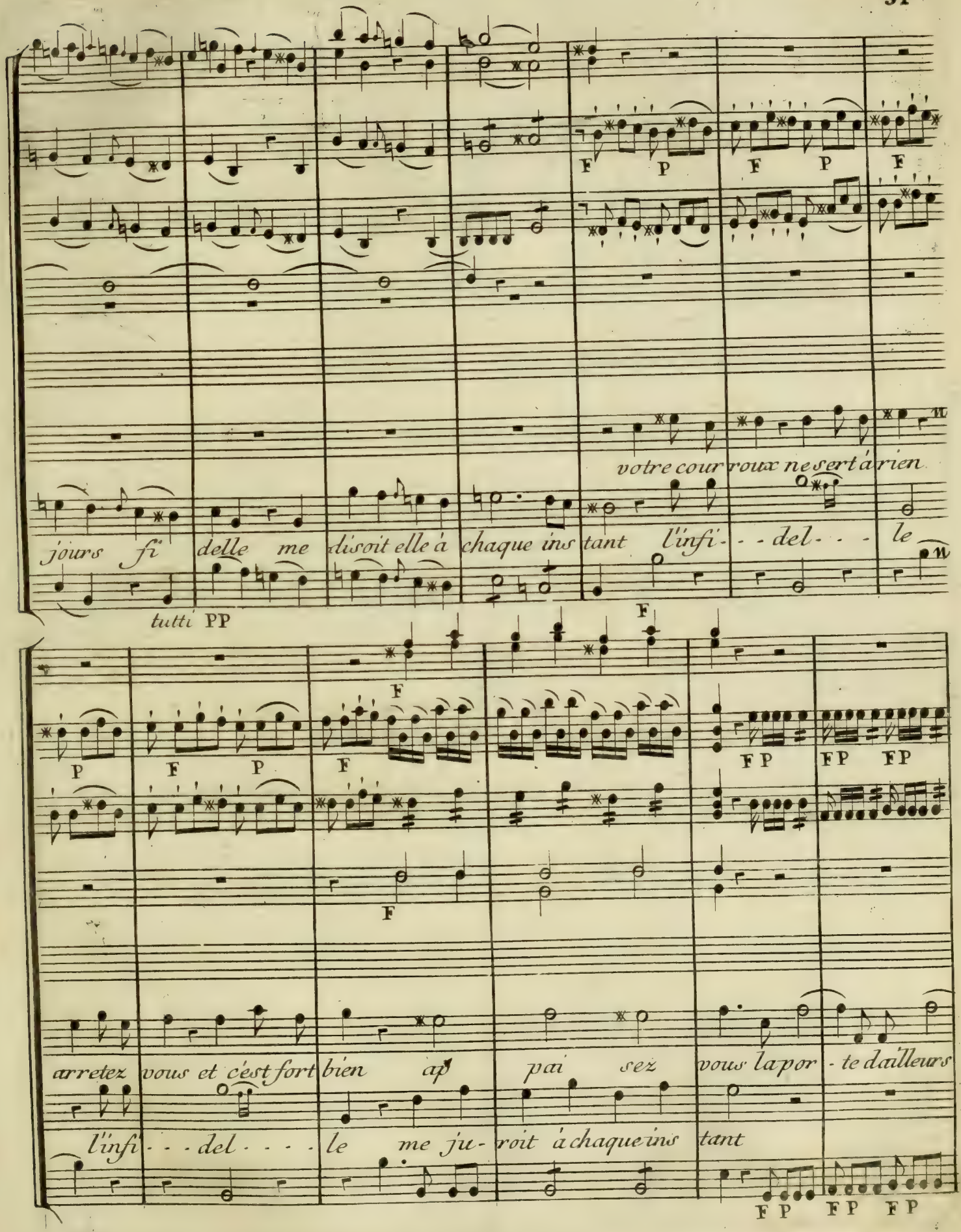
fou *votre cou*

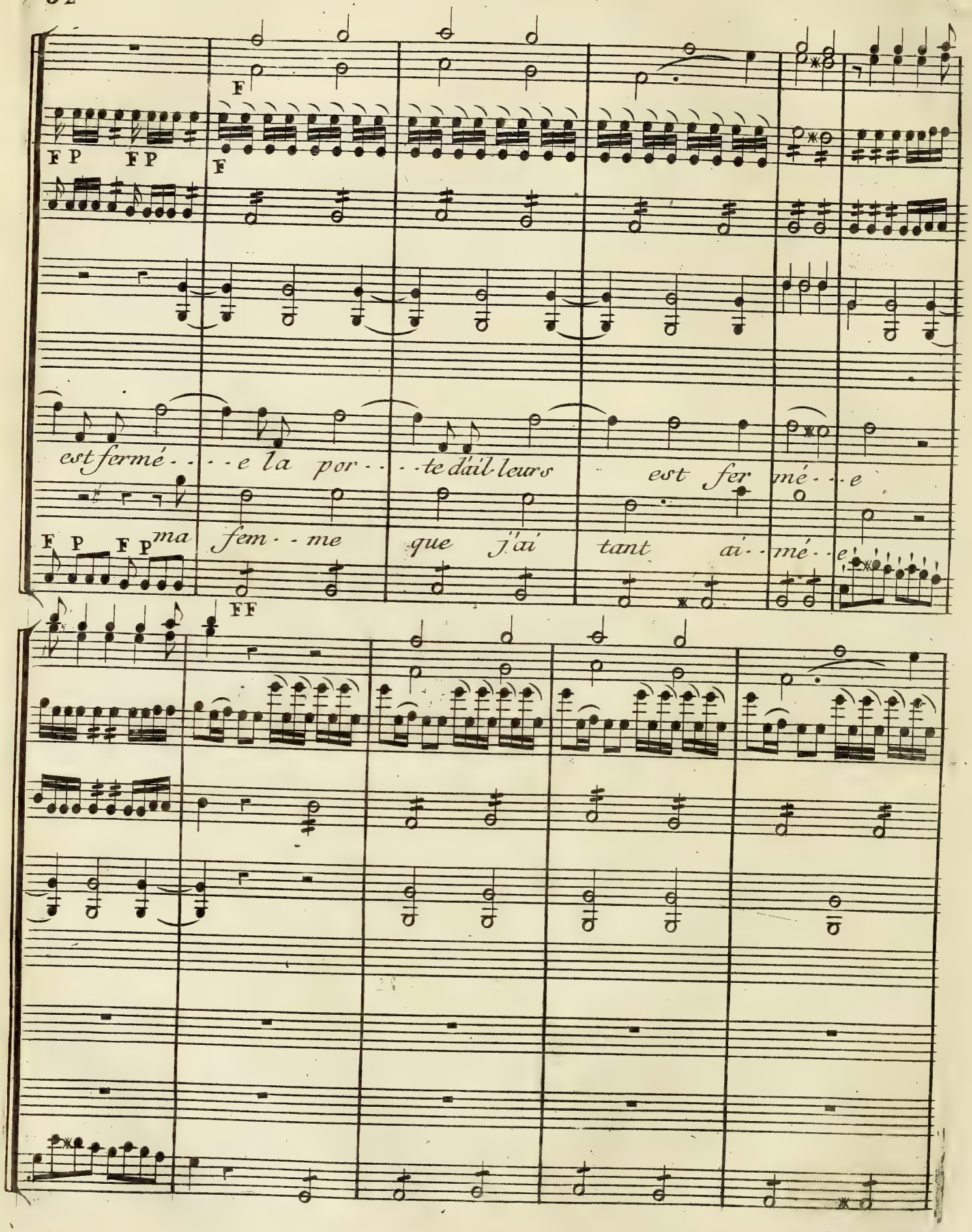
ma fem - - me ma fem me que j'ai tant ai mé que j'ai tant ai mée

roux ne sert a rien arretez vous et c'est fort bien arretez vous arretez vous arretez vous

unis.


ma fem - - me ma fem - - me que j'ai tant ai mé que j'ai tant ai mé e
ap - -
paisez vous ap paisez vous
son amour sembloit é - - ter - - nelle je te serai tou-
Fagotti solo


votre cour roux ne sert à rien
jours fi delle me disoit elle à chaque ins tant l'infi - - del - - - le
tutti PP
arretez vous et c'est fort bien ap pai sez vous la por - te d'ailleurs
l'infi - - - del - - - - le me ju - roit à chaque ins tant


F
F P F P
F
est fermé - - - e la por - - - te d'ail-leurs est fer mé - - e
F P F P ma fem - - me que j'ai tant ai - - mé - - e
FF

P F P FP FP F

FP FP FP F

en- tendons nous

l'infi- delle l'infi- delle

P FP FP FP F

P F P FP FP F P

colb.

tendons nous que fait- il que fait- il que

l'infi- delle l'infi- delle

P FP FP FP F

P F P

unis

col b.

P

recevez vous de lui de cette femme ai mé-e que cequil recevoit de nous

ah si sa

P F P

F P F P F F P

unis

ap paisez vous ap paisez vous hé bien voi

femme si sa femme ah si sa femme si sa femme

F P F P F F

F P F P F P F

la le bon par ti nen ayons pas le demen ti n'en ayons pas le demen - - ti

ah si sa femme ah si sa femme si sa femme ah si sa femme si si sa fem - -

F P F P F

P *Alle gretto*

Alle gr etto

au lieu de lui chan ter sa gamme de lui chanter sa gamme sui - vons notre

- - me

P

amoureuse trame notre amoureuse tra-- me voi la voilà le bonparti voi là, le bonpar-

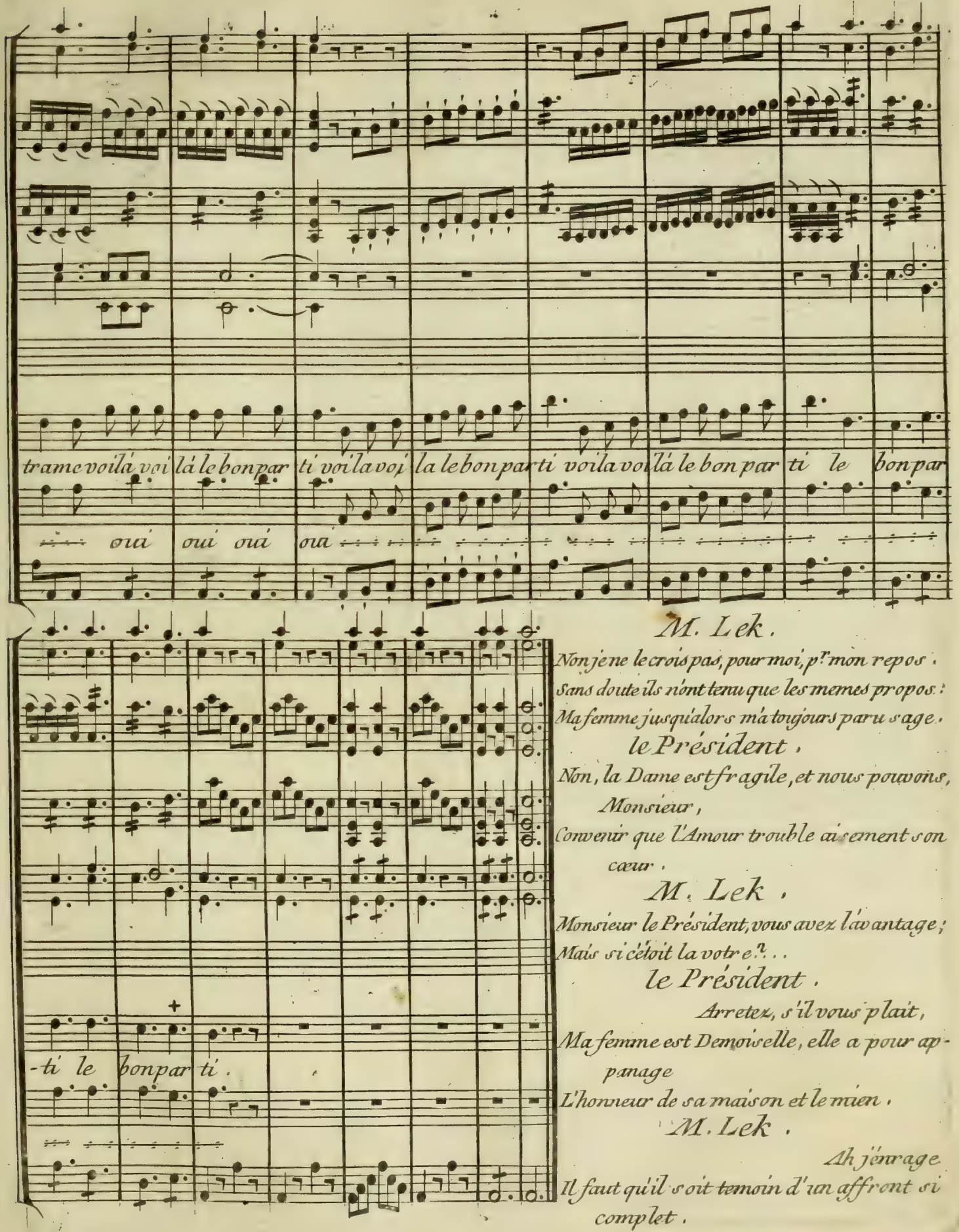
-ti voi- la voila le bonparti voi la le bonpar-ti suivons notre amoureuse

F

F

F

F



M. Lek.

Non je ne le crois pas, pour moi, p.r mon repos.
Sans doute ils n'ont tenu que les memes propos:
Ma femme jusqu'alors m'a toujours paru sage.

le Président.

Non, la Dame est fragile, et nous pouvons,
Monsieur,
Convenir que l'Amour trouble aisement son
cœur.

M. Lek.

Monsieur le Président, vous avez l'avantage;
Mais si c'étoit la votre.?..

le Président.

Arretez, s'il vous plait,
Ma femme est Demoiselle, elle a pour ap-
panage
L'honneur de sa maison et le mien.

M. Lek.

Ah j'enrage
Il faut qu'il soit temoin d'un affront si
complet.

Allegro

F

Violino 1?

Violino 2?

col b

Alto

M.e Lek

M.r Riss

Le President

M.r Lek

Basso

F

P

F

unis

PP

FF

P

celle rit

oui *oui je* *pleure je*

Quoi *quoi* *vous pleurez vous pleurez* *vous pleurez* *vous pleu*

P

F P

pleure *vous allez rire á*

-rez *dans un quart d'heure nous allons rire á leurs de pens*

F P

mes de pens vous al-lez ri-re á mes de pens

nous allons rire a leurs dé pens

il est bien tems ils vont bien rire á nos dé pens

P

P

P

vous allez ri--re vous allez ri----re

P

dans un quart d'heure nous allons ri--re

P á vos de----pens

P

ils vont bien ri--re ils vont bien ri--re

P

FF P

FF colb.

F vous allez ri-re à mes de-pens ahquelcha

F nous allons rire a leurs de-pens

F a vos de-pens

F ils vont bien rire a nos de--pens

FF P

FF

grin ah quand j'y pense

ayez un peu de confi--an ce de confi--an--ce

FF

P

ciel qu'al lez vous dire de moi

que vous m'ai mez de bonne foi ou i sans doute

P

unis.

vous me dites ou i je vous aime et dans l'instant dans l'instant

ou i je vous aime

ou i sans dou-te ou i je vous

même mon tendre cœur mon traître cœur vous re con - noit pour son vain queur

ai - me et pour tou jours mon ten dre

quoi quoi vous pleu

á vos dé - pens

ils vont bien rire á nos dé pens

F

oui oui je pleure je pleure vous allez rire a

rez vous pleu rez vous pleu rez vous pleu rez dans un quart d'heu-

ils vont bien rire a

F

P

mes dé pens vous al - lez rire à mes dé - pens vous al lez

- - - - - - - re dans un quart d'heu - - - - - - re nous al

a vos de - pens a vos de

nos de - - pens ils vont bien rire a nos de - - pens ils vont bien ri re

P

FF

FF

FF

F

ri- - -re ri- -re vous al- lez rire a mes dé- - -pens

F

- - - lons ri- -re nous al- lons rire à leurs dé- -péns

F

pens à vos de- pens a vos de- - pens à vos dé- - -pens

F

ils vont bien ri -re ils vont bien rire à nos dé- - - pens

FF

P

FF

P

P

P

vous al lez ri- - -re ri-re vous allez ri- -re à mes dé-

P

nous al- - - - lons ri- re nous allons rire à leurs de-

P

à vos de pens à vos dé- -pens à vos dé- pens a vos de-

P

ils vont bien ri- -re ils vont bien ri- re ils vont bien rire à vos dé- -

P

FF

unis.

col b.

-pens a mes de- -pens.

-pens á leurs de- - - - pens,

- -pens a vos de- -pens.

- -pens a vos de- -pens.

unis

col b

(*Les Femmes, dans le Cabinet éclatent de rire, et disent avec eux;*)

A leurs dépens, à leurs dépens.

SCENE XV.

M.r Riss, M.e Riss, M.e Lek, La Presidente, le President et M.r Lek, dans le Cabinet.

Madame Riss.

Hé bien, avés-vous été sage?

M.r Riss.

Oui, si le sage doit profiter des instans.
Mesdames, nous avons pendant votre voyage
très-bien employé notre temps.

Le Président.

Il a raison.

Madame Riss.

Voici du vin.

M.r Lek.

J'enrage.

M.r Riss.

Il faut dans un repas du pain et du vin frais;
Vénus languit et meurt sans Bacchus et Cérès.
Mes dames, prenés place. Au milieu de la table
Mets d'abord ce pâté. Qui t'a donné cela?

Le Président.

Eh oui! sans doute elle le lui dira!

M.r Riss.

Qui donc?

Madame Riss.

Eh! c'est quelqu'un.

M.r Riss.

Ce quelqu'un est aimable.
Des truffes! ah! c'est bien, je les aime. Adonis
A mangé la première, à la Cour de Cypris.
Ma voisine, ôtés donc cette respectueuse;
Si vous n'étiés pas bien, je le pardonnerois:
De ces grands mantelets la coutume fâcheuse
Ne sert qu'à dérober des grâces, des attraits;
Et les mouchoirs, la gaze, la pelisse
Ne furent inventés que pour notre supplice.
Otés donc.

Madame Riss.

Eh! pourquoi gêner?

Madame Lek.

Très-volontiers.

La Presidente.

Les hommes en cela sont tous bien singuliers.

M.e Lek.

Tenés, Monsieur.

La Presidente.

tenés.

M.r Riss.

Donnés, que je les porte
Là dedans; tu n'as pas la clef de cette porte?

Madame Riss.

Non, posés-les ici, mettés sur ce coussin.

Le Président rompt le biscuit, et en présente à M.r Lek.

Nous serons là long-temps, mangés.

M.r Lek.

Je n'ai pas faim.

M.r Riss.

Ah! soupons! quel plaisir! Que voulés-vous, Madame?

A vous. Je n'irai pas commencer par ma femme.

La Présidente.

A vous, Madame.

Madame Lek.

A vous.

La Presidente.

Madame, j'obéis.

M.r Riss.

A toi, ma chère femme: ah! du moins un souris.

Mesdames, où sont donc allés vos deux maris?

La Présidente.

Monsieur le Président séjourne à la campagne.

M.r Riss.

Quelqu'amourette....

La Présidente

Oh non; fidèle à sa compagne,
Elle seule à ses yeux paroît de quelque prix.

M.r Riss.

Voudriés-vous cette aile de perdrix?....
Pour M.r Lek, c'est un bon homme.

M.r Lek.

Un bon homme!

Le Président.

Bon homme!

Madame Lek.

Ah! si vous voulés, comme
Comme cela.

M.r Riss.

Buvons, buvons à leur santé.
Mais qu'as-tu? Je te vois et rêveuse et chagrine.

Le President.

Elle ne peut cacher sa sensibilité.

M.r Riss.

Je ne reconnois plus ta charmante gaîté.

Madame Riss.

Depuis quelques instans j'ai mal à la poitrine.

M.r Riss.

Tiens, pour te soulager, veux-tu de ce pâté?
La croûte m'en paroît très-fine.
Madame, et vous?

Madame Lek.

Donnés

M.r Riss.

Du dessus, ma voisine?

M.r Lek.

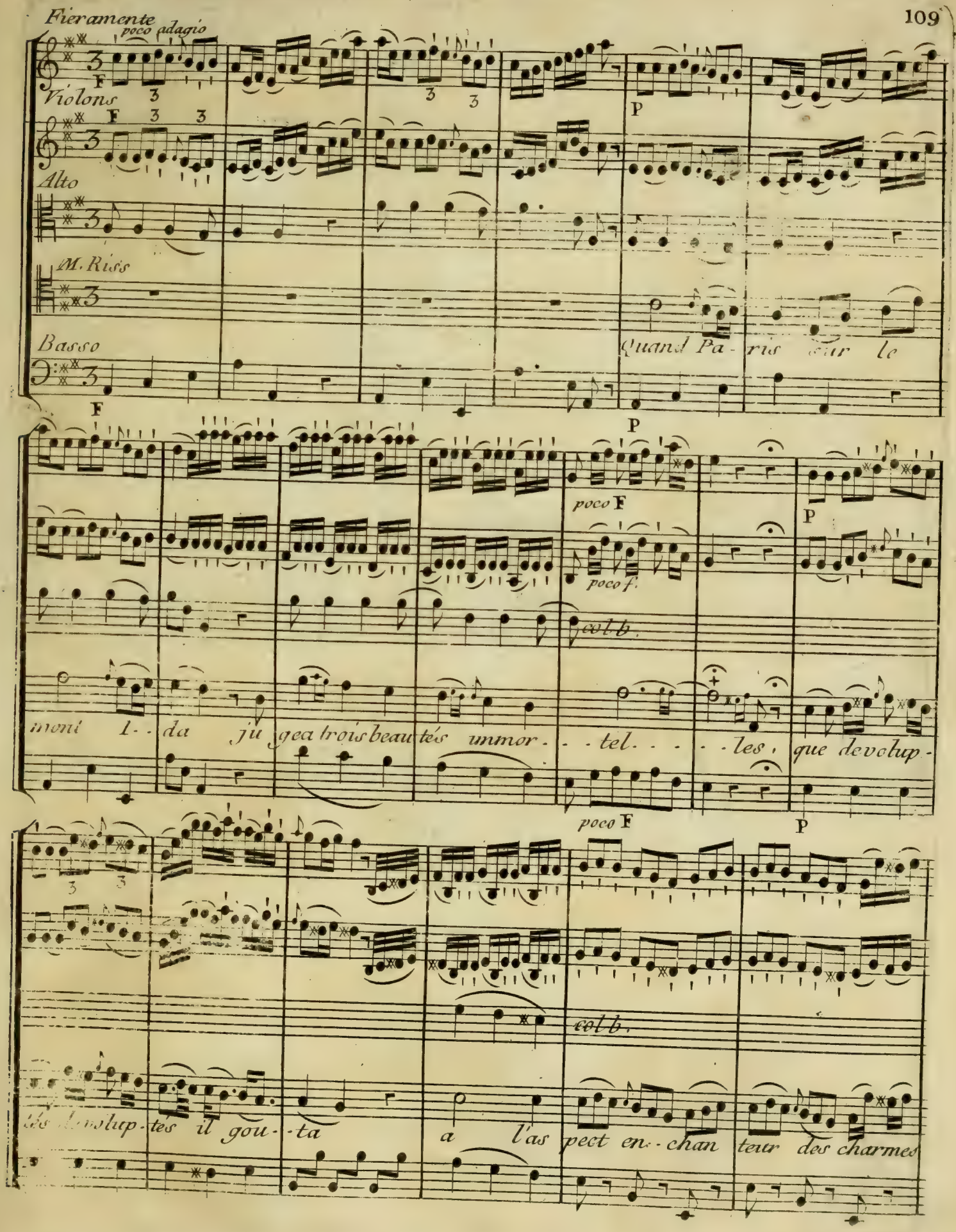
Il semble que le traître, enfonçant le poignard,
Se plaise à prolonger le coup qui m'assassine.
Il le payera tôt ou tard.

Le President.

C'est fort bien dit.

M.r Riss.

Pour dissiper ma femme,
Disons quelque chanson qui ravisse son âme.


Fieramente
poco adagio
Violons
Alto
M. Riss
Basso
Quand Pa - ris sur le
mont I - da ju gea trois beau tés immor - - tel - - - - les, que de volup -
tés de volup - tés il gou - ta a l'as pect en - chan teur des charmes
poco F
poco f.
col b.

colb.

des trois bel les à l'as pect enchanteur des charmes des trois bel - -

F P

colb.

les je suis plus fortuné que n'é - toit ce ber - ger car il ne fit que les ju-

F P

3 3 3 3

poco F

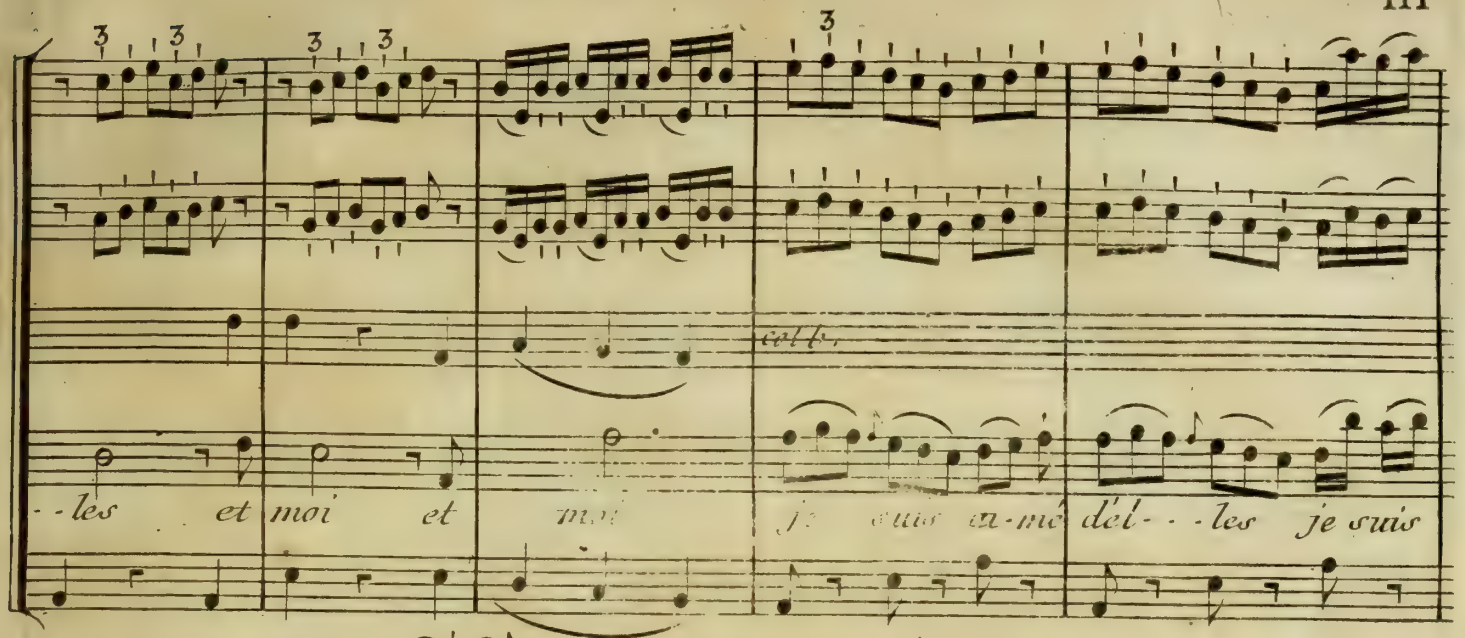
poco f

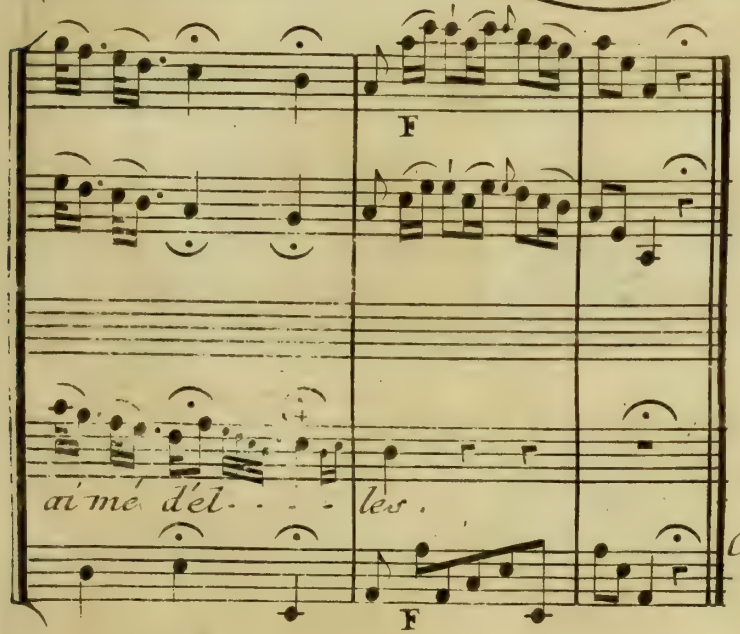
P

colb.

cresc.

ger que les ju - ger et moi et moi et moi je suis aimé d'elles je suis aimé d'el -





la Presidente .

Beaucoup .

le Président .

Beaucoup

M . Riss .

A table on n'en sauroit douter,
Par-tout ailleurs . C'est ma chere voisine ,
C'est vous, Madame, vous... qui voudrez bien chanter.

le Président .

Avez vous entendu cette maniere fine
Dont il sait la complimenter ?

M . Lek .

Monsieur le Président, s'il vous plait de vous taire
Ces sots propos qu'il vous plait d'écouter ,
N'ont pas besoin de commentaire .

M. Riss .

Un petit dougt de vin pour vous y preparer .

(Mr Lek prelude .)

le Président .

C'est elle, il ne tiendra qu'à vous de -
l'admirer .

Mr Lek .

Andantino

V.V.

Fagotto solo

M.e Lek

Basso

Si ja mais je fais un a mi je veux qüil soit tendre et sin-

-ce re qu'il ne m'aime point a de- - mi à demi je ne veux pas plai- - - re

et s'il ob tient quel quere tour que dis cret il sache se tai- - re car

P

P

je nés - ti - - - me l'a mour qu'accompa gné du mis te - - - re.

P

F

P

car je nés - ti - - - me l'a - mour qu'accomp agné du mis te - - - re

F P F

2e C. Me Lek.

Peu m'importe si prés d'I - ris il s'en va vol - - ti - - -

geant sans ces - se si pour Lisette ou pour Clo - - - ris il va pu - -

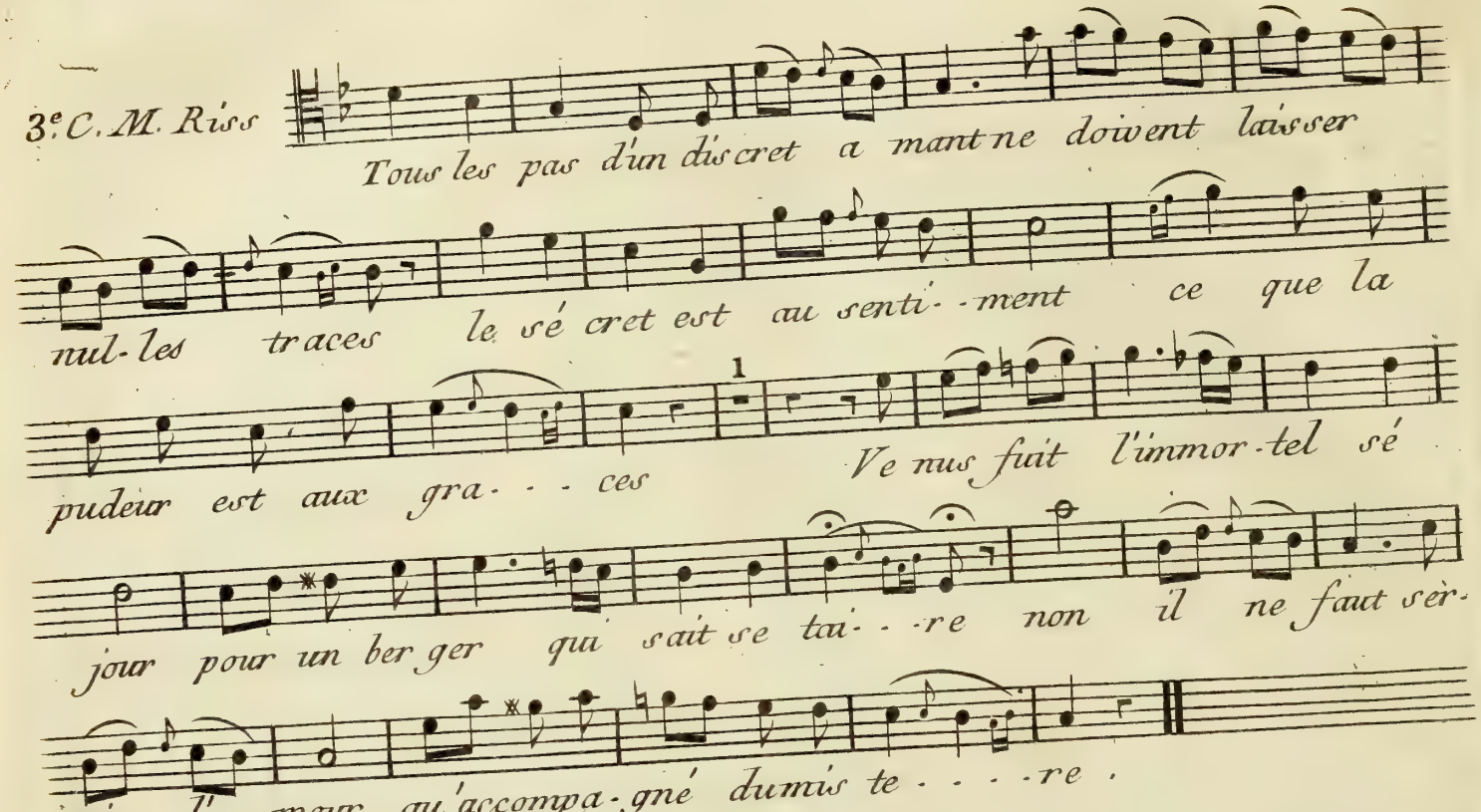
bliant sa ten - dres - - - se pour vu que ce soit un dé - -

- - tour pour mieux ca - cher ce qu'il doit tai - - re car je nés - - -

- - ti - - - me l'a - - mour qu'accompa gné du mis te - - - re.

M. Riss

A ces Couplets que vous chantez si bien,
Madame, permettez que je joigne le mien.



M. Lek.

Ah, maudit Peintre!

Me. Riss, à part.

Ah! c'est charmant.

Me. Lek.

Votre couplet, Monsieur, me touche infiniment.

le Président.

Je le crois.

M. Lek.

Ouf!

M. Riss.

Buvons, si vous voulez m'en croire.

Me. Lek.

Non, s'il vous plait, en me forçant de boire;
De toutes les façons vous me feriez, Monsieur,
Perdre l'esprit, ma raison et mon cœur.

M. Lek.

Est elle assez impertinente?
L'effrontée!

le Président.

Elle est imprudente.
Aussi Madame Riss en a pris de l'humeur.

M. Lek.

Tant mieux, morbleu.

M. Riss.

La belle Présidente
Nous dira quelque chose:

la Presidente.

Ah, certes! de grand cœur.

col VV
Oboë
VV. F
unis
Corni in Fa
Alto
La Présidente
Fagotti
col b
Basso
F
P
FF
ff
unis

p

unis

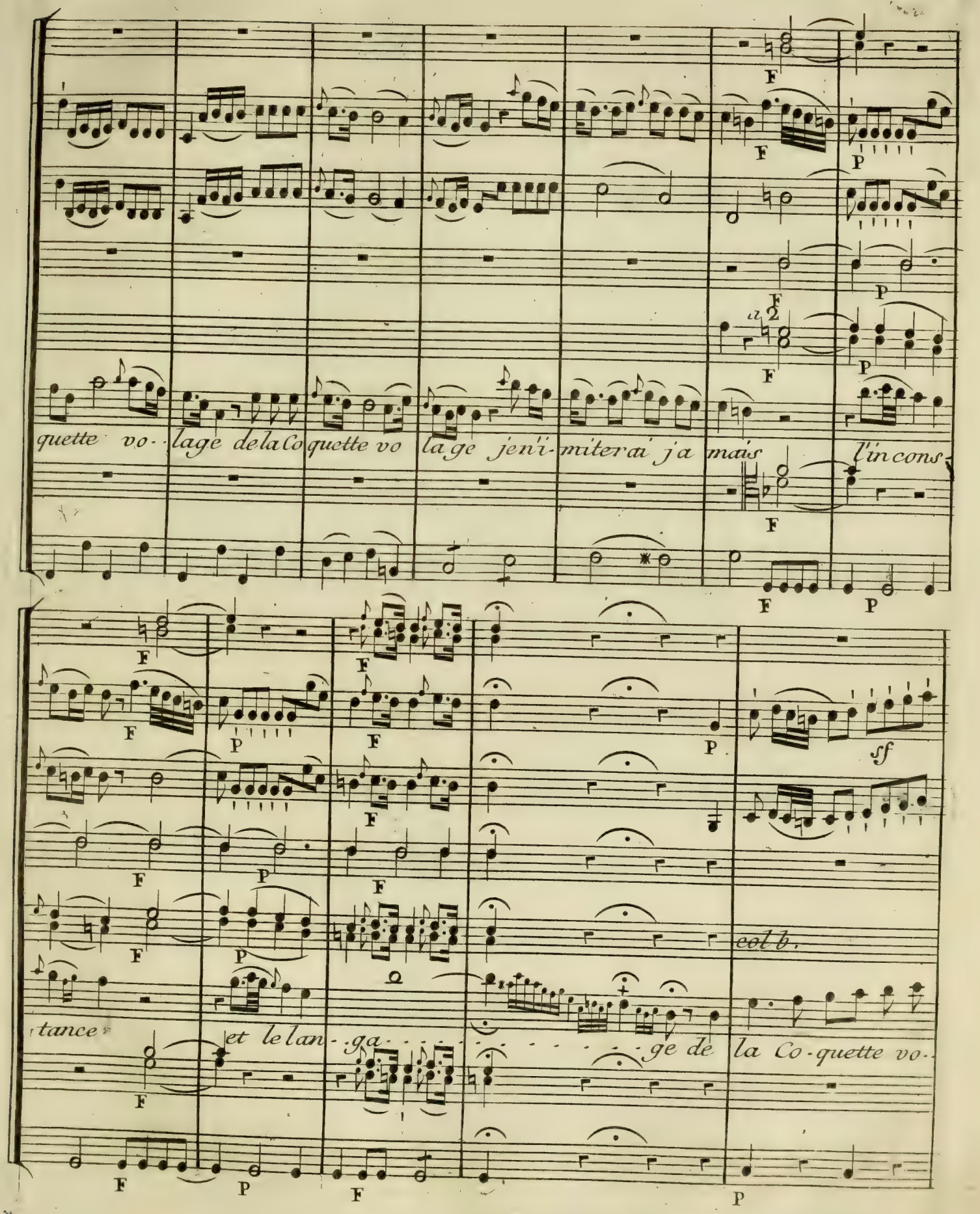
De la Co quette vo la ge je n'imiterai ja-

p

unis

colb.

mais l'inconstance et le langage et les propos indis-crets de la Co-


quette vo- lage de la Co quette vo la ge je n'i- miterai ja mais l'incons-
tance et le lan- ga- - - - - - - - - - - - ge de la Co-quette vo-
col b.
sf

lage de la Coquette vo - la

ge je n'imiterai jamais l'inconstance et le lan - ga - ge

F

FF

et les propos in dis cretsetles pro-pos indis cretslespropos indis- -cretsetles propos indis- -cretsetles propos indis- -cretsetles prop

mon sort est tou jours d'ai mer l'ob jet qui reg - - - - - - - - - ne dans mon

ame c'est le seul qui doit men fla - mmer c'est le seul qui doit men flam - mer 3

P

unis

3 3

unis.

De la Co quette vo - lage je n'imiterai ja - mais l'inconstance et

P

coll.

le lan ga ge et les propos indis - crets de la co quette vo - la ge je n'i -

mi te rai ja mais l'in · cons tance et le lan . . . ga . . . .

col b

. . . . . ge de la Co quette vo · la ge de la Co quette vo · la . . . . . .

unis.

col b.

cres

cres

F

P

F P

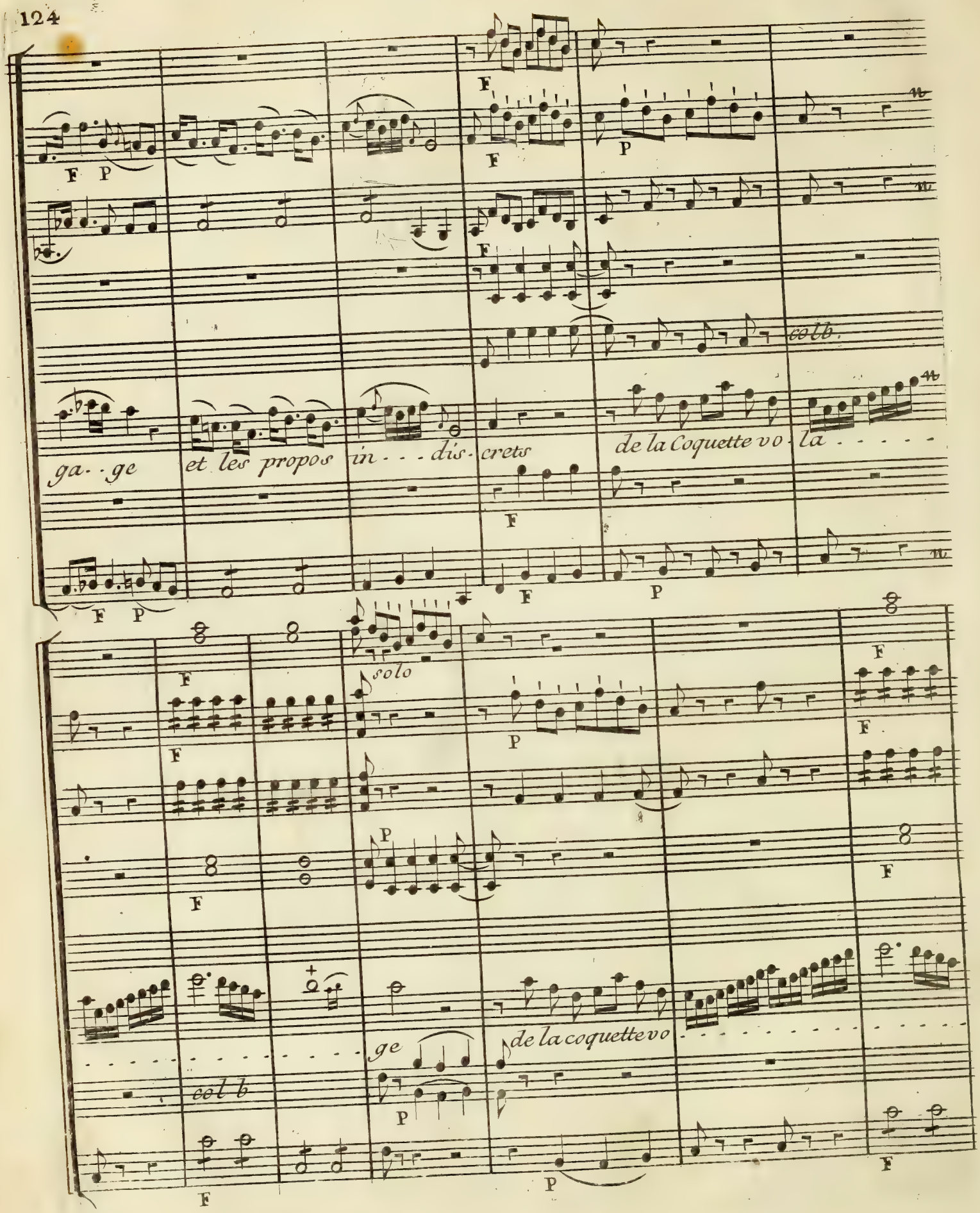
F

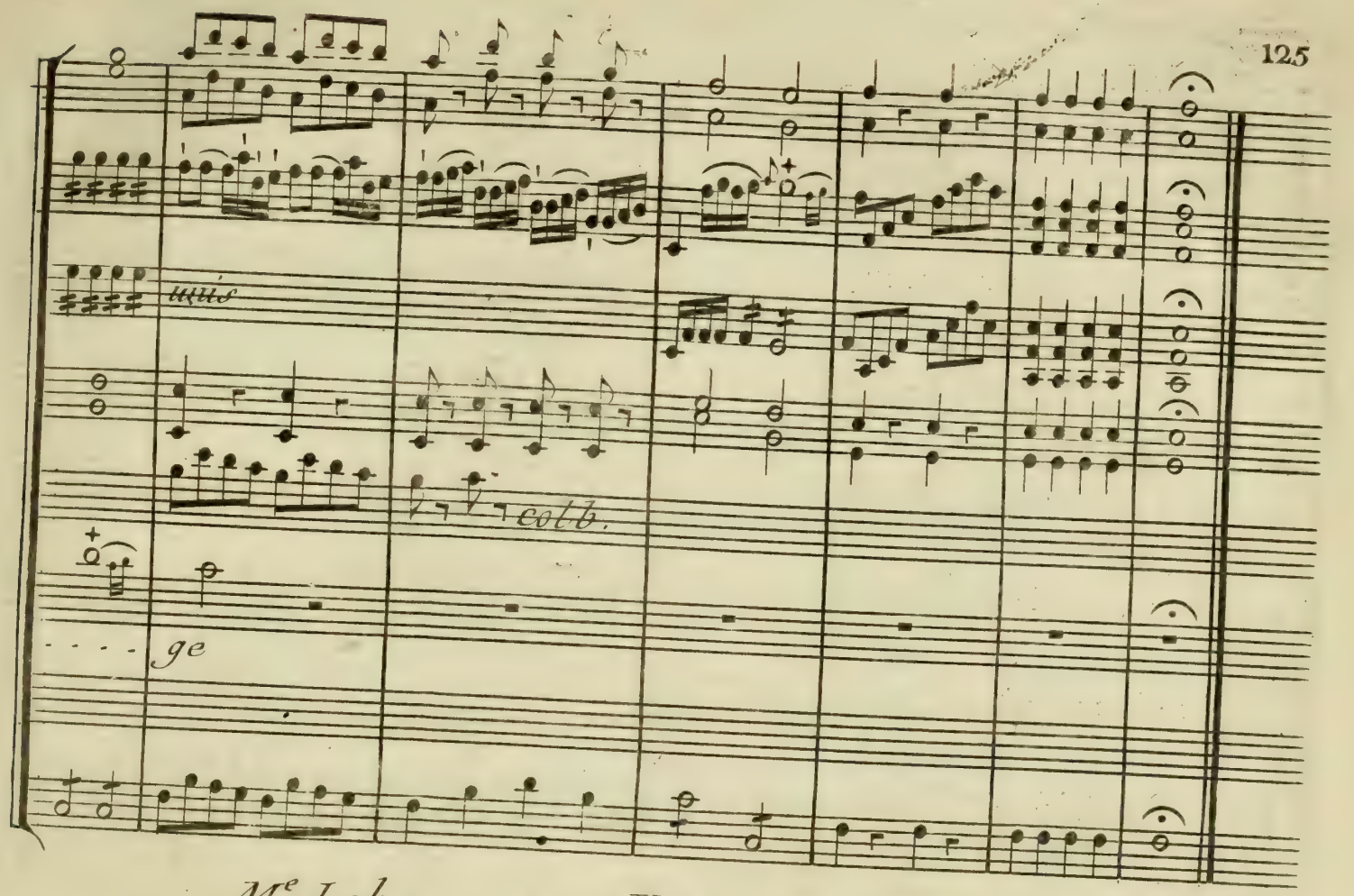
-ge je n'i-miterai ja-mais l'inconstance et le lan-

F

P

F P


ga - ge et les propos in - - - dis - crets de la Coquette vo - la - - - - -
colb.
solo
ge
de la coquette vo
col b



Me. Lek.

Je ne sais pas de qui vous pretendez parler,
Madame; mais ce partage de flamme,
Ces propos sur un cœur qui n'aime qu'à voler,
semblent lancer sur moi les traits de l'Epigra-
me.
Je ne peux le dissimuler.

M. Riss.

Pourquoi prendre cela pour vous, belle voisine

Me. Lek.

Ah! Monsieur, sans être bien fine,
J'ai vu très clairement que Madame enchantée,
Cherchoit à me jetter un coup d'œil insultant.

M. Riss.

Contre ses yeux vous êtes trop en garde.
Moi, je suis assuré que, quand on vous regarde,
l'œil ne peut lancer que les plus tendres regards.

Me. Lek.

Monsieur, connoissés mieux les notres;
De femme, à femme, les trois quarts
Sont des insultes.

la Présidente.

Oui, les votres,
Madame.

M. Riss.

Eh, quoi! les injures en sont.
Peut-on avoir l'humeur ainsi contrariante?
Cette dispute me confond.

Me. Riss.

Moi, j'approuve la Présidente.

M.r Riss.

Buvons plutôt. Ma femme, point de vin!
Il faut encor te remettre en chemin.
Tu devois apporter pour le moins trois bouteilles.

Le President.

Sans doute.

M.r Riss.

Vas-y vîte, et qu'elles soient pareilles.
Tu regardes laquelle à présent marchera.
Mon peu d'attention, sans doute, surprendra,
Mesdames; je le sais; oui, c'est savoir peu vivre,
De vous laisser ce cruel embarras:
Mais je suis mort et ne peux faire un pas.

M.r Lek.

Mort! l'imposteur!

Madame Riss.

Qui de vous deux viendra?

Madame Lek.

Je resterai: Madame aime à marcher.

M.r Lek.

Elle veut rester, la perfide!

Le President.

De ses propos pourquoi s'effaroucher?

M.r Lek.

Monsieur....

La Presidente.

Votre remarque à l'instant me décide,
Madame, à demeurer. Que chacune ait son tour.

M.r Lek.

Ah, plût au Ciel!

La Presidente.

C'est vous faire ma cour
Assés mal; mais enfin....

Madame Lek.

Grand Dieu! quelle foiblesse!
Avoir peur des Esprits! d'un corps aérien!

La Presidente.

Tout le monde n'a pas cette délicatesse:
Madame Lek n'a peur de rien.

SCENE XVI.

La Presidente, M.r Riss; le President et M.r Lek, cachés.

M.r Riss.

Ah! Madame la Présidente,
Vous êtes belle; mais méchante.

La Presidente.

C'est que je ne saurois souffrir
Qu'une femme se donne, à table, le plaisir
De dire certains mots; enfin qu'elle s'attache
A de certains propos qu'on ne doit pas tenir.

M.r Riss.

On n'est pas, comme vous, d'une vertu sans tache.

Le President.

Il a raison: une vertu sans tache.

La Presidente.

L'or et les diamants relèvent la beauté;
Mais de leur éclat emprunté,
Nous devons mépriser les attraits périssables.
Monsieur, la vertu seule a des charmes durables.
Voilà les ornemens vraiment dignes de nous.

M.r Riss.

Aucune femme aussi n'en montre autant que vous.

Le Président.

Voilà ma femme, en vain il l'eût voulu séduire.

La Présidente.

Un discours si flatteur seroit pour moi bien doux,
Si d'un malheureux sort je n'éprouvois l'empire.

Mr. Riss.

D'un sort!

Le Président.

D'un sort!

La Presidente.

D'un sort, oui, Mr. Riss, un sort
Est jeté sur mes jours, et me donne la mort.

Mr. Riss.

Un sort! et quel est donc ce cruel maléfice
Dont vos jours fortunés redoutent la malice?

La Présidente.

Vous l'avouerai-je? O Ciel quels pénibles efforts!

Mr. Lek.

Quoi donc?

Le Président.

Je n'en sais rien.

La Presidente.

Que je sens de remords!

Mr. Riss.

Parlés,

La Présidente.

Il est quelqu'un qui subjugue mon ame;
Sa figure, son air, sa présence m'enflamme;
Il me charme, il m'enchante, et mon cœur indiscret,
Malgré moi, dans mes yeux, dévoile mon secret;
Mon cher Riss, je vous prie, ayés soin de ma gloire.

Mr. Riss.

Madame, je ne puis vous croire,
Si vous ne me nommés ce mortel trop heureux,
Dont le mérite rare allume tant de feux.

Le Président.

C'est moi.

La Presidente.

Grands Dieux! à quel point de bassesse
Ce malheureux instant condamne ma foiblesse!

Mr. Riss.

Seroit-ce un choix honteux, Madame?

La Présidente.

Ah, plût au Ciel
Que l'ascendant qui me surmonte,
Que mon perfide amour fut tel,
Que ma raison revint à l'aspect de la honte
Qui suit un penchant criminel!

Mr. Lek.

Criminel!

Le Président.

Criminel!

Mr. Riss.

Parlés avec franchise,
Quel seroit donc enfin ce mortel dangereux?

La Presidente.

Il est.... il est devant mes yeux,
C'est toi.

Mr. Riss.

Moi!

Mr. Lek.

Lui!

Le Président.

Lui! Lui!

M.r Riss.

Ciel! quelle est ma surprise!

Vous m'etonnés, Madame.

La Présidente.

Ah! ton cœur me mépriseé.

Le Président.

Dans ma fureur....

M.r Lek.

Paix donc, écoutons.

La Presidente.

Oui cruel!

C'est toi, qui dans mon sein mis ce poison mortel,
C'est toi que je chéris, que j'aime, que j'adore;
Tout ingrat, tout barbare.....

M.r Riss.

Un si beau choix m'honore.

Mais.....

La Présidente.

Achéve, réponds, seuls enfin dans ces lieux....
tu ne m'écoutes pas, tu détournes les yeux;
Et ton cœur irrité de ma passion folle,
Refuse à mes soupirs une seule parole.
Vas, je sais expliquer cet embarras nouveau,
Sur ton ressentiment ne mets point de bandeau;
C'est dans tes yeux distraits que je lis ta réponse.
Hé bien! il faut mourir, donne-moi ce couteau;
Qu'en ta présence ici dans mon cœur je l'enfonce;
Dans ce cœur!.. mais non, non, je tombe à tes genoux.

Le Président.

Dieux, quel affront pour la Magistrature!
Un Peintre!

M.r Riss.

Allons Madame, levés-vous:
Je suis touché des maux que votre cœur endure.

M.r Lek.

Ceci, cher Président, est de mauvais augure.

La Presidente. (M.r Riss, en relevant la Présidente, lui baise la main.)

Mais tu baises ma main, insolent! d'où te vient
Cette témérité, dont le geste m'outrage?
Ce n'est qu'à mon mari que ce droit appartient.

Le Président.

Eh bien, quoique folle elle est sage;
Cela console.

La Présidente.

Il te sied bien
D'abuser des aveux où mon amour m'engage.
Mais tu rougis, et tes regards baissés
Ne viennent jusqu'à moi qu'à travers de tes larmes.
Grand Dieu, que tes pleurs ont de charmes!
Je me rends, mon cher Riss. Eh bien, en est-ce assés?
Où vas-tu?

M.r Riss.

Je m'en vais au devant de ces Dames.

La Presidente.

J'y vole, tu m'entends, mes vœux sont exaucés.

Le President.

O la plus perfide des femmes!
Elle sont toutes des infâmes.

M.r Lek.

Je ris... je ris du coup inattendu.

Le Président.

Ah! mon cher Lek, je suis... je suis perdu.

Oboe

Allegro

V.V.

Corni en mi ♭

Alto

col b.

le Président

M. Lek

Basso

F

F

P cres

FF

P cres.

FF

P

F P

F

P

F

unis.

Oui oui dans ma fureur oui dans ma fureur je

P

F P

F

P

F

P

P

veux je veux dans ma fureur dans ma fureur per cer son cœur je

colb.

veux dans ma fureur per

P

FP FP

FP FP

F P

F P

F

cer son cœur dans ma fureur per cer son cœur

ou courez vous vous êtes

F P F P

F F P F

F P F P unis F F mez F

dans la fu reur

fou ou courez vous vous êtes, fou ou courez vous vous êtes fou vous êtes fou

P F mez F

P P cres. poco F

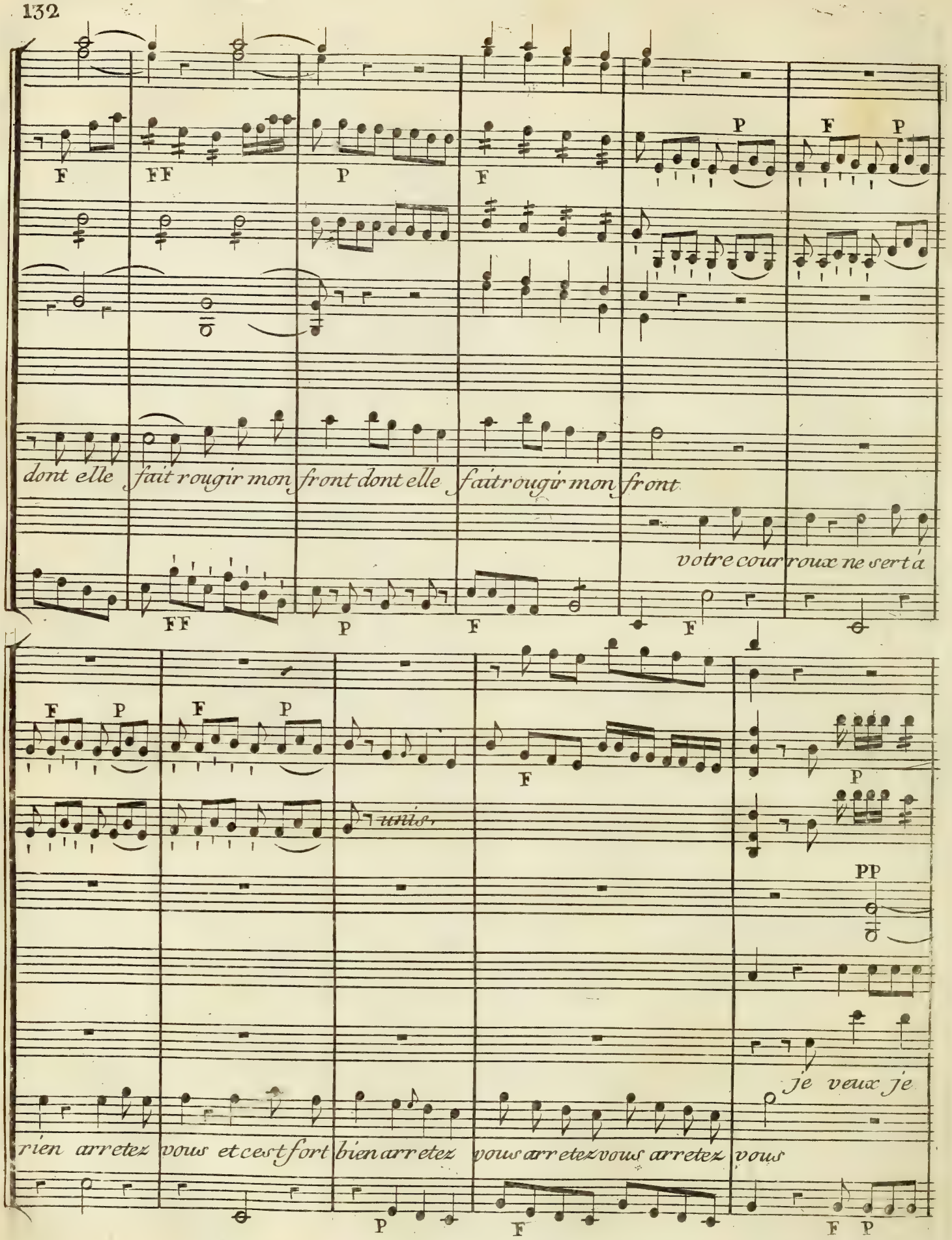
solo P

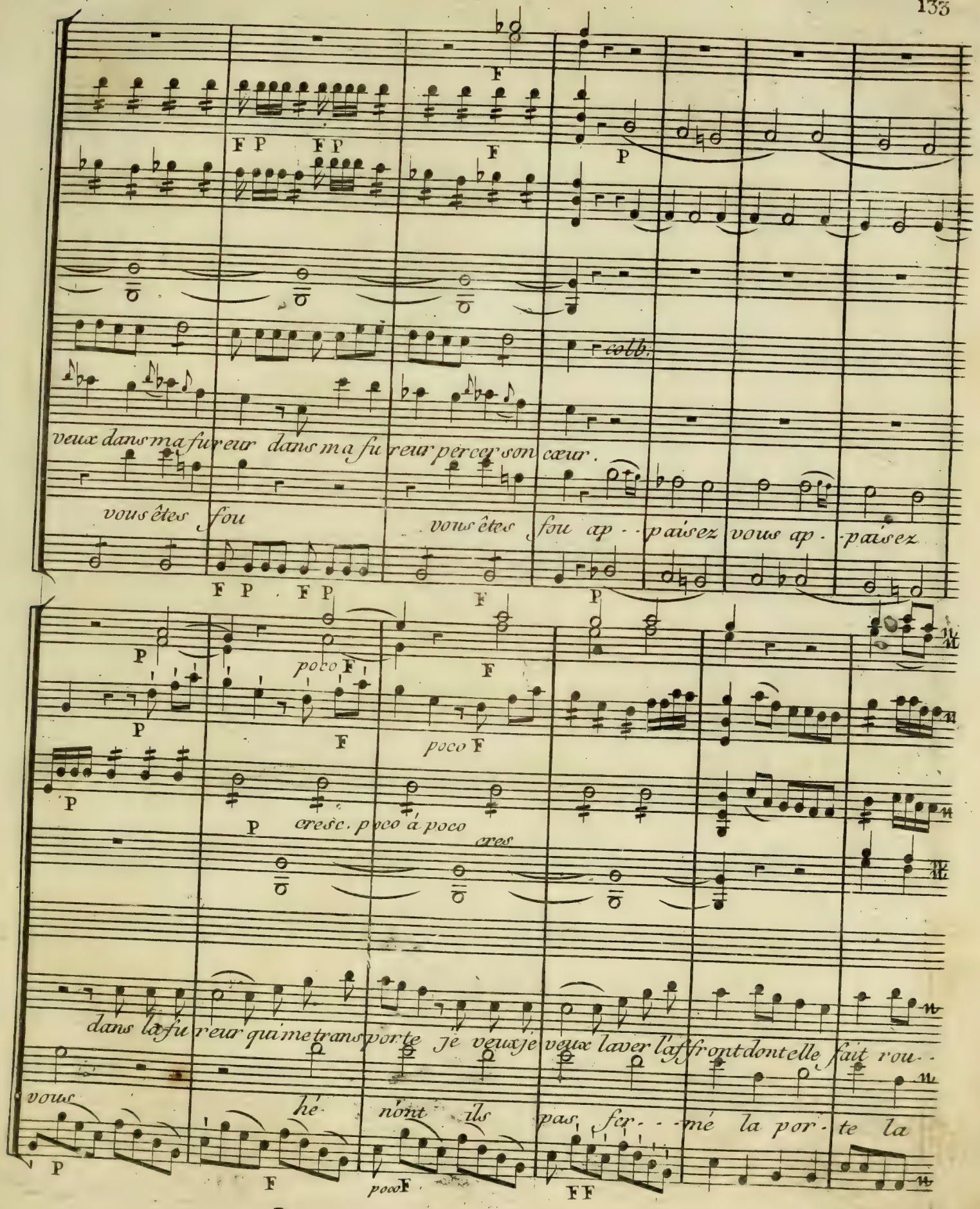
col b.

qui me trans porte dans la fu reur qui me trans porte je veux je veux l'aver l'af front

crescendo

P poco F F


dont elle fait rougir mon front dont elle fait rougir mon front
votre courroux ne sert à
unis.
je veux je
rien arretez vous et cest fort bien arretez vous arretez vous arretez vous


F
F P F P
F
P
colb.
veux dans ma fureur dans ma fureur percer son cœur.
vous êtes fou
vous êtes fou ap - - paisez vous ap - paisez
F P F P
F
P
P
poco F
F
P
F
poco F
P
P cresc. poco à poco
cres
dans la fureur qui me transporte je veux je veux laver l'affront dont elle fait rou - -
vous
hé n'ont ils pas fer - - mé la por - te la
P
F
poco F
FF

P cres F

cres

colb.

-girmon front

por - - te

cres. F

P

F

P

F

soli

sollo voco

F

ce pâ - - té ce pa té me paroit fort bon me paroit fort

P P

Fagotti soli Bassi fag. bas. F

P

F

unis.

á 2. soutenue

col b.

P

ah grands Dieux l'au rois je pu croire

bon

il faut il faut qu'il soit sor cier qu'il

P

F

P

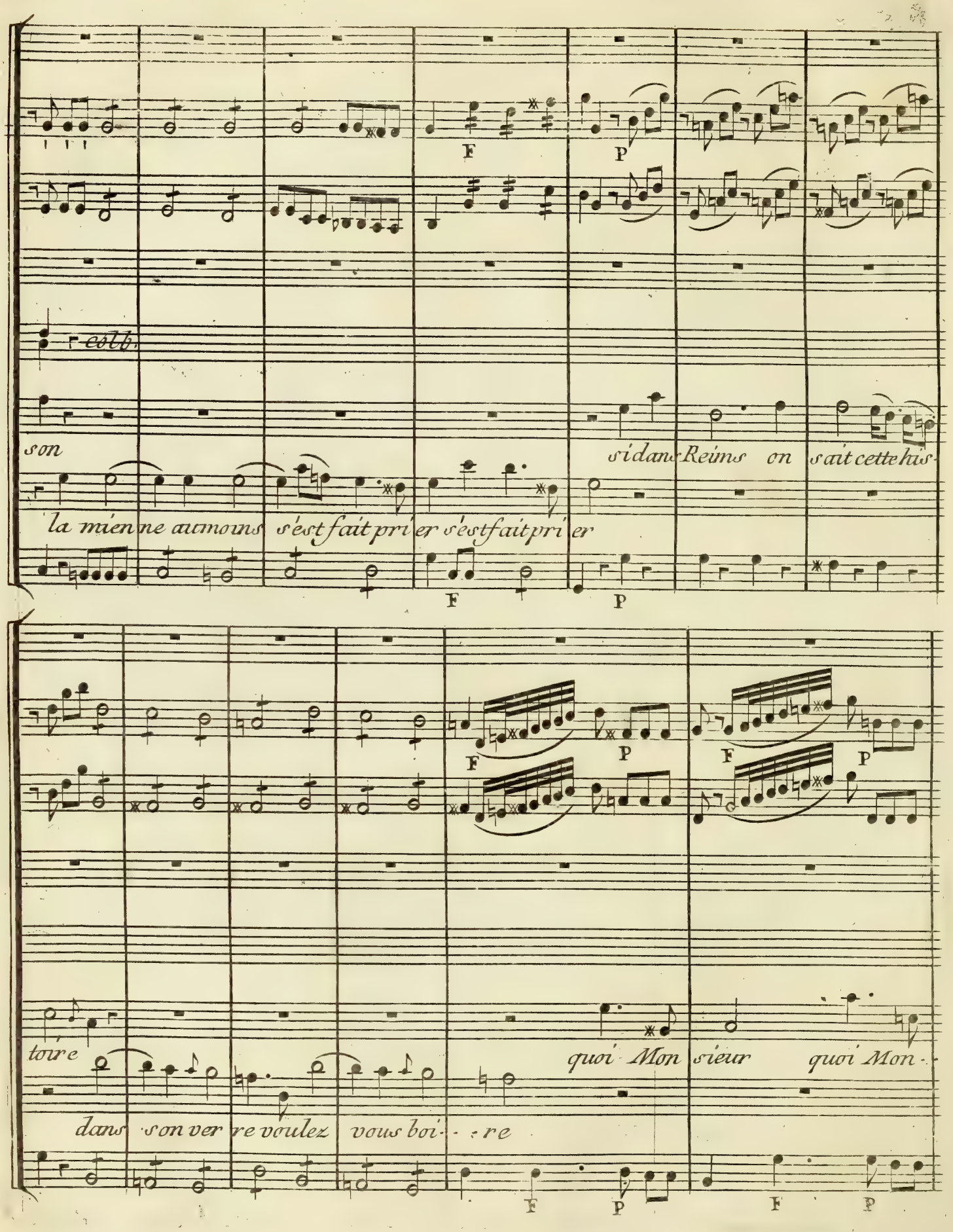
a 2

P

plei - - - ne d'esprit et de rai son fil - - le d'une il - lustre mai -

soit sor - - cier.

P


colb.
son
si dans Reims on sait cette his-
la mien ne au moins s'est fait pri er s'est fait pri er
toire
quoi Mon sieur quoi Mon-
dans son ver re voulez vous boi- - re

F P

sieur vous me plaisan tez vous me plaisan tez !

bu vons a leurs san té buvons bu

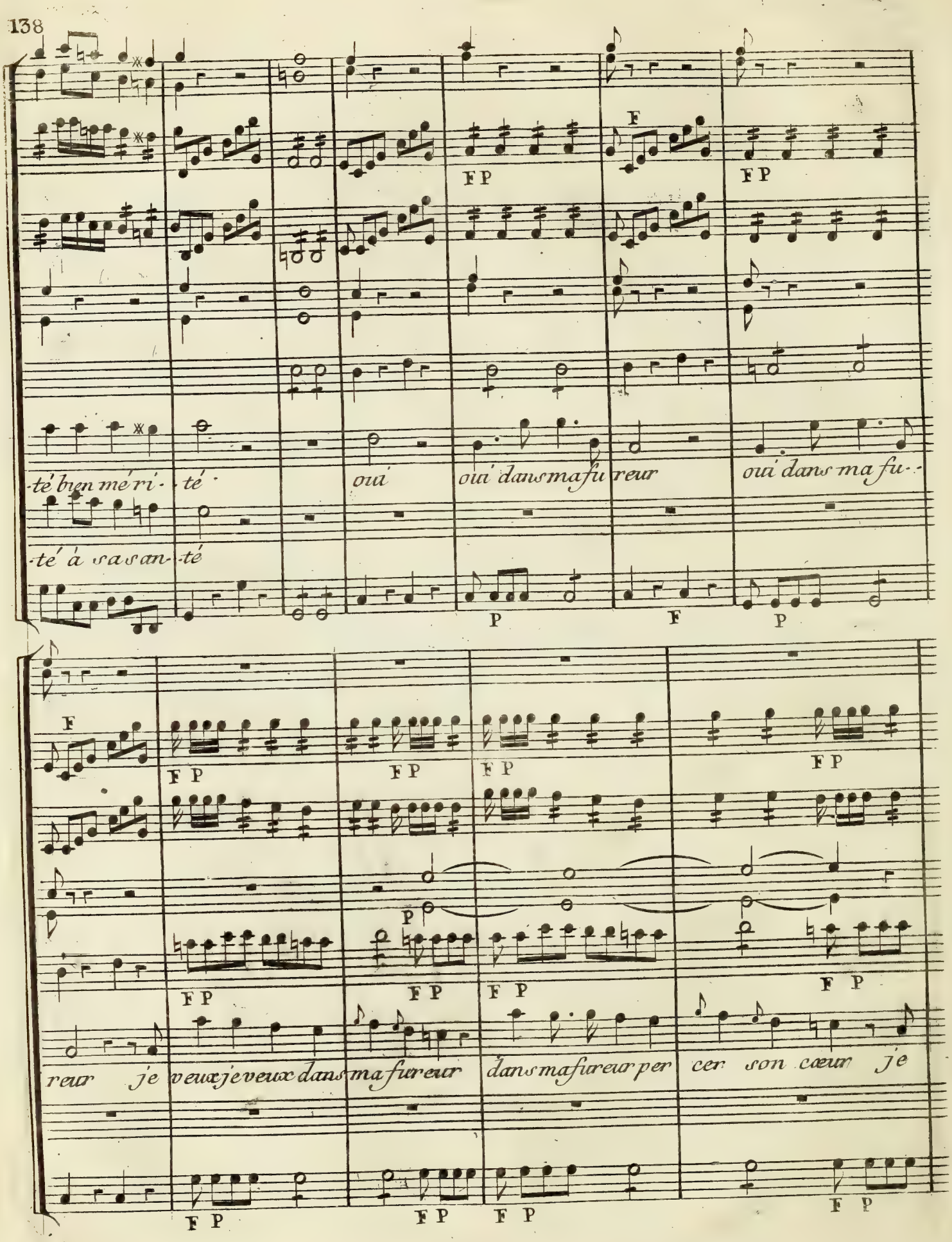
F P P poco F F FF

P crès

je l'ai je l'ai bien méri té je l'ai je l'ai bien méri té bien méri -

vons á sa san - té bu - - vons á sa san - té á sa san -

P poco F F FF


-té bien mé ri- -té oui oui dans ma fu reur oui dans ma fu-
-té à sa san- -té
reur je veux je veux dans ma fureur dans ma fureur per cer son cœur je

colb.

veux dans ma fureur per - cer son cœur dans ma fureur per cer son

cœur

ap - paisez vous ap - paisez vous

l'infi - delle l'infi delle

que fait il que fait

P

P

poco F.

P cres

poco a poco

P cres

colb

dans la fu reur qui me trans

il que recevez vous que ce qu'il recevroit de nous en - - -

P

poco F

F

F

F

FF

F

porte je veux je veux laver l'af front dont elle fait rougir mon front dont

- - ten - - dons nous entendons nous retirons nous retirons nous vous

F

FF

el - - le fait rou - - gir mon front

ê - - tes fou vous ê - - tes fou

P cres

P cres

F

F

Le Président.

Ah! mon ami, gardons le plus profond secret.

M.r Lek.

Si quelqu'un, par hasard, se doutoit de ce fait,
Ma réputation seroit bien exposée.

Le Président.

Et la mienne! De tous nous serions la risée.

SCENE XVIII.

M.r Riss, la Presidente, le President, et M.r Lek dans le Cabinet.

M.r Lek.

Les voici.

M.r Riss.

Pourquoi donc me fuyés-vous?

La Présidente.

Pourquoi!
Ces Dames nous ont vus. Ah! je me meurs d'effroi,
Et mes genoux tremblans me soutiennent à peine.

M.r Riss.

Madame, votre crainte est vaine,
Elles étoient trop loin de moi.

La Présidente.

Me seras-tu toujours fidéle?

M.r Riss.

Tu n'en pourras jamais douter.

Le Président.

Il la tutoie! Un Peintre!

La Présidente.

Elles vont tout conter;
Demain partout ce sera la nouvelle.

M.r Lek.

Sommes-nous assés malheureux?

Le Président.

Si le secret encor n'étoit qu'entre nous deux;
Mais il le sçait, le traitre!

M.r Riss.

Ah! ah! quelle merveille!
Qui diable a donc mis là cette bouteille?

(Il le goûte.)

C'est du vin blan, buvons... Du champagne excellent....
Il redonne la vie aux esprits languissans.
Bois, mon cher cœur.

Le Président.

Mon cœur! un barbouilleur de toile,
A la femme d'un Président!

M.r Lek.

On ne sçauroit éviter son etoile;
Et notre rendés-vous a fait notre accident.

La Présidente.

Ciel! j'entends parler votre femme!
Avec Madame Lek, elle a quelques débats.

M.r Riss.

Elles parlent très-haut.

SCENE XIX.

Tous les Personnages; - le

Le Président et M.r Lek cachés.

Madame Lek.

Si vous avés, Madame,
Quelques ménagemens, moi je n'en aurai pas.
(á la Présidente.)
Madame, vous êtes charmante:
Vous ne tenés jamais de propos indiscret;
Mais vous avés tenu, dans le petit bosquet,
Parfaitement le rang de Présidente.

La Présidente.

Que voulés-vous donc dire avec votre bosquet?
D'ici je ne suis pas sortie.

M.r Riss.

Ah! Madame, par moi vous serés démentie,
Madame a toujours resté là

Madame Lek.

Ah! Monsieur, vous devés vous taire sur cela:
Traître, demain par-tout j'en dirai la nouvelle.

Le Président.

Si votre femme parle, on pourra parler d'elle.

La Présidente, á Monsieur Riss.

Madame doit sçavoir....

Madame Riss.

Oui Madame, je sais....
Je sais que c'est á moi de vous céder la place.

Madame Lek.

Pouvés-vous donc avoir l'audace
De regarder, de regarder en face,
Madame Riss, qu'ici vous offensés?

Le President.

Est-elle assés hardie?

La Présidente.

Un tel propos me blesse,
Madame, et je m'en vais.

Madame Riss.

Vous êtes la maîtresse.

La Présidente.

Et si Madame Lek veut bien m'accompagner....

Madame Lek.

Quoique je doive y répugner,
Je le veux bien. La nuit couvre les rues
Personne ne nous aura vues
Ensemble.

Le Président.

L'effrontée

M.r Riss.

Ah! Madame, ma main
Assurera vos pas pendant votre chemin;
Permettés-moi de vous servir de guide,
Ma femme, je te jure.

Madame Riss.

Ah! taisés-vous, perfide!

M.r Lek.

Ils s'en vont tous les trois.

Le Président.

Nous serons seuls enfin.

SCENE XX

Le President, M.me Riss, M.r Lek.

Poco lento

V.V.

Corni en D lare

Mc. Riss

Le Président

M. Lek.

Fagotti

Basso

Ah Ma dame Ma dame a vos pieds je me

F P F P

jet - - te ah j'em

si vous saviez ce qu'en ca- chette ce qu'en ca chette les traitres ont fait contre nous ah j'em

F P P

F P

vous êtes tous les deux fous vous êtes tous les deux fous.

brasse vos ge noux

un

brasse vos ge noux

si vous saviez ce qu'en ca-

F P

traitre une per fi - - - de ah vous savez vous savez l'of - fence

he bien oui je sais l'of-

chette ce qu'en cachette les traitres ont fait contre nous

F P

F P

fence

mais en fin quelle ven--

ayons recour à la ven geance ayons recours à la ven geance

F P

F P

F

geance et de moi qu'esperez.

ah vengez nous vengez vous ah vengez nous vengez vous

F P

vous qu'esperez vous qu'es-pe-rez

ai-mez nous ai-mez nous ai---mez nous ai-mez nous

Allegro

Oboe

V.V.

F Majore

Corni

Alto

col b.

Mᵉ Risso

vous

la Presidente

Allegro

Majore

Mᵉ Lek

M. Russ

le Presid.

nous

M. Lek.

nous

Fagotti

Basso

F FP FP FP

F FP FP FP F

F FP FP FP FP

F

la vous voi là et vous nous

la vous voi la et vous nous

ah trai tresses trai- tresses vous voi - - la

ah trai- tresses vous voi- la vous voi - - la

col 1°

F P F P F P F P F P

F P F P F P F P

en riant

ah que diront-

fai-tes ou trage et vous nous fai-tes ou-trage

vous qui nous fai-tes ou-trage moi même j'en-

col b.

col b.

F P F P F P F P

F

F

P

FP

FP

FP

FP

P

ils a ce la ah que diront ils a ce - - là

ah per - fi - des vous voi - - la

ah ah ah je vous surprend la

fus te moin moi même j'en fus te - moin

suis te - moin moi même j'en suis te - - moin

col b.

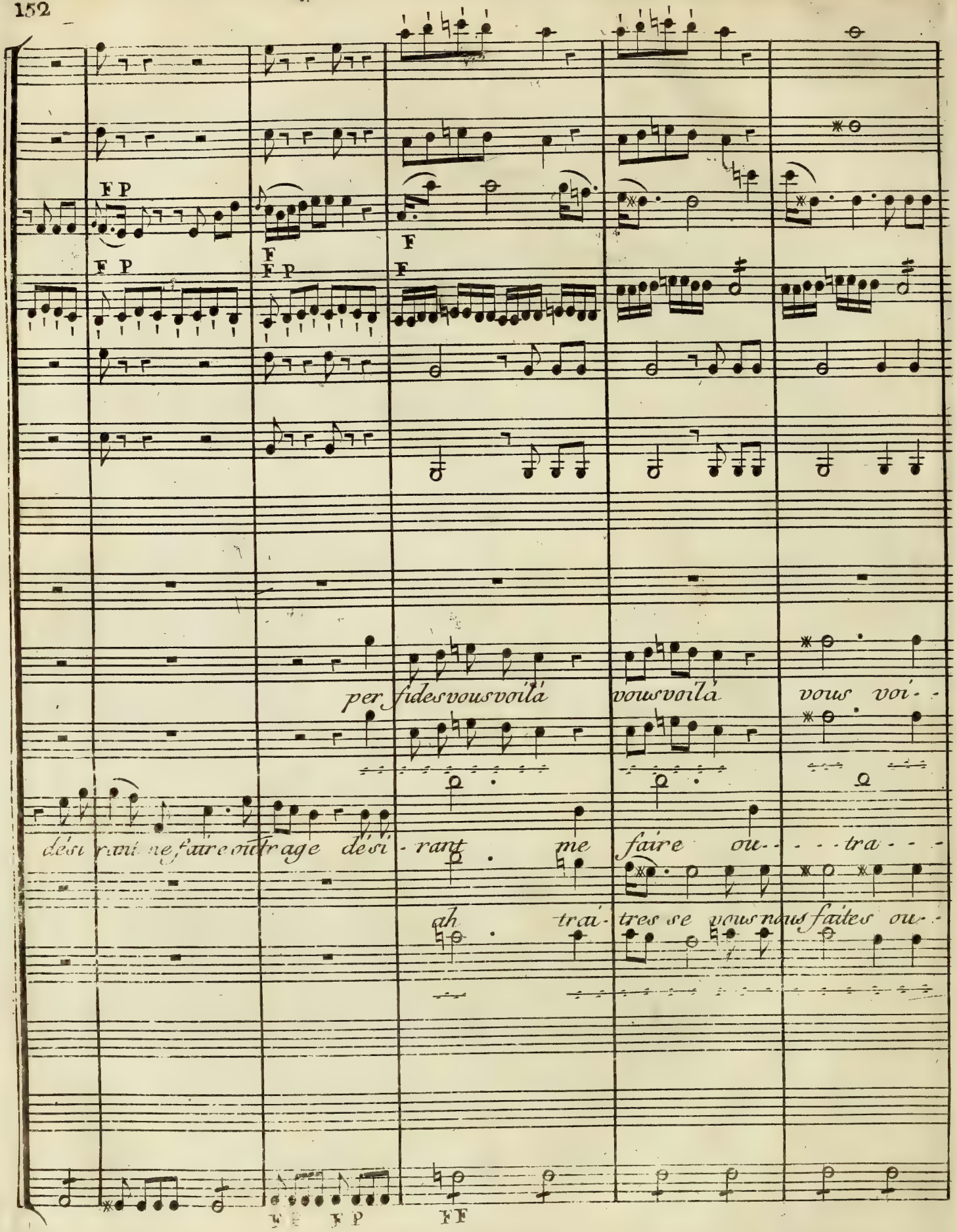
col b.

F

F P

F P

F P


F P
F P
F
F P
F
F
per fides vous voilà
vous voilà
vous voi-
dési rant ne faire outrage dési-rant
me
faire ou-
tra-
ah
trai-tres se vous nous faites ou-
F P
F P
FF

P F FP FP FP

riant

ah

la ah

la ah

ge ah

trage

trage

ah c'étoit un badinage un badi

ah c'étoit un badinage un badi - - - na - - -

P F F P F P

F FP FP FP FP FP

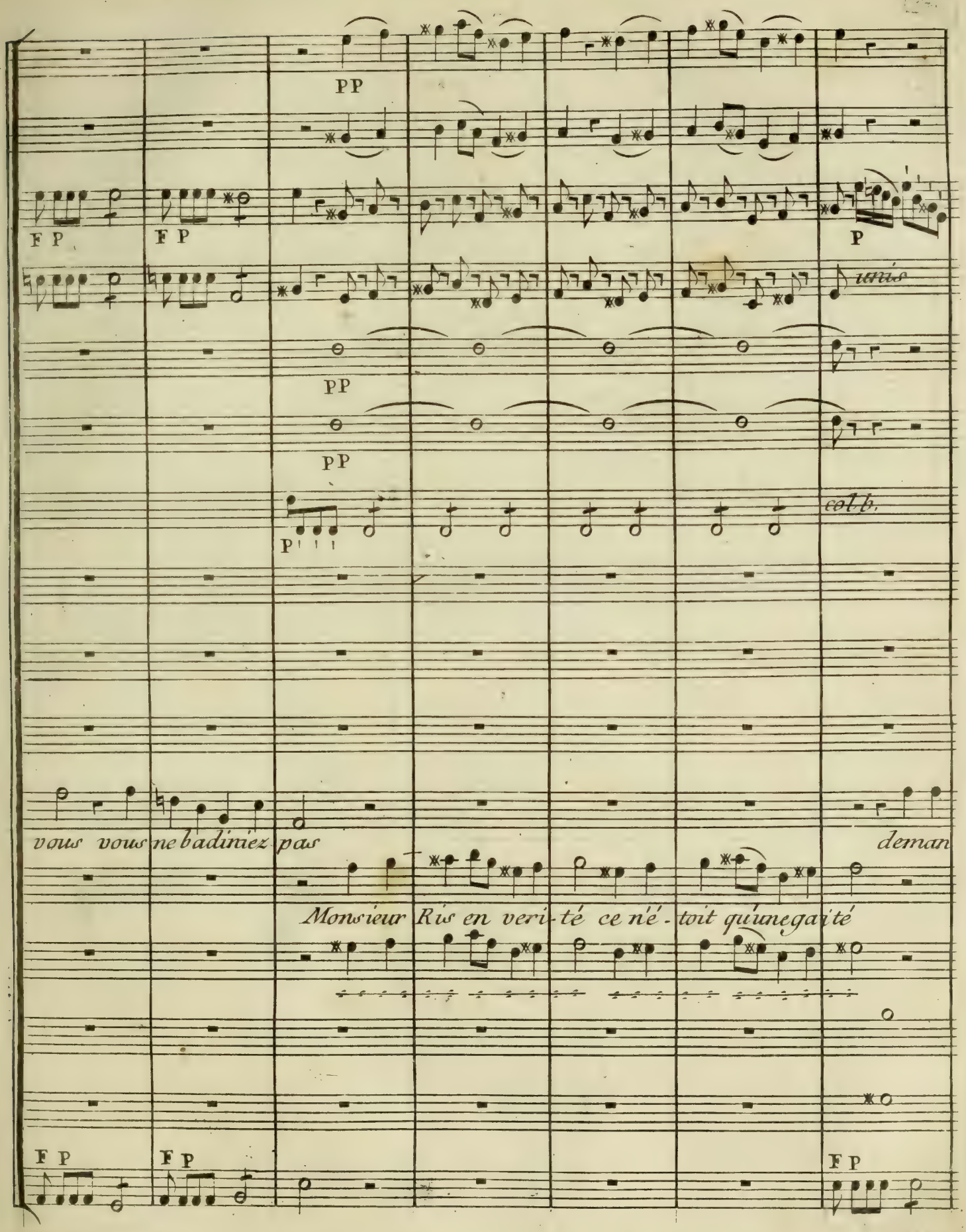
colb.

oui oui oui oui c'étoit un badinage mais vous

nage ah nous revenons de loin

ge

F P FP FP FP FP


PP
F P
F P
P
unis
PP
PP
P
col b.
vous vous ne badiniez pas
deman
Monsieur Ris en veri-té ce n'é-toit qu'une gaité
F P
F P
F P

F

F P F P F P F P

F

P

F P F P F P F P

dez pardon bien vite a des femmes demérite dont vous devez baiser les pas

nous

nous

cres

PP rinf. poco F F FF

P cresc. poco à poco FF

P

ac-cordés leur le par-don accordés leurs

non non non non point de par don non non non non point de par-don non non non non point

non ‖ ‖ ‖ point de par don non ‖ ‖ ‖ point de par don non

ac-cordez leurs le par don le

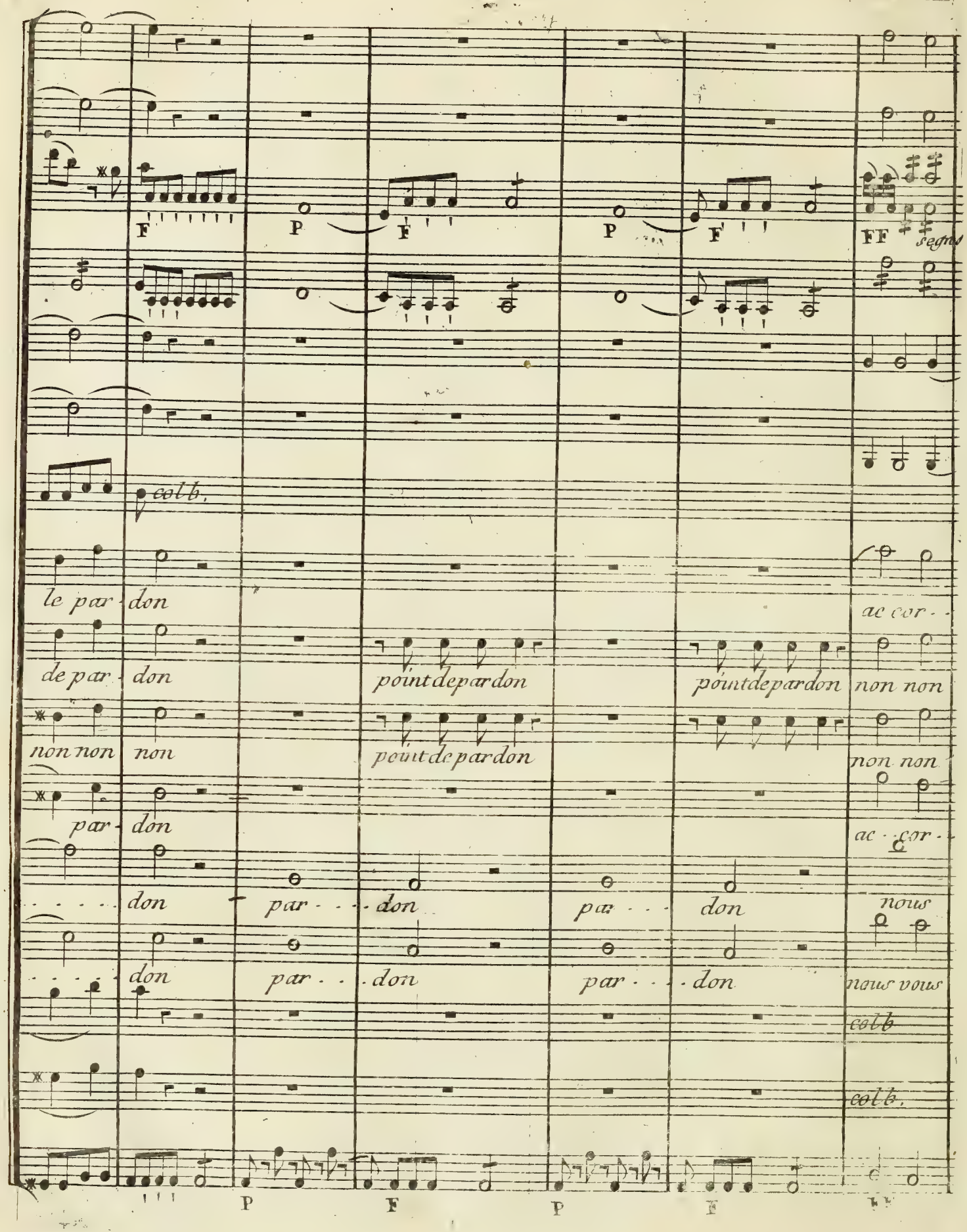
vous de-man-dons par-don par-

vous de man-dons par-don par-

P cresc. FF

poco f.

cresc. poco a poco


F
P
F
P
F
FF
segns
colb.
le par - don
ac cor -
de par - don
point de pardon
point de pardon
non non
non non
non
point de pardon
non non
par - don
ac - cor -
don
par - - - don
par - - - don
nous
don
par - - don
par - - - don
nous vous
colb
colb.
P
F
P
F

dez leur accordez leur le pardon le par . . . . don le par don

non non point de pardon point de pardon point de par - don point de par don

dez leurs ac cordez leur le par don le par don le par - don

vous de . . man . . . dons par . . don par don par don

deman donspardon par don

P

ce - - ci nous rendra plus sa - - ge c'est pour nous une le -

ce - - - - ci nous rendra plus sa - ge c'est pour

p

F

F P F P F P F P F P

unis

ce ci les rendraplus sa ge je par donne cet ou trage accor-

nous une le- con par - - - - don par - - - - -

nous une le- con par - - - - don par - - - -

PP

F P F P F P F P F P

PP

F P

PP

PP

P

col b.

hé bien oui nous l'accor dons hé bien oui nous l'accor dons

dez leur le par don

don

don

ma femme

ma fem - -

F P

F

P

F P F P F P F F P F P F P F P

je par donne mon ou-tra-ge ceci

nous l'ac - cor - dons mais si vous nêtes plus sa -

je par-donne cet ou-trage ceci

je se - rai plus sa - ge nous se

me je seraiplus sa - ge nous se

F P F P F F P F P F P

F PP F

F P FF

F PP

P col b.

les rendra plus sage qu'il

ge il n'est plus aucun par don il n'est plus aucun par don il

ge

les rendra plus sage qu'il

-rons plus sage hé bien

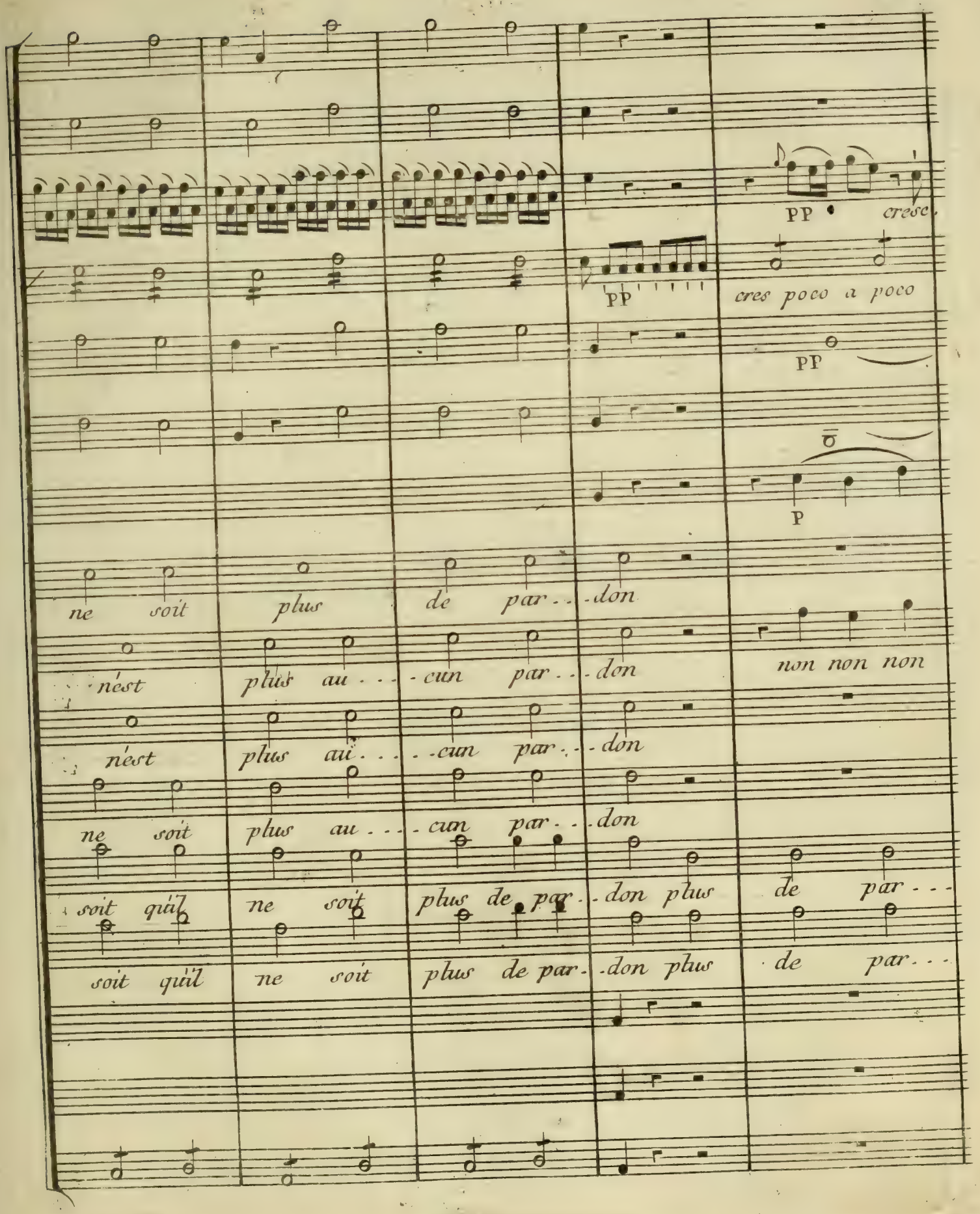
-rons plus sage he bien

col b.

col b.

FF

F


PP
cresc.
PP
cres poco a poco
PP
P
ne soit plus de par . . . don
n'est plus au . . . cun par . . . don
non non non
n'est plus au . . . cun par . . . don
ne soit plus au . . . cun par . . . don
soit qu'il ne soit plus de par . . don plus de par . . .
soit qu'il ne soit plus de par . . don plus de par . . .

P *cresc. poco à poco* FF

FF F

poco à poco

qúil ne soit plus aucun par- don qúil ne soit plus aucun par- don

non plus de par don non non non non plus de par don non /// /// *plus de par- don*

non /// /// *plus de par don non* /// /// *plus de par don non* /// /// ///

qúil ne soit plus aucun par don au cun par don

. . . don plus de par . . . . . don

. . . don plus de par . . . . . don

poco F *cres.*

P *cresc. poco à poco* FF

P F P F FF segno F

plus de pardon plus de pardon plus de pardon plus de pardon

plus de pardō

plus de par

plus de par

plus de pardō

plus de par - - don plus de par - - don

plus de pardō

plus de par - - don

plus de pardon

col b.

col b.

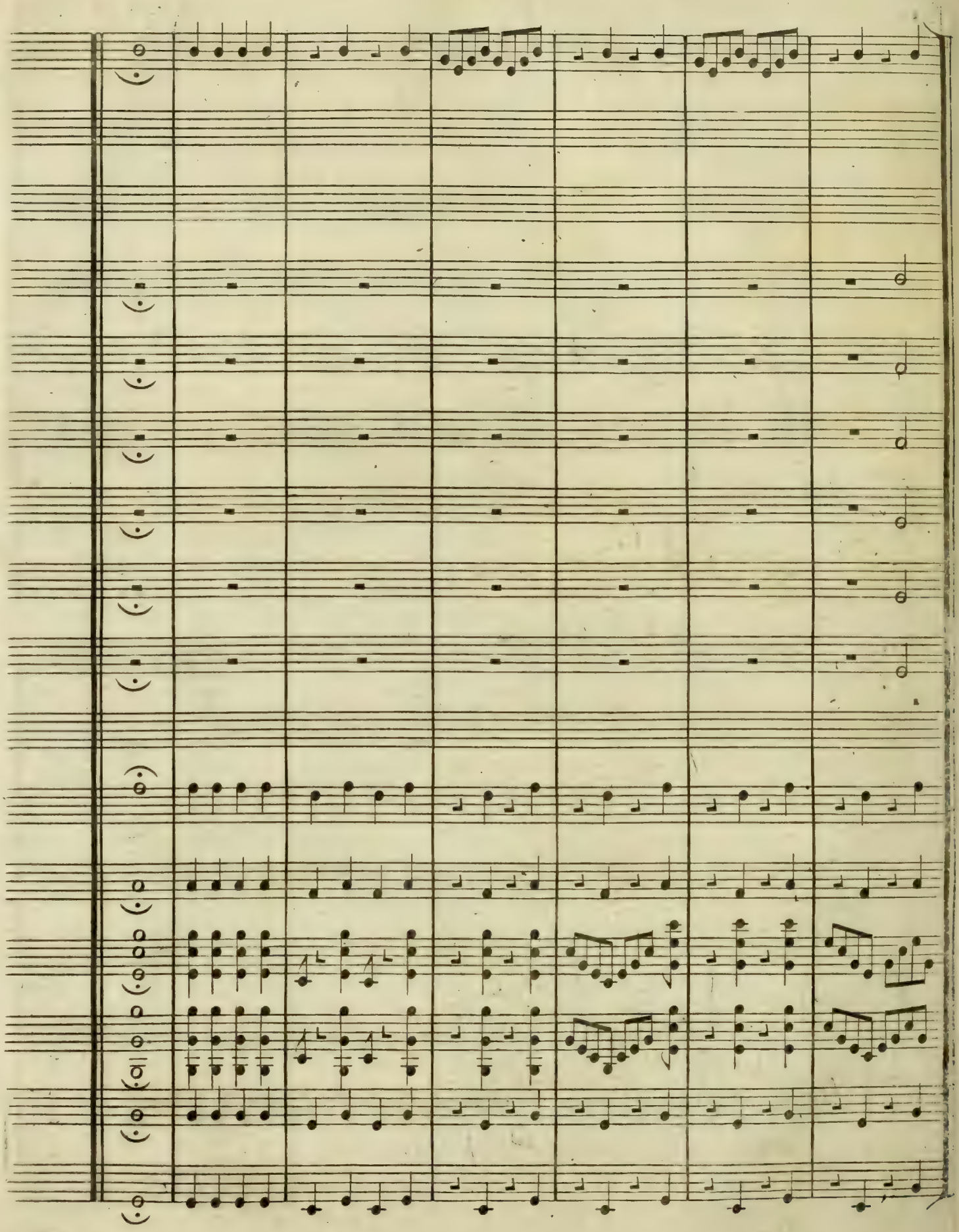
P F FF

pl. de par don plus de par - don plus de par don plus de par don plus de par -

- - don

- - don

plus de par don



M. Lek.

Mais sortons de ce lieu, sa presence rappelle
Le souvenir amer d'une juste querelle.

M. Riss.

C'est bien dit.

la Présidente.

Et chez moi passons pour y souper.

Me. Riss.

A mes chers amoureux permettez vous d'enêtre?

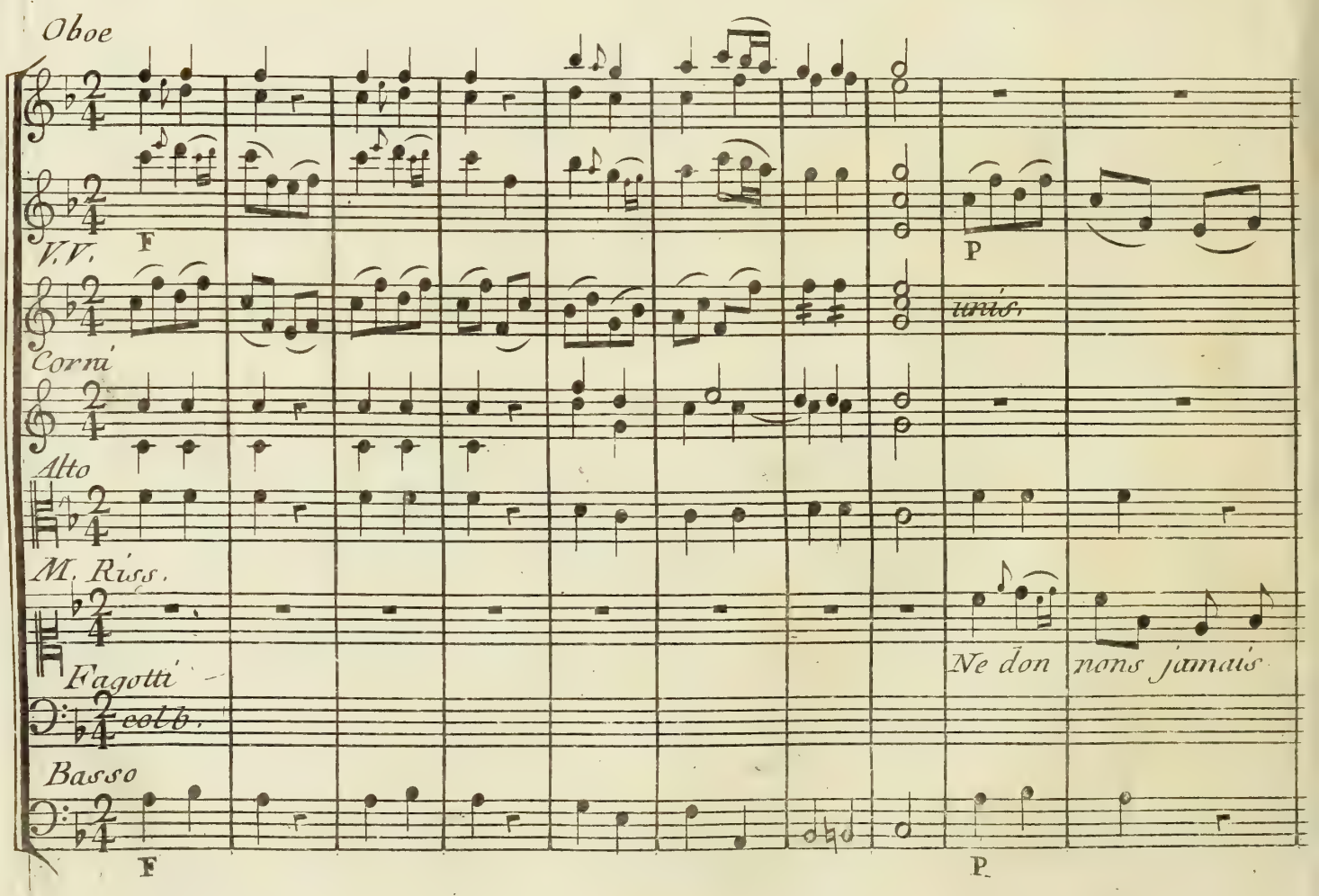
la Présidente.

De venir avec nous chacun d'eux est le maitre,
Si leurs femmes encor peuvent les occuper.

M. Lek.

Je vous pardonne tout, si j'ose vous tromper.

(alors M. Riss prend sous le bras Me. Lek et la Présidente; Madame Riss prend de même M. Lek et le Président; ils font comme s'ils sortoient de la Scène pendant la ritournelle du Vaudeville et reviennent le chanter.)

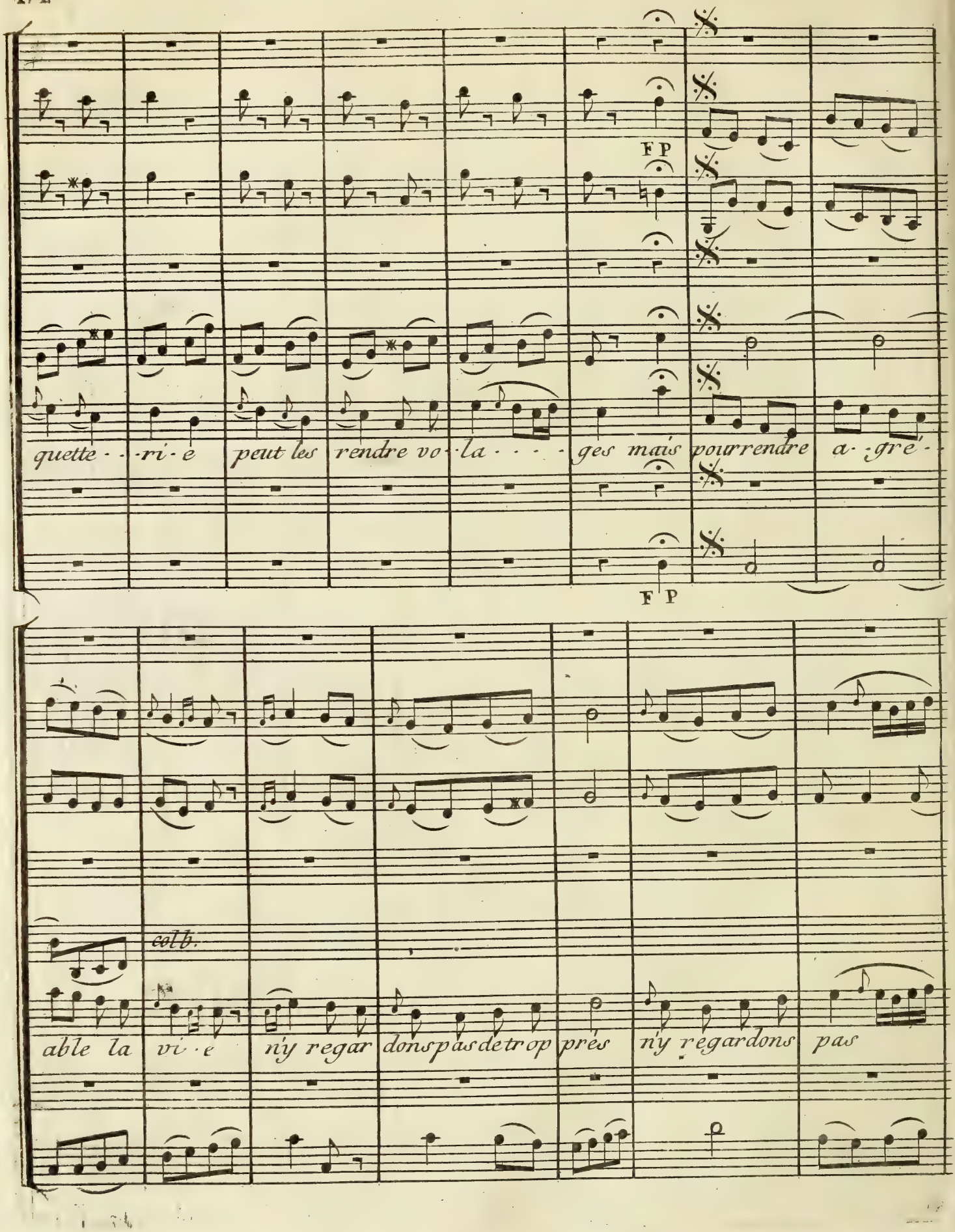


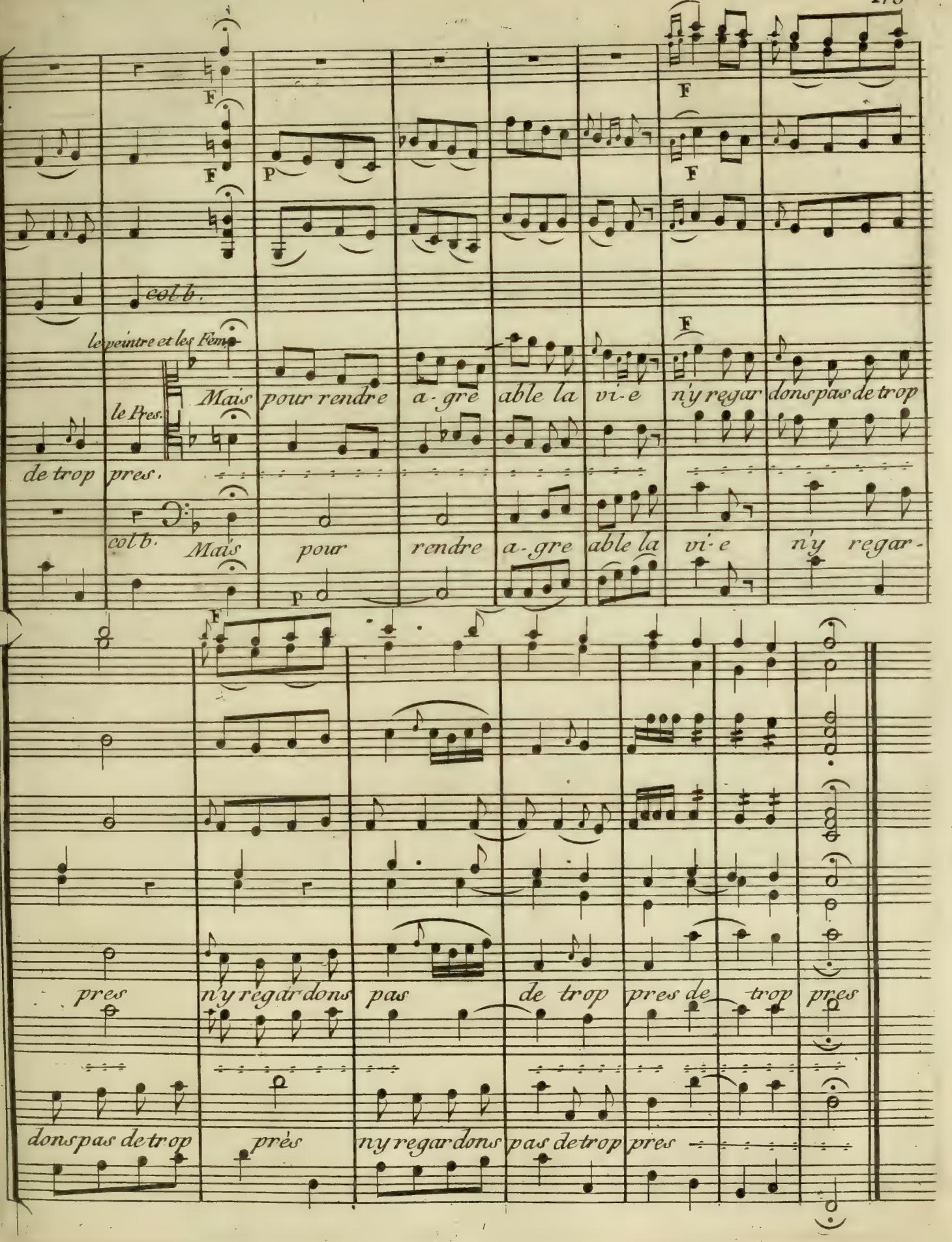
coli.

a nos femmes de vrais mo tifs pour se ven ger le ciel a pla--

colb

cé dans leurs ames assez de penchant pour chan ger un tan tet de Co-


F P
F P
quette - - ri - e peut les rendre vo - la - - - - ges mais pourrendre a - gre' -
col b.
able la vi - e n'y regar donspasdetrop près n'y regardons pas


col b.
le peintre et les Fem.
le Pres.
Mais pour rendre a-gre able la vi-e n'y regar dons pas de trop
de trop pres.
col b.
Mais pour rendre a-gre able la vi-e n'y regar-
pres n'y regardons pas de trop pres de trop pres
dons pas de trop près n'y regardons pas de trop pres

Me. Lek.
2e Couplet.

Mon E poux est triste et sau vage il se pique sou vent de rien il se croit un grand person nage et ce qu'il fait est tou jours bien sa pe-ti-te philoso phie pourroit souvent me fa cher mais. Da Capo al segno

F P

la Présidente
3e. Couplet

Etre tou jours dans son mé-nage en même tems froid et ja-loux un vrai ca ton pour le lan-gage c'est le por trait de mon E-poux de sa ga-lante perfi die je pour rois bien me ven ger mais & ca

F P

le President
4e. Couplet

Ma femme est tant soit peu Co-quette un mi roir n'est pas fait pour rien un Ab-bé vient à sa toi lette Mada-me que vous ê-tes bien !

el le per met quel que fo - lie cela pourroit me fa cher mais &c.

F P

Mr. Riss
5e. Couplet

Pour peindre u - ne femme très belle mon ma ri fait ve nir chez

hà a fin de ser vir de mo dele le ten - dron le plus ac - com pli

un jour la fil lette jo lie avec Monsieur babil loit mais &a

F P

M. Riss
6e. Couplet

Diversi - té c'est la de vise des jeux que nous vous pres en tons

votre bon té nous auto - rise a chan ter sur differens tons celui

de cet te Comé die a sans doute des deffauts mais mais Mes sieurs a

F P

cette fo - li - e ne regar dez pas de trop près ne regardez pas de trop près

autrefr.

Moderato

Oboe F

Allegro ma non troppo

V.V.F

Corni

Alto

col b.

Mr. Riss

la Pres. Ne don nez ja- - mais avos femmes devrais motifs pour se van- - ger

Mr. Lek

M. Riss

le Presid. Ne don nons ja- - mais á nos

M. Lek

col b

Fagotti

col b.

Basso

F

F

F

ne donnez ja-

le ciel a placé dans leurs ames assez de penchant pour chan - - ger oüi oüi

oüi oüi

le ciel a pla

colb.

colb.

F

P

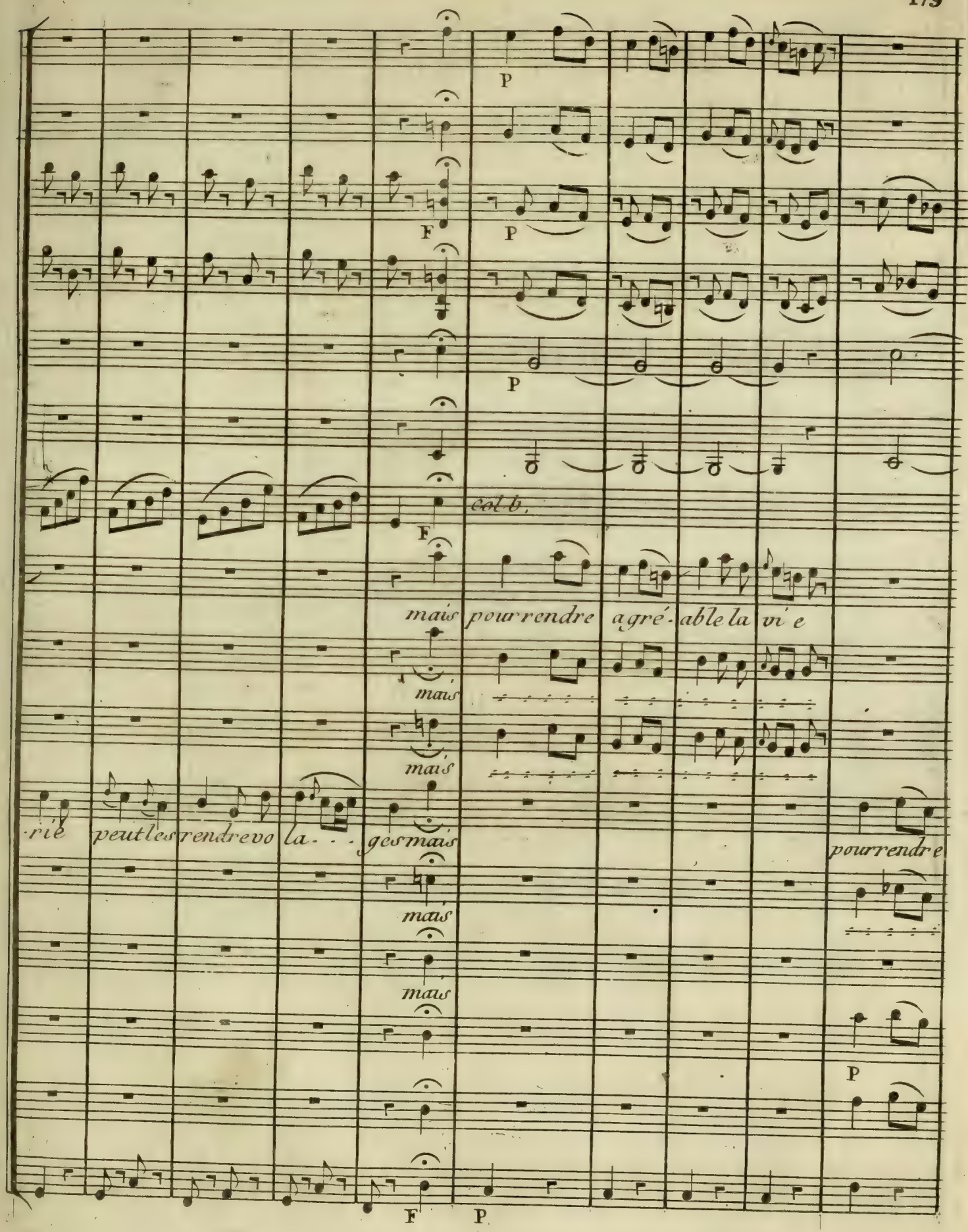
P

mais à vos femmes de vrai mo tif pour se van ger

oui oui assez de penchant pour chan ger quelque peu de co quette-

-cé dans leur ames

P


P
F
P
P
col b.
F
mais pour rendre agré-able la vi e
mais
mais
-rie peut les rendre vo la - - - ges mais
pour rendre
mais
mais
P
F
P

F

F

F

F

n'y re gardons pas *n'y regardons pas*

agré- able la vi- e n'y re gardons *n'y regar- dons pas*

n'yregardons pas n'yregardons pas n'yregardons

colb

colb.

F

P

P

P

colb.

de trop prés mais pour rendre a gré·able la vi·e

mais

mais

mais

mais

pas de trop prés mais

pour rendre a gré able la

P

P

F

ny re gardons pas ny re gardons pas de trop

vi e

ny regardons pas ny regardons pas ny regardons pas de trop

col b.

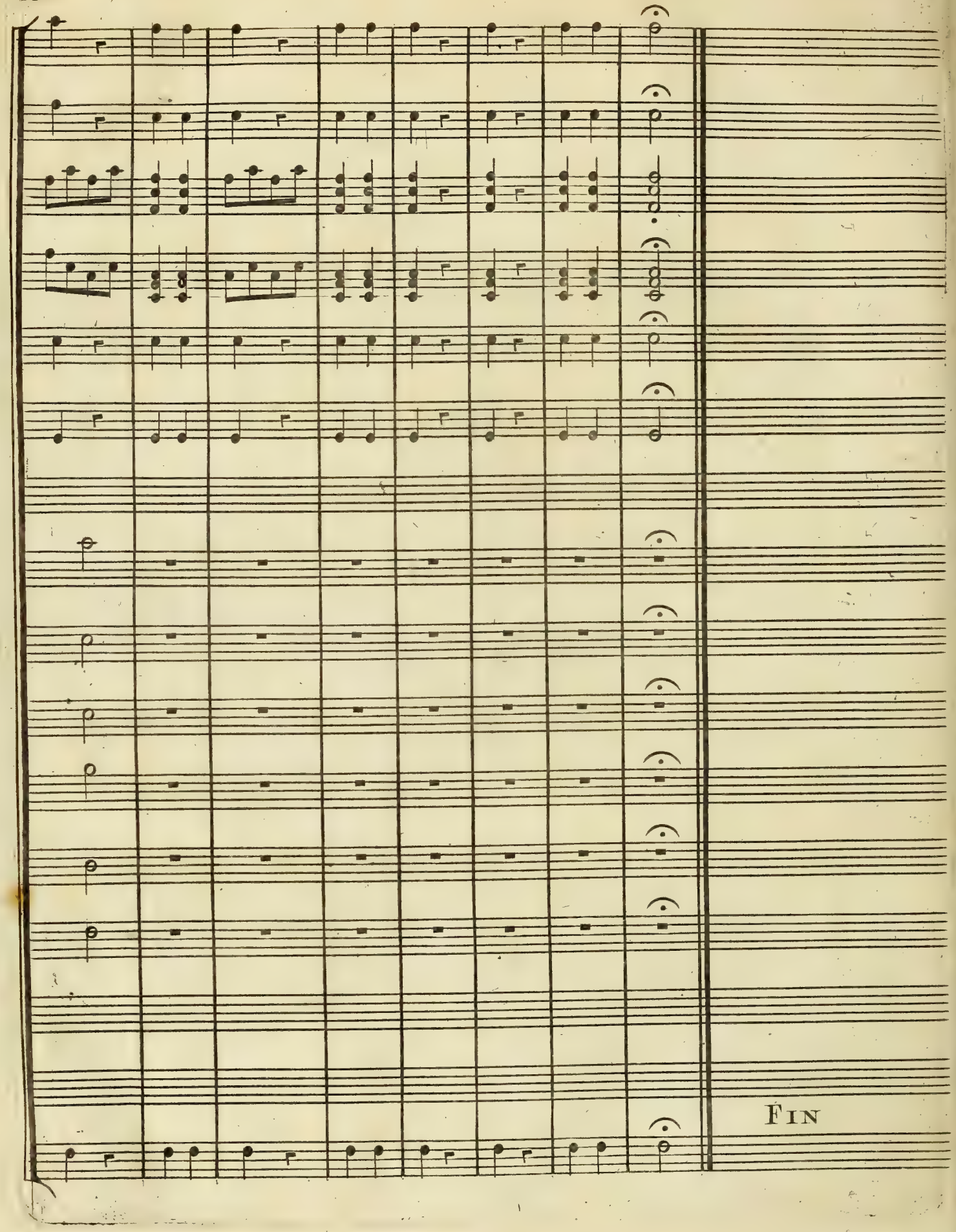
col b.

F

colb.

près n'y re gar dons pas n'y re gar dons pas de trop

près n'y re gar dons pas n'y re gar dons pas de trop


FIN

Courtesy of

Théâtre Royal de la Monnaie

Koninklijke Muntschouwburg